

# REVUE

---

de la Société amicale des élèves et anciens élèves  
des Écoles du service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce  
*- Créée en 1914 -*

---



**2018**

# Société amicale des élèves et anciens élèves des Écoles du Service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce

Créée en 1914 - Association loi 1901 reconnue d'utilité publique par décret du 2 février 1917



Rédacteur en chef de la revue SEVG :  
Yves Lemontey, pharmacien général inspecteur

Secrétariat : 1, place Alphonse Laveran - 75230 PARIS Cedex 05 • Tél. 01 40 51 47 62 • Courriel : [saval2@wanadoo.fr](mailto:saval2@wanadoo.fr)

Siret 784 262 198 00020 – Naf 853 K

**N'oubliez pas de régler au cours du 1<sup>er</sup> trimestre votre cotisation annuelle de 30 euros.**

**SEVG**

- |    |  |
|----|--|
| 1  | L'éditorial du président   |
| 2  | L'éditorial du rédacteur en chef de la revue                                       |
| 3  | Le mot du trésorier  |
| 4  | Conseil d'administration   |
| 5  | Section Sud-Ouest : CR de l'assemblée 2018   |
| 6  | Carnet de famille - Donateurs 2018 - Vente d'entraide 2019                         |
| 7  | Nouvelles et Informations - Messe annuelle de la SEVG du dimanche 18 novembre 2018 |
| 9  | Compte rendu de la vente d'entraide 2018   |
| 11 | In memoriam - Pharmacien général (2 <sup>e</sup> S) François Stupp                 |
| 12 | - Médecin général inspecteur (2 <sup>e</sup> S) Jean-Étienne Touze                 |
| 14 | - Pharmacien général (2 <sup>e</sup> S) Pierre Bouquenne                           |
| 17 | - Médecin en chef (H) Jean-Claude Duret  |
| 19 | - Colonel (ER) Gérard Lucas - Médecin colonel (ER) François Magerand               |
| 20 | - Médecin général inspecteur (2 <sup>e</sup> S) Charles Laverdant                  |
| 23 | - Médecin principal Denise Gabenisch   |

**CHRONIQUES**

- |    |   |
|----|---|
| 24 | Pèlerinage aux sources                            |
| 29 | La Convention d'interdiction des armes chimiques  |
| 34 | Les anges blancs dans l'enfer de la Grande Guerre |
| 39 | Armistice, novembre 1918                          |
| 42 | Les grandes dames de Diên Biên Phu                |

**SOUVENIRS D'ANCIENS**

- |    |                       |
|----|-----------------------|
| 43 | L'A.M.G. et le baudet |
|----|-----------------------|

**ÉCOLE**

- |    |          |   |
|----|----------|---|
| 44 | ESA Bron | - Promotion « Médecin général inspecteur Henri Rouvillois » |
|    |          | - Allocution de Madame Florence Parly, ministre des Armées  |
|    |          | - Le mot du président de la promotion                       |
|    |          | - Héraldique de l'insigne                                   |

**PARTICIPATIONS DE LA SEVG**

- |    |  |
|----|--|
| 49 | VIII <sup>e</sup> Gala des Internes et des Assistants de l'École du Val-de-Grâce |
| 50 | Course relais Lyon-Bordeaux  |
| 52 | Ça va marcher : l'Arctic Circle Trail  |
| 53 | Gala AGESEA  |

**LU POUR VOUS**

- |    |                  |
|----|------------------|
| 54 | Médecin au front |
|----|------------------|

**VIE DE L'ASSOCIATION**

- |    |  |
|----|--|
| 55 | CR de la réunion du conseil d'administration du 21 mars 2018     |
| 56 | CR de l'assemblée générale de la SEVG du 12 mai 2017             |
| 59 | CR de la réunion du conseil d'administration du 12 mai 2017      |
| 60 | CR de la réunion du conseil d'administration du 15 novembre 2017 |

**ANNUAIRE**

- |    |  |
|----|--|
| 70 | Annuaire alphabétique des membres de la SEVG                                 |
| 77 | Pouvoir & Convocations (AG et CA)  |
| 79 | Candidats au poste d'administrateur - Bulletin de vote - Bulletin d'adhésion |
| 81 | Site internet SEVG   |



L'actualité suit un rythme souvent erratique, allant d'une information à un évènement, l'une chassant irrémédiablement l'autre. Nous avons vécu, en fin d'année 2018, une contestation, attirant certes la sympathie, grâce à son appel à une réduction de la pression fiscale. Cependant, poussés par les surenchères et les récupérations politiciennes, une minorité agressive, confiante dans l'impunité des actions de masse dans lesquelles se dilue, pour beaucoup, toute responsabilité individuelle, a créé les conditions de l'inacceptable. Il ne nous aurait appartenu en aucun cas dans notre revue d'évoquer ce phénomène dit des « gilets jaunes », s'il n'avait pas été à l'origine d'actes révoltants pour tous ceux qui sont attachés au droit à la Mémoire pour tous ceux qui sont tombés pour la Patrie et la liberté des Français. Le 1<sup>er</sup> décembre 2018, notre liberté a été bafouée!

Ce soir-là, notre association, en union avec nos camarades de l'ASNOM, devait assurer le ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe. Soixante-treize élèves de l'École de santé des armées de Lyon Bron venaient se joindre à nous afin d'honorer les parrains de leur promotion « Médecins de la Grande Guerre » et, en même temps, transmettre à leurs cadets cette tradition qu'ils ont inaugurée, de raviver la flamme avec les associations des anciens élèves de nos Écoles. Malheureusement, au fil des jours, il devenait perceptible que les accès à la place de l'Étoile seraient, ce soir-là, sinon dangereux, du moins aléatoires. Ce sentiment devenu une certitude, il fallut se résoudre à demander à nos jeunes camarades d'annuler leur participation. Ils s'y sont résolus avec tristesse et indignation.

Pourtant, jusqu'au dernier moment, nous avons espéré, grâce au dévouement d'un « dernier carré » prêt à se rendre place de l'Étoile par tous les moyens, pouvoir respecter notre engagement à honorer nos morts face à la tombe du Soldat inconnu. Hélas, même cela fut impossible, le pire étant à venir. Chacun a pu voir ces images, amplement diffusées, de l'Arc de triomphe profané et vandalisé, de gerbes déchiquetées dont la nôtre et de la dalle sacrée réduite à un décor pour « selfies » permettant à des énergumènes incultes de partager un souvenir hideux avec tous leurs amis virtuels qui peuplent leurs réseaux numériques!

Aucune revendication, quelle que soit sa légitimité, sur laquelle nous n'avons à porter le moindre jugement dans ces lignes, ne peut ni expliquer ni excuser l'indignité à laquelle nous avons assisté ce soir-là. Honte à leurs auteurs qui se prétendent Français mais ne connaissent assurément, aucun regret pour leurs agissements! Le mardi 4 décembre, à l'appel du comité de la flamme, les associations d'Anciens combattants ont massivement participé à une cérémonie de « réparation » à l'Arc de triomphe, Elle s'est déroulée dans l'indifférence totale de nos médias, probablement assurés qu'évoquer cette manifestation n'avait pas de rentabilité dans leurs courses effrénées à l'audience!

- Je voulais à l'origine, dans cet éditorial, évoquer longuement l'adhésion massive à la SEVG des élèves de la promotion de l'ESA, baptisée cet automne et leur souhaiter la bienvenue dans nos rangs. Notre association existe prioritairement pour eux; désormais, ils participent activement à sa vie. Cette trop brève mention de cet évènement essentiel ne suffit pas à traduire notre reconnaissance pour leur engagement à nos côtés, mais comment passer sous silence notre défection forcée de ce 1<sup>er</sup> décembre?
- Je dois enfin saluer particulièrement la mémoire de deux administrateurs de la SEVG qui nous ont quittés récemment.

Le pharmacien chimiste général (2<sup>es</sup>) Pierre Bouquenne présida la SEVG en 1986 et 1987. Pour le remercier de son action, à la fin de son mandat, l'assemblée générale souhaita lui accorder la présidence d'honneur de notre association. Encore élève, il avait été engagé dans la tourmente de 1940 et sortant de l'enfer de Dunkerque, il connut la captivité en Allemagne. Après la guerre, sa carrière se partagea entre l'hôpital, les établissements de ravitaillement et les laboratoires des subsistances. Il collabora à la rédaction de « l'Histoire de la médecine aux armées ». Il est décédé dans sa centième année. Nous renouvelons à son épouse et à sa famille l'expression de notre plus vive sympathie et les assurons que nous n'oublions ce que le PG (2<sup>es</sup>) Bouquenne a apporté au Service et à notre association.

Madame Denise Gabenisch était encore en fonction d'administratrice à son décès. Ancienne élève de l'École ce Lyon, elle avait quitté le service actif jeune pour exercer son activité d'ophtalmologiste. Pour autant, elle avait toujours conservé le sentiment profond de son appartenance au Service. Elle l'avait concrétisé par son engagement au sein de la SEVG. Nombreux sont ceux qui ont pu apprécier, en particulier lors des journées de vente d'entraide, la gentillesse, la disponibilité et le bon sens de cette Lorraine, fière de sa terre d'origine et dont elle portait toutes les qualités et les valeurs. Nous présentons à ses proches nos sincères condoléances.

MGI (2<sup>e</sup>S) R. Wey

**SEVG**

## **Éditorial du rédacteur en chef de la revue**

2018, la France vient de commémorer avec faste et solennité l'armistice du 11 novembre 1918 qui mettait fin à un conflit tragique dans lequel de nombreuses nations étaient impliquées, entraînant des pertes humaines se chiffrant par des millions de morts, de blessés, de disparus, des pertes matérielles immenses, par des traumatismes au sein des combattants et des familles.

Cet armistice certes mettait un terme à cette guerre, le traité de Versailles qui s'ensuivit ne régla pas la multiplicité des problèmes et contenait dans ses clauses les germes d'un deuxième conflit mondial qui, 25 ans plus tard, éclata... Avec toutes les conséquences que nous connaissons.

Notre association se devait de participer à ce travail de mémoire vis-à-vis des jeunes générations en publiant par le biais de la revue des articles ayant trait à ce conflit :

- Le Service de santé militaire pendant la guerre 1914 – 1918.
- Patriotisme et foi d'une nation.
- La folie musicale française de 1914 jusqu'au début des années folles.
- Médecin inspecteur général Antoine René Guibal, son journal de campagne illustré par lui-même 1914 – 1918.
- Le point de vue d'un historien américain sur la bataille de Verdun.

Dans le numéro que vous venez de recevoir, deux articles y sont consacrés :

- Les anges blancs dans l'enfer de la Grande Guerre.
- Novembre 1918 : un armistice bienvenu et de multiples interrogations.

Vous trouverez, à la fin de la revue, l'annuaire qui vous permettra de situer éventuellement des camarades, des amis, et de reprendre contact avec eux.

Si vous constatez des anomalies, des erreurs ou des manquements, ne manquez pas de contacter le secrétariat de la SEVG qui les prendra en compte.

Pour nos camarades en activité, n'oubliez pas lors de vos changements d'affectation de nous en faire part afin d'éviter des retours avec la mention « Inconnu ».

Par avance, merci et bonne lecture à vous tous.

PGI (2<sup>e</sup>S) Y. Lemontey





D'importantes évolutions administratives impactant directement le fonctionnement financier se sont imposées au cours de cette année 2018, imposées par les tiers extérieurs et principalement inhérentes à la situation d'employeur de l'association bon nombre de déclarations ou paiements doivent désormais se faire en ligne à travers des procédures très précises sur des logiciels complexes. Mais nous y sommes parvenus et les automatismes fonctionnent bien, même s'il nous faut veiller !

En mettant un terme à une situation financière devenue ambiguë, la procédure de départ de la secrétaire aura néanmoins lourdement pesé sur les comptes de l'association.

Les recettes, en hausse de 25 % sur l'an passé, dont il convient de noter :

- Une croissance significative de + 7 % du bénéfice de la vente d'entraide (chèque de 7 500 € remis par la présidente du comité d'entraide).
- Une augmentation de + 16 % des cotisations et dons (15 104 €)
- Une bonne tenue des performances du capital.

Ces très bons résultats des recettes ne parviennent encore pas tout à fait à équilibrer les dépenses en augmentation de + 30 % soit un montant se répartissant de la façon suivante :

- Rémunération et charges sociales: 45 % (en baisse par rapport à 2017)
- Revue: 15 % (maintien)
- Fonctionnement: 32 % (dont 1 930 € pour l'impôt sur les sociétés et 3 105 € de redevance domaniale d'occupation du local)
- Aides: 8 %

Aux résultats, apparaît un très faible déficit comptable pour l'année 2018, inférieur à 1 % du montant des dépenses, représentatif d'une performance encourageante.

Les avoirs des comptes courants, et les prévisions de dépenses pour l'année 2019, ajoutés au dynamisme des membres de l'association, pour une optimisation de son évolution permettent d'espérer une situation financière calme en 2019, pour autant que les performances des avoirs placés demeurent au rendez-vous.

CRC2 Patrick Lempereur,  
Trésorier de la SEVG



Afin de vous éviter le désagrément de recevoir une lettre de rappel à cotisation (ou à nous-mêmes de vous l'envoyer), ayez l'obligeance dès réception de la revue ou au plus tard courant du 1<sup>er</sup> semestre 2019, de régler votre cotisation à la SEVG qui s'élève à 30 €.

D'autre part et afin de mieux gérer notre annuaire, auriez-vous l'obligeance de nous envoyer votre adresse mail actuelle.

Merci de votre compréhension.

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**MGI (2<sup>e</sup>S) Hubert BOURGEOIS**BUREAU**

<i>Président</i>	Médecin général inspecteur (2 <sup>e</sup> S) WEY Raymond Spécialiste DELSSA	5, rue Eugène Renault 94700 MAISONS-ALFORT 01 43 96 34 82
<i>Vice-président</i>	Médecin général (2 <sup>e</sup> S) MAILLARD Armand Médecin des hôpitaux des armées	82, b <sup>d</sup> de Port-Royal 75005 PARIS 01 71 20 46 34
<i>Vice-président Rédacteur en chef</i>	Pharmacien général inspecteur (2 <sup>e</sup> S) LEMONTEY Yves Professeur agrégé du Val-de-Grâce	270, av. de Verdun 45160 OLIVET 02 38 51 31 16
<i>Secrétaire général</i>	Médecin général inspecteur (2 <sup>e</sup> S) EULRY François Professeur agrégé du Val-de-Grâce	161, rue de Sèvres 75015 PARIS 06 18 09 88 66
<i>Secrétaire général adjoint</i>	Colonel (ER) LE MARCHANT DE TRIGON Yves OCTASSA	5, allée de l'Ivraie Rés. La Fontaine - 78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX 01 30 57 96 95
<i>Trésorier</i>	Commissaire en chef de 2 <sup>e</sup> classe LEMPEREUR Patrick Commissaire	17, rue Descartes 75005 PARIS 06 20 70 96 32

**MEMBRES ÉLUS**

PC (ER) CHARRIEAU Jean-Luc	MGI (2 <sup>e</sup> S) GIUDICELLI Claude-Pierre	MGI (2 <sup>e</sup> S) RENARD Jean-Paul
MGI (2 <sup>e</sup> S) FARRET Olivier	MGI (2 <sup>e</sup> S) HAGUENAUER Gérald	MG (2 <sup>e</sup> S) RICHARD Alain
CDT (ER) FOUQUE Éric	PCSHC (ER) LAFARGUE Paul	IHA TEIXEIRA Paul
MC (ER) GAUDIOT Claude	MG (2 <sup>e</sup> S) PIERRE André	
Lt Col. (ER) GÉPEL Daniel	AM. QUERE Pierre-Louis	

**MEMBRES À TITRE CONSULTATIF**

Directeur de l'École du Val-de-Grâce  
Commandant l'École de santé des armées de Bron

**MEMBRES HONORAIRE**MGI (2<sup>e</sup>S) BIARD**COMITÉ D'ENTRAIDE**

<i>Présidente</i>	Madame WEY Rita
<i>Vice-présidente</i>	Madame LE CLERC Danièle



Dans le cadre des activités d'une section il existe des moments privilégiés qui compensent les périodes de crainte sur l'avenir de nos associations. Ainsi nous avons pris beaucoup de plaisir à nous retrouver avec les camarades de l'ASNOM pour assister à l'arrivée de la course relais « Retour aux Écoles » lancée par les élèves de la promotion « médecin général inspecteur Lucien Jame » de l'ESA.

C'est sous un soleil éclatant le 17 juin 2018 à l'heure programmée que les derniers relayeurs ont franchi la ligne d'arrivée sous les applaudissements, bien mérités, de tous les participants à l'épreuve et de notre petit comité d'accueil. Le projet ambitieux de rejoindre les anciennes écoles ESSM Lyon et Santé navale Bordeaux et de rendre hommage aux anciens, Santards et Navalais était bouclé.

Une petite période de repos, bien méritée, en attendant la mise en place pour la traditionnelle photo souvenir a permis de faire plus ample connaissance avec les initiateurs du projet. Notre ami Sauveur Verdagner, toujours dynamique, en profita pour aborder quelques aspects de la personnalité du MGI Jame, parrain de la promotion, puisqu'il a effectué une partie de ses études avec son fils Roger Jame et qu'ils ont été en binôme pendant deux ans à Pasteur.

Les élèves souhaitant se présenter en tenue, pour le cocktail qu'ils nous offraient généreusement, nous avons profité du temps libre et des frais ombrages des tilleuls du cercle de garnison pour évoquer, entre anciens lyonnais et bordelais dans une ambiance très confraternelle, les bons moments partagés au cours de nos carrières respectives.

La réception était également parfaitement organisée. Les personnalités présentes, mairie de Bordeaux, commandement des forces et direction du SSA ont félicité les organisateurs avant que le Pr Dominique Jaubert président de la section Sud-Ouest de l'ASNOM

me demande de m'exprimer au nom de la SEVG. J'ai confirmé les déclarations élogieuses déjà prononcées mais au-delà de la performance sportive et de l'esprit d'équipe j'ai tenu à souligner l'ensemble des compétences indispensables pour mener à terme un projet qui au départ pouvait paraître ambitieux voire utopique. De la conception à la réalisation il a fallu convaincre la direction du SSA, prendre contact et négocier avec les municipalités, sécuriser le parcours de jour et de nuit, gérer la logistique et assurer la couverture financière. J'ai regretté qu'aucun représentant des médias locaux contactés n'ait répondu à ma sollicitation pour rapporter l'événement préférant s'orienter vers une manifestation plus porteuse : « Bordeaux fête le fleuve et le vin ».

Pour clore la soirée nous avons pu apprécier les qualités vocales des organisateurs qui ont interprété le chant de la promo et la traditionnelle chanson des écoles reprise en chœur par tous les anciens. Félicitations et merci encore à tous pour ce que vous avez réalisé pour vos anciens et pour l'avenir du SSA.

Il n'y a pas eu d'autres activités notables pour la section cette année. Faute de participants l'assemblée annuelle et le repas n'ont pas pu être organisés et seuls les échanges par téléphone, courrier postal ou mails ont permis de conserver le contact avec les adhérents.

MG (2<sup>e</sup>S) Guy Vialette  
Président de la section Sud-Ouest

**Décès**

GUYARD Paulette

MARS Henri-Claude

BOYER Pierre

COLLIN André

DURET Jean-Claude

BOUQUENNE Pierre

STUPP François

GABENISCH Denise

LUCAS Gérard

PONCY René Léon

MAGERAND François

PILOD François

OURYOUX Camille

SARDA Robert

PEJOUAN Henri

LAVERDANT Charles

DEBONNIÈRE Nicole

DESANGLES Jean Jacques

*Donateurs en 2018*

MAILLARD Armand

DUFRESNE René

KERMAREC Jean

GIUDICELLI Claude

LOUISOT Pierre

LE MARCHANT DE TRIGON Yves



La Société amicale des élèves et anciens élèves  
des Écoles du Service de santé des armées  
et de l'École du Val-de-Grâce  
*fera sa*

# VENTE D'ENTRAIDE

les 23, 24 et 25 mai 2019

★ Visite guidée gratuite du musée et de la chapelle royale du Val-de-Grâce ★  
les 23 et 25 mai 2019

(À 11h et 14h30 sur réservation au 01 40 51 47 62 ou par mail: [saval2@wanadoo.fr](mailto:saval2@wanadoo.fr))

★ Visite de la bibliothèque centrale du SSA ★  
les 23 et 24 mai 2019

(Inscriptions, réservations, renseignements au 01 40 51 47 62)

- ◀ *La réunion du conseil d'administration a eu lieu le 12 décembre 2018.*
- ▶ La réunion du conseil d'administration aura lieu le **lundi 25 mars 2019** à 14 h 30.
- ▶ La vente d'entraide se déroulera les **jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 mai 2019**.
- ▶ L'assemblée générale aura lieu le **vendredi 24 mai 2019** à 15 h, dans l'amphithéâtre Rouvillois. À l'issue, se réunira le conseil d'administration qui élira le nouveau bureau.
- ▶ Le gala des internes de l'EVDG aura lieu le **samedi 15 juin 2019** dans le cloître à partir de 20 h.
- ▶ La journée des anciens à l'ESA de Bron aura lieu le **samedi 22 juin 2019**.
- ▶ La fête de l'ESA de Bron suivie du gala des élèves aura lieu le **samedi 5 octobre 2019**.
- ▶ Le ravivage de la flamme, se déroulera le **samedi 16 novembre 2019** à 18 h 30.
- ▶ La messe du souvenir de la SEVG et de l'ASNOM sera célébrée le **dimanche 17 novembre 2019** à 11 h, en la chapelle royale du Val-de-Grâce.

## Messe annuelle de la SEVG du dimanche 18 novembre 2018



Le dimanche 18 novembre dernier, le clairon résonnait sous la coupole de la chapelle royale du Val-de-Grâce. La sonnerie « Aux morts », le silence recueilli de l'assemblée et l'inclinaison du drapeau de la SEVG, rendaient hommage aux membres décédés de nos deux associations d'élèves et d'anciens élèves, la SEVG et l'ASNOM.

Cet honneur suivait immédiatement l'appel de leur nom par les deux présidents, le MGI Wey pour la SEVG et le MCSHC Durand pour l'ASNOM à la fin de la messe du souvenir.

L'abbé benoît Jullien de Pommerol, aumônier militaire de l'Îlot du Val-de-Grâce et de l'opération sentinelle à Paris, a accueilli nos membres et les autorités présentes du Service de Santé des Armées, notamment, M<sup>me</sup> la MGI Robert, chargée des relations humaines à la DCSSA, représentant M<sup>me</sup> la MGA directrice centrale du Service de santé des Armées, M<sup>me</sup> la MGI Fidele, chargée de l'offre de soins et des hôpitaux à la DCSSA, M. le MG Boisseaux, directeur de l'École du Val-de-Grâce.

S'il est vrai que les rangs de nos anciens s'éclaircissent inéluctablement d'années en années, nous avons pu saluer la présence et la participation de nos séniors, les médecins généraux Miné, Garetta, Giudicelli, Larroque, Richard, Chanudet, le médecin en chef Valmary, le colonel Linon, les membres des conseils d'administration de nos associations, mais aussi bien d'autres membres et amis des deux associations qu'il m'est difficile de tous citer ici.

Ils étaient présents pour témoigner de leur fidélité à la mémoire de leurs anciens et de leurs camarades disparus, mais aussi à travers les associations organisatrices, pour témoigner leur reconnaissance à l'institution qui les a formés, leur a permis de s'épanouir dans leurs missions, de transmettre leurs expériences et connaissances et faire rayonner le Service de santé et ses valeurs.



Trois internes de l'EVDG et un élève de l'ESA de Bron représentaient la jeune génération montante que l'on félicite et remercie pour leur intérêt porté à la SEVG, participant d'ailleurs à son administration.

Nous aurons également tous remarqué la parfaite organisation et l'efficacité du service d'autel, des enfants en costume de chœur classique rouge et blanc rehaussant, dans ce lieu prestigieux, la dimension de la liturgie, sous l'œil discret mais admiratif de leurs parents, attentifs quelque part dans l'assemblée.

L'aumônier célébrait cette année sa dernière messe pour la mémoire de nos anciens. En effet il quittera l'aumônerie militaire en mars prochain, aumônerie et communauté militaire qu'il a servi dans les situations difficiles des OPEX, auprès des forces spéciales en ex-Yougoslavie, en Afghanistan, et sur d'autres théâtres d'opérations, étant lui-même le seul prêtre du diocèse aux armées breveté « chuteur opérationnel » et pouvant accompagner les soldats de ces unités.

Qu'il soit aujourd'hui remercié de l'attention qu'il a su porter tout au long de son ministère aux armées, aux personnels du Service de santé, et au sein du Val-de-Grâce, à nos activités associatives.

À partir des textes du jour, son homélie a appelé l'attention des fidèles sur l'approche, dans leur vie quotidienne, dans leur mission, dans leurs rencontres, comme il est finalement simple de s'approcher et reconnaître de la présence divine derrière chacun de nous, à travers le service que l'on peut se rendre mutuellement les uns envers les autres.

La prière commune était plus spécialement dédiée aux victimes de conflits, aux personnels chargés des diverses fonctions concourant au fonctionnement du Service de santé des armées.

L'animation musicale d'excellence, était assurée par l'ensemble vocal « Contrepoint » sous la direction de M. Ballon très attaché à cette célébration annuelle,

mais aussi par l'orgue servi par M. Desarbres, organiste titulaire ; les extraits de la messe en ré d'Anton Dvořák, et des motets de Mendelssohn, ont permis l'exaltation du recueillement des fidèles.

Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Après la messe, nous nous sommes retrouvés au monument aux morts de l'École pour un dépôt de gerbe auquel ont assisté dans le plus grand respect, de nombreux « paroissiens » habituels de l'église royale du Val-de-Grâce.

Une collation dans les locaux de l'école rassemblant les autorités présentes, les membres des associations et les délégations d'élèves, clôturait dans une ambiance fraternelle et conviviale notre rassemblement mémoriel.

Témoignage de cohésion, de grande fidélité, notre messe du souvenir, dans cette chapelle conventuelle, œuvre d'art chargée d'histoire et de symboles pour le développement et la transmission du savoir de la médecine d'armée et de la chirurgie de guerre, aura été un temps fort de la vie de nos associations.

Nous rapprocherons de ce moment, la messe célébrée deux semaines auparavant à l'initiative du Père de Pommerol, à la mémoire de tous les personnels du Service de santé des armées, de tous corps, grades et fonctions, morts au cours de la Grande Guerre.

Au cours de cette messe l'aumônier prononçait une vibrante homélie relatant la condition matérielle, humaine et spirituelle du brancardier dans les tranchées et dans les « ambulances » des lieux de bataille.

Col. (ER) Y. Le Marchant de Trigon





Comme chaque année, la créativité, l'enthousiasme, l'énergie de chacune et de chacun a permis de constituer une force particulièrement efficace qui a assuré une pleine réussite de la vente d'entraide qui s'est déroulée les 24, 25 et 26 mai 2018. En effet, il ne suffit pas, tâche parfois un peu ingrate, d'être présent sur les stands mais il faut d'abord tout préparer, s'approvisionner et finalement ranger afin de rendre à l'École des locaux impeccables. Au total, les bonnes volontés n'ont pas fait défaut, donnant sans compter du temps et des efforts afin que la vente se déroule avec succès. Cette année, quelques nouvelles « recrues », proposant leur production personnelle, se sont jointes aux anciennes et leurs résultats plus qu'encourageants nous permettent d'envisager leur reconduction pour la vente 2019.

Le tournoi de bridge a remporté un franc succès ; le nombre de participants s'est accru par rapport à l'an passé. L'organisation d'une telle prestation est complexe et sa responsable, Danièle Le Clerc, y met toute son énergie.

L'installation des stands, de la salle de restauration et, à la fin, le rangement de tout le matériel ne pourraient pas se réaliser sans l'aide logistique apportée par l'École du Val de Grâce, même si l'apport des bras musclés de maris, de membres du bureau de la SEVG et d'amis a été comme chaque année déterminante. Nous les remercions chaleureusement.

Cette année encore la restauration a ravi tous ceux qui ont profité de cette prestation. Nos « cantinières » ont à nouveau fait preuve de leur savoir-faire afin de dresser de ravissantes tables avec peu de choses et pour « envoyer », comme disent les chefs de cuisine, des assiettes plus appétissantes les unes que les autres. Toute l'équipe de la restauration mérite les compliments qui leur sont adressés.

Si la visite du musée attire toujours beaucoup de monde, la qualité des deux guides y étant pour beaucoup, cette année l'innovation apportée par

la visite de la bibliothèque centrale du Service de santé des armées s'est révélée un point fort. Cette découverte représente un attrait considérable que nous devons à la qualité de l'accueil et à l'érudition de son conservateur, M. Cloquier. Nous renouvellerons si possible cet apport à la vente l'an prochain

Madame la médecin général des armées Gygaux Généro, directrice centrale du Service de santé des armées nous a fait l'honneur et l'amitié de passer un grand moment avec nous, malgré son agenda chargé. Il en est de même pour le général d'armée Puga, grand chancelier de la Légion d'honneur, accompagné par son épouse. Nous leur en sommes particulièrement reconnaissants et les prions de trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

Les compliments qui ont été adressés par les autorités présentes et les visiteurs s'adressent, par mon intermédiaire, à chacune et à chacun des bénévoles qui animent la vente et témoignent de la qualité de l'accueil, de l'attrait des stands, de l'ambiance chaleureuse. Ce caractère quasi « familial » impressionne nos interlocuteurs et marque nos visiteurs. Il a trouvé sa matérialisation, comme chaque année désormais, devant le buffet soigneusement préparé par l'équipe de la restauration pour marquer la fin de ces journées d'amitié et remercier toutes celles et tous ceux qui se sont investis pour leur réussite.

En vous donnant rendez-vous aux 23, 24 et 25 mai 2019, je formule le vœu que cette prochaine édition dépasse encore la qualité de celle qui s'est déroulée cette année.

Rita Wey  
Présidente du comité de la vente d'entraide



AGPH ASSURANCES  
 AQUARIUM PARIS  
 BATIMONT-MOUCHES  
 CERU.LI NATIONAL DES  
 ARMES  
 CHAMPAGNE CLÉMENT

CHAMPAGNE BIA  
 COIFFEUR BRUNO LAVERAN  
 COIFFEUR GOBELINS  
 CONFISERIE SAINT JACQUES  
 FUTURISCOPE  
 GNF ASSURANCES  
 J. A. RUSSOLA (Epicier Gobelin)  
 JOYSAIRIE GOBELINS

LOU PÉRIGORD  
 MAGASIN CASINO  
 MAISON FÉLGRIS  
 MAROQUINERIE VALÉRY  
 PARFUMS GUERLAIN  
 PHARMACIE CHARENTON  
 PHARMACIE PLACE LAVERAN  
 PHARMACIE PORT ROYAL

PHARMACIE VALLA MAISON  
 ALFORT  
 PUY DU FOE  
 RESTAURANT PALAIS DE LA  
 PERSE  
 SAPHOLIE LINGERIE  
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
 VALETTE (Produits Périgord)

VAUX (Produits Périgord)  
 ZOO PARC DE BEAUVAL  
 AINSI QUE TOUS NOS AUTRES  
 DONATEURS

## Hommage à la mémoire du pharmacien général (2<sup>e</sup>S)

François Stupp  
(1928 – 2018)

Le pharmacien général (2<sup>e</sup>S) Stupp nous a quittés le 6 février 2018, à quelques semaines de son 90<sup>e</sup> anniversaire.

François naquit en 1928 à Belfort, ville que quittèrent ses parents pour se fixer définitivement à Lyon. Il entra à l'ESSM en 1948 et obtint son diplôme de pharmacien en 1952, trois ans après son frère, un an après sa belle-sœur. À l'issue de l'École d'application il fut affecté à la pharmacie générale de Sainte-Menehould où il resta sept années, attaché à la fabrication de médicaments, à la fonction de ravitailleur et de gestionnaire de lots de mobilisation, complétant sa formation par l'obtention du diplôme de pharmacie industrielle. Il était également attaché à cette belle région de l'Argonne, si riche en histoire, et d'autant plus attaché qu'il y épousa la fille d'une vieille famille ménehildienne, Micheline Noël, avec laquelle il partagea sa vie durant 64 ans.

Il ne quitta pas le ravitaillement sanitaire dans ses différentes affectations, que ce soit en Algérie où il resta trois ans, à Blida notamment, à Saint-Cyr-l'École, à Lyon, à Bühl, à Caen-Mondeville, à Marseille.

Très apprécié de ses adjoints qu'ils soient d'active ou du contingent, de ses personnels civils, il tenait son rôle à cœur, était rarement dans son bureau mais « mettait la main à la pâte », selon son expression, pour faciliter le travail des uns et des autres dans leurs différentes fonctions, avec comme objectif, celui de satisfaire au mieux l'approvisionnement tant des infirmeries de corps de troupe que des hôpitaux sous sa dépendance. Sa mission n'était pas des plus aisées car il devait alors faire face aux rigueurs administratives qui imposaient l'expression des besoins en médicaments et en matériel médico-chirurgical avec une fréquence semestrielle ou trimestrielle selon les produits. La gestion des stocks n'en était que plus difficile et les réceptions comme les livraisons, abondantes et par à-coups. Fort de son expérience, il a contribué, avec d'autres, dont un de ses anciens adjoints particulièrement efficace, à l'amélioration des modalités de ravitaillement sanitaire aboutissant à la souplesse que l'on connaît actuellement.

Dans toutes ses affectations, il a fait preuve de dynamisme, son caractère dominant. Ne supportant pas la médiocrité, il a toujours veillé à améliorer les conditions de travail de ses personnels, ne serait-ce



qu'en se souciant de l'ergonomie et du cadre de travail, rendu plus agréable par « le petit coup de pinceau qui change tout » comme il aimait à le souligner. Personnellement, nos carrières s'étant croisées à Lyon, j'ai pu assister à la réorganisation et à la spectaculaire rénovation du fort Saint-Jean, avec comme touche finale l'éclairage de la cour par de vieux becs de gaz en fonte de la ville de Lyon, qu'il était parvenu à récupérer auprès des services municipaux et qu'il fit électrifier.

Il termina sa carrière, à Baden-Baden, comme pharmacien adjoint au directeur du Service de santé des FFA. Il continuait, entre autres, à apporter ses conseils de gestionnaire auprès des médecins d'unités dont il visitait les pharmacies d'infirmeries et tenait à faire des conférences aussi bien sur l'alcoolisme à l'appui d'un montage audiovisuel qu'il avait réalisé, que sur la drogue ou la défense contre l'arme chimique.

Admis en 1986 dans 2<sup>e</sup> section des officiers généraux, il se retira à Sainte-Menou, selon l'appellation locale, où il put donner cours librement à toutes les activités qui le passionnaient. Il était passionné de lecture et d'écriture, dévoilant sa vie personnelle dont il a voulu laisser le souvenir à sa postérité, par deux récits et un roman en partie autobiographique: « Réfugié au pays des justes: Araules 1942-1944 », « Santard, promo 48 » et « Le testament de Simon G... ».

Son enfance ne fut pas, en effet, des plus communes ni des plus tranquilles. Issus de familles juives qui avaient fui la Pologne, ses parents se sont rencontrés en Allemagne, leur « pays d'accueil », dont ils ne tardèrent pas à déceler l'insécurité et qu'ils fuirent pour se réfugier en France, à Belfort: ils seront les seuls survivants de leur famille. En 1940, ils fuirent de nouveau, avec un franchissement délicat de la ligne de démarcation, pour trouver refuge, en zone libre, à Lyon. En 1942, dans un village du Velay, François et sa jeune sœur purent se cacher au sein d'une famille particulièrement dévouée, qu'il fera reconnaître comme « Justes », ayant à redouter les raids de miliciens à la poursuite de maquisards et de juifs. Quelques décennies plus tard il aura le plaisir de remettre à la survivante la croix de la Légion d'honneur.

Si la libération permit le regroupement d'une famille qui était parvenue à échapper aux rafles, ce fut avec

un immense soulagement mais sans joie, la mère de François ne pouvant plus surmonter l'angoisse qui l'assailait depuis tant d'années. Par ailleurs, le jeune François apprenait la disparition de certains camarades du lycée Ampère, qui eux n'avaient pas connu sa chance de survie.

Passionné d'histoire, François Stupp était membre du Centre d'études argonnais. Correspondant local de « L'Union » et de « L'Est Républicain », il rédigeait des articles ayant trait à l'histoire et animait fréquemment des émissions à Radio L'Épine. Il écrivait également dans les revues « Horizons d'Argonne » et « Terres d'Argonne », qu'il illustrait de ses photos, touchant la une des passions de ce grand collectionneur d'appareils photographiques Leica. On lui doit aussi trois autres livres : « Jules Romains : de la Chapuze à la Coupole », « Les carnets de route de Pierre Irénée Jacob, pharmacien de la Grande Armée (1805-1814) » et « Francisco Miranda (1750-1816) ».

Passionné d'hygiène par le sport, lui qui ne fumait pas ni ne buvait de vin, il se plaisait à une pratique régulière du ski de fond principalement en Allemagne.

De bon matin, il entraînait au cross appelés du contingent et sous-officiers de la 611<sup>e</sup> CRSS. À Mondeville il avait découvert le vélo de course et organisait pour ses collègues du cyclotourisme sur les routes normandes. Il fut à l'origine de la création d'un parcours santé dans les environs de Sainte-Menehould, sur la base d'un modèle allemand, où à plus de 85 ans il pratiquait encore tous les jours avec sérieux et enthousiasme des exercices de marche et d'assouplissement. En tant que commissaire enquêteur auprès du président du tribunal administratif de Châlons-en-Champagne, il était sollicité pour apporter son aide notamment sur des problématiques d'assainissement et de gestion des déchets.

Passionné de botanique, il participait à des sorties mycologiques en forêt d'Argonne.

Voilà l'homme à qui il était juste de rendre hommage.

Que Micheline et ses enfants, Catherine, Anne et Olivier, trouvent ici l'expression de notre vive sympathie!

PGI (2<sup>es</sup>) J-M Schmit

## Hommage à la mémoire du médecin général inspecteur (2<sup>es</sup>) Jean-Étienne Touze (1949 – 2018)



Jean-Étienne Touze nous a quittés le 3 mars 2018 au terme d'une longue maladie qu'il a affrontée avec courage et lucidité.

Né le 25 octobre 1949, il est entré à l'École principale du service de santé de la marine à Bordeaux le 26 septembre 1967, il est reçu à l'internat de médecine des hôpitaux

de Marseille qu'il terminera après sa thèse, après le stage d'application au Val-de-Grâce et à l'Institut de médecine tropicale du Pharo.

En octobre 1978, il rejoint le service de médecine de l'hôpital national de Nouakchott en Mauritanie. Ses qualités humaines et professionnelles sont déjà remarquées, de même qu'un sens certain de la courtoisie et de la diplomatie. À l'issue de cette affectation, il rejoint l'H.I.A. Laveran pour son stage d'assistantat.

Il est reçu major au concours de spécialité en 1982, concours particulièrement relevé cette année-là, et choisit l'Institut de cardiologie du centre hospitalier de Treichville à Abidjarn où ses grandes qualités unanimement reconnues font merveille.

De retour à Marseille, il est affecté à l'H.I.A. Laveran, d'abord dans le service de pathologie infectieuse et tropicale puis le service de cardiologie dont il devient le chef de service en février 1990. Jean-Étienne Touze est reçu à l'agrégation de médecine tropicale en 1987 ; il excelle dans ses fonctions d'enseignant comme dans celles de clinicien. C'est à Laveran que nos routes se sont croisées.

Sa valeur, ses qualités intellectuelles et humaines font qu'il quitte Marseille en 2002 pour la DCSSA, pour occuper le poste de sous-directeur « action scientifique et technique », puis en 2005 celui de sous-directeur « ressources humaines ». Ses amis le voient dès lors directeur central ; mais son attachement à la médecine tropicale, à son enseignement et au Pharo n'était peut-être plus dans l'air du temps. Néanmoins, en 2007 il est affecté au poste prestigieux de directeur de l'École du Val-de-Grâce et il y apporte encore un éclat supplémentaire.

Jean-Étienne quitte le service actif le 31 décembre 2008. Il revient tout de suite à sa spécialité, cardiologue, en secteur privé. La maladie seule aura eu raison de cet infatigable travailleur.

Outre ses tâches quotidiennes, ses activités étaient en effet incessantes :

- en 1994, consultant national pour les armées en médecine tropicale ;

- depuis 2007, membre du conseil supérieur de santé du Service de santé des armées;
- de 2002 à 2004, président du comité de pilotage sur la recherche dans le paludisme au ministère de la Recherche;
- depuis 1993, expert pour l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord en médecine tropicale.

Par ailleurs, il était membre de plusieurs sociétés :

- membre correspondant de l'Académie nationale de médecine (cinq présentations),
- membre de la « Royal society of tropical medicine and hygiene 1988 »,
- membre associé de la Société française de cardiologie: 1995,
- membre titulaire de la Société de pathologie exotique: 1984,
- membre du Collège de cardiologie de l'Afrique de l'Ouest: 1983.

Il laisse de nombreux travaux et publications :

- un film, « Mosquito Park », primé au festival du film médical d'Amiens en 1996;
- deux ouvrages, dont l'un « Médecine tropicale au quotidien », en collaboration avec F. Peyron et D. Malvy, aurait pu, à l'instar du livre de Maurice Martin, être donné aux jeunes camarades quittant le Pharo;
- 231 articles (dont 32 en anglais);
- 60 communications orales et affichées (dont 11 en anglais).

Il était aussi diplômé de l'I.H.E.D.N. en juin 2003 et avait obtenu la même année du Service de santé des armées, le 14 avril 2003, la récompense pour travaux scientifiques, échelon vermeil.

Le médecin général inspecteur Jean-Étienne Touze était officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre national du Mérite.

Cette longue énumération témoigne évidemment de qualités intellectuelles et d'une puissance de travail hors du commun.

Mais au-delà il y avait le médecin; le médecin proche de son malade. Je me souviens d'une anecdote que d'aucuns trouveront banale.

J'accompagnais Jean-Étienne à l'occasion d'une visite au lit du malade; dans l'une des chambres, assise à côté du lit, la fille d'une patiente l'interpelle. Elle aurait pu le remercier d'avoir tiré sa maman d'un très mauvais pas; non, elle se plaignait du manque de saveur des aliments servis. Avec clarté, simplicité, chaleur, bienveillance et cette petite lueur amusée dans les yeux, il prit le temps d'expliquer consciencieusement aux deux dames quasiment hypnotisées le pourquoi et la nécessité de cet horrible régime sans sel. Eh bien non, ce n'était pas banal mais délicieux.

On imagine la déception de ses patients à l'annonce de son départ pour Paris.

Et puis il y avait le camarade, l'ami fidèle et attentif, chaleureux, aimant la convivialité et aussi à l'aise à

partager une bonne table et une bonne bouteille que devant une assistance d'étudiants.

Lors de la cérémonie religieuse de ses obsèques, l'église était comble. L'émotion de l'assistance était palpable et soulignait les témoignages de ses amis et de ses enfants.

Jean-Étienne Touze nous a quittés. Trop tôt; il laisse un grand vide, si grand. Nous ne l'oublierons pas.

J.-L. Lecamus



Membre de la promotion 1967 de l'École principale du service de santé de la marine, le médecin général inspecteur Jean-Étienne Touze, né à Bobo Dioulasso le 25 octobre 1959, fils d'ambassadeur, ne pouvait, après l'internat des hôpitaux de Marseille, qu'envisager ce que nous appelions alors une carrière « colo ».

Après des séjours à Nouakchott et Abidjan, ayant gravi rapidement les échelons hospitaliers, professeur agrégé, il est revenu à Marseille. Enseignant vecteur d'enthousiasme, il a offert à la prestigieuse et regrettée École du Pharo, ses connaissances approfondies en médecine tropicale autant qu'en cardiologie. Interniste, clinicien attentif et profondément humain, son activité inlassable a contribué à la pérennité de l'hôpital Laveran.

En 2002, Jean-Étienne Touze, par attachement à l'Institution, a accepté de faire le sacrifice de la vie hospitalière pour rejoindre la Direction centrale du service de santé avant de devenir directeur du Val-de-Grâce.

Cette dernière phase de sa carrière, de juin 2007 à décembre 2009, a eu une influence primordiale sur l'évolution de notre École en modifiant profondément les modalités d'enseignement et surtout en affirmant sa dimension universitaire par la création de plusieurs masters :

- « analyse et management des établissements de santé » en collaboration avec Paris VII et l'École des hautes études en santé publique;
- « risque sanitaire NRBC », organisé avec Paris VI et le CEA, formation unique en Europe;
- diplôme interuniversitaire de pédagogie médicale.

Soucieux d'adapter la formation initiale des internes aux besoins issus de l'expérience opérationnelle acquise en Afghanistan, le professeur Touze a accru l'activité des centres d'instruction en technique de réanimation de l'avant et organisé un département de formation au milieu opérationnel.

Dans un esprit de prévention, en partenariat avec la Caisse nationale militaire de sécurité sociale, il a étendu la notoriété du Val-de-Grâce, par la coordination de travaux et de conférences sur les principaux besoins sanitaires des militaires d'active.

Poursuivant la traditionnelle activité culturelle de l'École, Jean-Étienne Touze a surveillé attentivement les travaux de restauration du patrimoine, organisé

de nombreux concerts ainsi que l'exposition Giotto dont la mise en valeur de l'église par un remarquable support audiovisuel, attira plus de 50 000 visiteurs.

Élu membre titulaire de l'Académie de médecine en 2008, Jean-Étienne Touze a continué à servir le Val-de-Grâce. Son comportement élégant et attentif à tous, sa participation aux travaux de nombreuses commissions, l'ont profondément inscrit dans la vie de la Compagnie. La pertinence de son jugement a conduit le secrétaire perpétuel à exiger sa présence au sein du conseil d'administration. Enfin, pour sa compétence en

médecine tropicale, le professeur Gentilini a sollicité sa participation à la dernière édition du célèbre ouvrage de référence.

Doué de qualités exceptionnelles, le médecin général inspecteur Touze a suscité l'adhésion de ses collaborateurs, l'affection de beaucoup et l'amitié de tous.

Son action au profit de l'École du Val-de-Grâce mérite notre profonde reconnaissance.

MGI (2<sup>e</sup>S) CP. Giudicelli

## Hommage à la mémoire du pharmacien général (2<sup>e</sup>S) Pierre Bouquenne (1918 – 2018)

*Mon père nous a quittés le 20 mars 2018. Ses arrière-petits-fils, remarquaient avec une certaine considération qu'il était né pendant la Grande Guerre (le 1<sup>er</sup> octobre 1918). À six mois près, nous n'avons pu fêter ses 100 ans. À cet âge, on a perdu presque tous ceux de sa génération qu'on a pu aimer, connaître intimement ou même côtoyer durant sa vie personnelle ou professionnelle. Aucun « Grand Ancien » ne pouvant prendre la plume, c'est à moi, sa fille, qu'il revient d'essayer de retracer sa carrière militaire.*



C'était un homme optimiste, intelligent, très cultivé, bienveillant, un peu bourru parfois, simple et modeste. Il ne parlait pas beaucoup de lui, il m'est donc difficile de remplir cette tâche. Toutefois, je pense que son grand sens de l'humour, sa constance en amitié et sa loyauté, ses compétences aussi, sont restés dans le souvenir d'un certain nombre de personnes qu'il eut à diriger... ainsi que ses quelques « coups de gueule »

(sic)! Il me revient en mémoire la très longue fidélité d'un préparateur allemand, connu à Trèves en 1946, de certains des aspirants qui firent leur service auprès de lui ou de sa dernière secrétaire, M<sup>me</sup> Toselli, disparue quelques semaines après lui. J'en profite pour saluer ici le mérite de ses différentes assistantes qui eurent à déchiffrer ses « pattes de mouche » avec bien des difficultés... Enfin, mon frère reçut les confidences de quelques membres du personnel du laboratoire de Saint-Cloud sur son humanité, bien des années après sa retraite.

Papa avait un grand sens de l'adaptation, acquis dès son enfance « aventureuse ».

Dès l'âge de 2 ans, il partit avec ses parents pour le Maroc où était affecté son père, officier de l'armée coloniale. D'Outat el Haj, il se rappelait une voie ferrée partant vers le désert, le long de laquelle le promenait un immense tirailleur sénégalais qu'il avait pris en affection. En 1922, la famille rentra en France sur le Lamoricière.

En 1925, son père étant muté en Indochine, ils embarquèrent pour 45 jours de traversée sur le cargo Le Linois, faisant escale à Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Saïgon, Haïphong... Ils restèrent un an à Hanoï puis mon grand-père dut rejoindre, dans le Haut Tonkin, un petit poste nommé Ha Lang, à 15 km de la frontière de Chine. On y arrivait, après avoir emprunté la tristement célèbre RC4, de Lang Son à Cao Bang, par une piste accessible seulement à cheval ou en chaise à porteurs. Ce séjour de quatre mois parut idyllique au petit garçon qu'était alors mon père : pas d'école (sinon « l'École universelle ») et une plongée exaltante dans la vie militaire. Ha Lang était un poste fortifié, isolé. Le soir, des chevaux de frise étaient installés, les sentinelles recevaient un mot de passe. Papa imitait les tirailleurs tonkinois et, avec un petit fusil en bois, présentait les armes lors du lever des couleurs.

Ce fut ensuite Fort-Bayard, chef-lieu du territoire de Kouang-Tchéou-Wan, concédé à la France en 1898 par l'Impératrice Tseu-Hi pour un bail de 99 ans. Mon père se souvenait que nombre de bateaux de guerre passaient par Fort-Bayard et qu'une canonnière stationnait dans le port. Son intérêt pour la marine, né de ses quelques traversées, s'en trouva renforcé. Adulte, il se passionna pour l'histoire de la Marine... et prit plaisir à réaliser quelques maquettes de navires.

En 1929, la famille revint en France sur le paquebot Amboise. Il resta marqué par le passage, de nuit, du canal de Suez.

Dès 1930, ses parents repartirent pour un long voyage vers La Réunion sur le paquebot Explorateur Grandidier. Arrivé à Saint-Denis, il intégra le lycée Leconte de l'Isle où il eut d'excellents professeurs. Il fit des études classiques (Latin et Grec) mais, un mois avant de repartir en France, intégra la classe de Math-élé. En seconde et 1<sup>re</sup>, il reçut le prix d'excellence, comme l'eurent, la même année mais en 6<sup>e</sup>, les petits Barre et Vergès, promis à un brillant avenir. Il reçut également un 7<sup>e</sup> accessit au concours général d'Histoire pour les lycées de France et des colonies. Il garda un excellent souvenir de ce séjour à La Réunion, en particulier de Saint-Denis, ville coloniale aux grandes maisons en bois entourées de varangues, et de la politesse exquise, très « vieille France », de ses habitants.

De retour à Paris, sur le conseil d'un de ses professeurs, il s'inscrivit au lycée Charlemagne et, bien qu'arrivé avec quelques semaines de retard, put présenter au baccalauréat les deux mentions Mathématiques et Philosophie.

Après une telle enfance, il n'envisageait pas d'autre carrière qu'entrer dans l'armée. Sa vue ne lui permettait pas de tenter l'École navale. La rencontre d'un pharmacien militaire, lors de son séjour à La Réunion, décida de son choix. En même temps qu'un stage effectué dans une officine du xiv<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il prépara le concours d'entrée à l'École du service de santé de Lyon, qu'il intégra en octobre

1937 avec deux autres candidats, Chavanne et Esseric.

Il gardait de bons souvenirs de la vie de l'École. Entre pharmaciens, l'entente régnait et il noua de solides amitiés avec certains médecins. Quelques noms revenaient dans sa conversation : Barbaud, devenu par la suite mon parrain, Stephen, Billerach...



J'en oublie, malheureusement. Il se rappelait que, le week-end, il était obligatoire de sortir en grande tenue : pantalon rouge, gants blancs, épée au côté. Tous les santards qui possédaient une chambre en ville se hâtaient de s'y mettre en civil, quitte à se retrouver, le lendemain, avec quelques jours d'arrêt pour « tenue bourgeoise en ville ». Dans le grand réfectoire était maintenue une tradition : aucune personne de l'encadrement ne pouvait entrer.

Cette vie heureuse mais studieuse fut bientôt interrompue par la guerre, l'enfer de Dunkerque, la longue marche de 250 km vers la captivité en Allemagne, en passant par Anvers.

En Belgique, la colonne des prisonniers arriva au pas cadencé en chantant, pour montrer à la population qu'ils n'étaient pas si abattus. Pour la petite histoire, il s'agissait de chansons de corps de garde... À Anvers, ils furent mis dans un train de marchandises qui partait vers la Ruhr. À Dortmund, le jour de l'armistice, tout était pavoisé mais les Allemands restaient corrects. Mon père leur ayant demandé quand ils pourraient repartir, les Allemands répondirent : « Quand on en aura fini avec les Anglais », ce qui le laissa rêveur car il savait les Anglais « coriaces » (sic) et il pressentit alors que la guerre allait durer plusieurs années.

Les pharmaciens auxiliaires, considérés comme sous-officiers adjudants, furent d'abord envoyés au Stalag III A, à Luckenwalde, avec les soldats. Les repas consistaient, par personne et par jour, en une soupe très coupée d'eau, quelques pommes de terre avec leurs épiluchures, 2 rondelles de saucisson, de la margarine et 250 g de pain...

Ensuite, les Allemands estimèrent plus normal d'envoyer les pharmaciens et les médecins auxiliaires à l'Oflag IV D, à la limite de la Silésie, avec les officiers. Un rassemblement avait lieu tous les jours pour que les Allemands comptent les prisonniers. Une fois les Allemands partis, un lieutenant-colonel français commandait : « Messieurs, salut à la France ! ». Tous se tournaient alors vers la France et saluaient. Il régnait au camp une vie intellectuelle assez animée, entretenue par un certain nombre d'intellectuels qui donnaient des conférences et des cours. Mon père a pu y suivre... des cours de chimie ! Il y avait également une chorale, une bibliothèque...

Il fut libéré au bout de quelques mois, bénéficiant du rapatriement des services sanitaires militaires non employés dans le camp, grâce à un camarade pharmacien civil qui prit sa place à l'infirmerie.

Mon père nous disait souvent que cette épreuve avait été pour lui, jeune Santard de 20 ans, une véritable école de la vie, les difficultés dévoilant le caractère profond de chacun et développant chez certains un véritable esprit de camaraderie.

Revenu à Lyon, il reprit ses études et passa son diplôme. L'École d'application avait été repliée du Val-de-Grâce à Lyon. Cette année-là, avec 8 heures de laboratoire par jour, il considérait avoir vraiment beaucoup appris. Les Allemands s'étant installés dans les locaux de l'École, le laboratoire fut transféré dans le service du professeur Leulier à la faculté de pharmacie.

À l'issue de l'examen de stage, il fut nommé à Bordeaux, dans un laboratoire du ravitaillement installé à la faculté de pharmacie, sous l'égide du P<sup>r</sup> Golse, brillant spécialiste de matières médicales. C'est là qu'il rencontra celle qui deviendra sa femme pendant 72 ans, Lucienne Castelnau, ma mère, également pharmacien. Le travail d'analyse était compliqué par les restrictions. Si les produits envoyés aux prisonniers de guerre étaient de la qualité attendue, en revanche, d'autres produits du quotidien, comme le pain ou le savon, étaient parfois coupés de substances étonnantes.

Il rejoignit ensuite l'hôpital 402 à Donaueschingen, en Forêt Noire, dans le Bade-Wurtemberg. Papa avait fait beaucoup de laboratoire. Il se trouvait sans expérience de la pharmacie pratique. Il estimait y avoir vraiment commencé, là, son métier de pharmacien militaire. Non sans difficulté, d'ailleurs, car le fonctionnement suivait des règlements de temps de guerre, selon le système de nomenclature américain de surcroît. Il fallait se débrouiller avec des médicaments anglais, américains, italiens, allemands, français... Il était reconnaissant au pharmacien commandant Rolland, homme d'expérience, qui lui apporta beaucoup.

Puis il fut muté à l'hôpital de Trèves, toujours en Allemagne. Il y faisait des analyses, des médicaments. Il garda d'excellents souvenirs de son travail mais aussi des personnes côtoyées à ce moment-là, notamment du médecin-chef, le colonel Pascal, et de toute l'équipe de jeunes camarades qui y exerçaient alors. Malgré l'ambiance spéciale d'après-guerre, l'atmosphère était très gaie, surtout au début, quand les jeunes couples, enfants y compris, logeaient dans des chambres de l'hôpital et partageaient leurs repas.

En 1952, il fut nommé à Dijon comme chef du laboratoire interrégional des subsistances dont il trouvait les installations, à la caserne Brune, un peu vétustes, mais le personnel très bien formé par son prédécesseur, M. Kiger. Pendant ce séjour à Dijon, titulaire également d'une licence de sciences, il prépara avec succès le concours de « Pharmacien chimiste des hôpitaux militaires ».

Durant deux ans, en 1957 et 1958, il devint pharmacien en chef de l'hôpital militaire Maillot à Alger, situé à Bab el Oued, sur une ancienne propriété du Dey d'Alger. Le personnel y était excellent, notamment son adjoint le pharmacien militaire Gajac. Là encore, il garda un très bon souvenir du médecin-chef Klichowski, des médecins, des chirurgiens et de

l'aumônier militaire catholique Bigozinski, qui devint par la suite un grand ami de la famille.

Sa grande faculté d'adaptation lui fut bien utile encore, lors de sa mutation comme chef du laboratoire central de l'habillement à Saint-Cloud, où il resta de 1959 à 1969. Succédant à son camarade Kiger pour la deuxième fois, il était sûr de trouver une maison où tout fonctionnerait bien. Cette ancienne usine d'outils, située au Val d'Or, avait été attribuée à l'Intendance. Le laboratoire, grand de 900 m<sup>2</sup>, comportait trois sections : textile (la plus importante) cuir et chimie. Le personnel civil était là aussi « à la hauteur », notamment les ingénieurs. Les laboratoires analysaient toutes les matières utilisées pour les troupes, des tentes aux habits. Papa se trouvait alors détaché de son corps d'origine, le Service de santé, mais le travail était très varié et très intéressant et il s'entendait bien avec les intendants. Arrivé jeune commandant, mon père en repartit colonel. Durant ces années-là, le rejoignant parfois après les heures de classe, je me souviens d'avoir admiré le ballet extrêmement précis et gracieux de ses mains lorsqu'il « manipulait ».

Son poste suivant fut la direction du laboratoire central des subsistances de l'Intendance. Lointain successeur de Parmentier – il le faisait remarquer avec son humour habituel –, dont le portrait surmontait son bureau d'où il pouvait admirer le dôme des Invalides, il y resta deux ans. Tout fonctionnait très bien sur place, notamment avec l'aide de son cher adjoint Audoire : les laboratoires de chimie, de physique, de microbiologie. Mais la gestion du nombreux personnel nécessitait beaucoup de calme et de psychologie. Il supervisait aussi les laboratoires disséminés en France, qu'il allait inspecter, pour écouter et régler les problèmes éventuels. En 1971 et 1972, il fit partie des membres du jury du concours d'entrée à Lyon.

Mon père dut de nouveau avoir recours à son sens de l'adaptation pour sa nouvelle affectation à la direction régionale du Service de santé de Lyon comme pharmacien chimiste adjoint au directeur. Il y retrouva un de ses excellents camarades de promotion, le sous-directeur Coldefy, et un patron, le médecin général Péretti, qui lui firent confiance, à lui qui avait jusque-là exercé surtout en laboratoire. Les demandes des médecins de corps de troupe passaient par un laboratoire de contrôle (c'était le début de l'informatique) puis à la direction régionale. Le travail était très intéressant. Il fallait superviser aussi les demandes des régiments de Grenoble, Chamonix, Montluçon... ; prendre des décisions pour que les services tournent bien. Il fallait également aller dans les infirmeries des corps de troupe où il fut très bien reçu.

Promu pharmacien chimiste de première classe, puis chef des services, il passa un an (1975-1976) à la direction régionale du Service de santé de Paris, au Camp des Loges, dont le patron était alors son camarade de promotion, le médecin général inspecteur

Bernard. Ce fut l'un des meilleurs souvenirs de sa carrière. Papa y exerçait le même métier qu'à Lyon et goûtait fort l'excellente atmosphère, notamment celle de la « popote » des généraux.

Enfin, en janvier 1976, mon père fut promu au grade de pharmacien chimiste général et nommé, en février, Inspecteur technique adjoint des Services pharmaceutiques et chimiques des armées. Durant ces deux années, il fut basé à l'hôpital d'instruction des armées Begin, à Saint-Mandé (où exerça le professeur Laroque, très apprécié de mes parents, qui suivit durant des années leur santé, leur permettant sans doute de parvenir en forme à un âge avancé). Il eut une grande joie à titre privé: la naissance de sa petite-fille Pauline à la maternité de Begin (c'est Pauline qui, bien des années plus tard, l'accompagna avec amour pendant ses derniers instants). Il s'entendit fort bien avec son patron, le général Delmotte, et fit avec intérêt des inspections d'hôpitaux maritimes ou de l'armée de terre dans la France entière et en Allemagne: Toulon, Cherbourg, Rochefort, Marseille, Bastia, Baden-Baden, Donaueschingen, Tubingen, Berlin, où il se rendit en train militaire dans la zone d'occupation française et fit une incursion dans la zone russe. Plusieurs amitiés se nouèrent pendant ces déplacements, notamment avec le médecin général Desangles et son épouse. Il s'était toujours dit que s'il avait un jour l'occasion d'inspecter de jeunes pharmaciens, il le ferait avec rigueur, mais sans les « casser », et en leur donnant des conseils en tant que « camarade ancien ».

En 1978, il fut fait officier de la Légion d'honneur.

Dans les années 1980, il collabora, avec une dizaine d'officiers du Service de santé, à la rédaction du II tome de « l'Histoire de la médecine aux armées », sous la direction du médecin général inspecteur Fabre, conservateur du musée du Val-de-Grâce.

Il eut enfin le grand honneur de présider pendant deux ans la Société amicale des élèves et anciens élèves du Service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce, premier pharmacien – je crois – à avoir été élu par le conseil d'administration. Il gardait un souvenir ému de ces réunions si sympathiques du jeudi après-midi où régnait une chaude ambiance de camaraderie. Cette participation lui avait permis à l'époque de garder le contact avec un service qui lui était cher.

Si cher que ma mère, lorsqu'elle apprit la disparition de mon père, demanda qu'on lui mette sa cravate du Val, ultime symbole de son attachement profond à l'Armée.

Les derniers instants de mon père furent à l'image de sa vie: sereins. « J'ai eu une belle vie », furent ses dernières paroles.

Marie-Hélène Chazalviel



## Hommage à la mémoire du médecin en chef (H) Jean-Claude Duret (1940 – 2018)



Le médecin en chef Jean-Claude Duret est décédé le 9 juin 2018 au terme d'une période très éprouvante sur le plan santé.

Enfant de troupe c'est à l'École militaire préparatoire d'Autun qu'il endossera l'uniforme pour la première fois comme il se plaisait à le

souligner. Ses études secondaires terminées il optera pour une carrière médicale et rejoindra la division

préparatoire, la classique DP, passage obligé pour obtenir le PCB, indispensable sésame permettant d'accéder après concours à l'ESSM de Lyon qu'il intégrera l'année suivante avec la promotion 1960.

L'autorisation de concourir pour des facultés autres que celles de Lyon lui offrira la possibilité de se présenter à l'externat de Bordeaux auquel il est reçu brillamment. Il terminera sa formation médicale dans cette ville. Les qualités dont il fait preuve lui permettront de tisser des liens étroits et durables avec ses maîtres de stages qui l'accueilleront avec plaisir quelques années plus tard.

La thèse soutenue il rejoindra l'École d'application du Val-de-Grâce pour le stage de fin d'études avant

la première affectation en corps de troupe. C'est au 38<sup>e</sup> RIT de Laval qu'il passera les années obligatoires avant de se présenter aux épreuves de l'assistanat des hôpitaux. Nommé assistant des hôpitaux des armées en 1970 c'est à l'HIA Percy et au Val-de-Grâce qu'il préparera et réussira le médicat et la spécialité de cardiologie à laquelle il consacrera la suite de sa carrière. Sa période parisienne lui donnera l'occasion d'exprimer ses compétences professionnelles mais également ses qualités d'organisateur ; il participera activement au transfert du service de cardiologie de l'HIA Percy vers le tout nouvel HIA du Val-de-Grâce en compagnie de Jean Droniou et Gérard Haguenaer.

L'obligation de créer des services spécialisés, agrées santé publique, dans les hôpitaux des armées offrait une opportunité pour la cardiologie à l'HIA Robert Piqué (HIA R.P.). Il avait les qualifications et les compétences requises pour occuper le poste et je pense avoir un peu contribué à son retour sur Bordeaux, ce que je ne regrette pas.

Dans des conditions parfois difficiles il a réussi à créer un service de haut niveau technique et malgré ses regrets de ne pas avoir pu obtenir la baie de cathétérisme qu'il souhaitait, les portes du CHU lui ont été largement ouvertes et il a pu réaliser les coronarographies à l'hôpital cardiologique au bénéfice des patients de l'HIARP. On ne peut passer sous silence un autre volet de ses compétences celui de l'enseignant sachant concilier transmission des connaissances pour les étudiants et formation médico-militaire pour les assistants.

C'est en raison des incertitudes sur l'avenir du Service de santé et des nombreuses années passées sous l'uniforme qu'il se décidera, non sans une certaine nostalgie, à quitter le corps pour entreprendre une carrière civile qui, à l'image de la première, sera une réussite totale. C'est également pendant cette période qu'il exprimera une nouvelle fois ses capacités d'organisateur et de conseiller médical en participant activement au regroupement des mutuelles des armées et à la création d'UNEO dont il était administrateur.

À des qualités professionnelles unanimement reconnues il convient d'ajouter d'autres aspects de sa personnalité : sens des relations humaines, dynamisme et sens de l'humour appréciés de tous.

Sortons du cadre purement professionnel pour d'autres facettes du personnage : la fidélité en amitié, c'est ainsi que nous avons pu partager près de 60 années d'une profonde amitié personnelle et familiale associée à une étroite et fructueuse collaboration professionnelle.

Jean Claude était un musicien et mélomane averti mais surtout depuis quelques années il avait exprimé une véritable passion pour le chant choral pour lequel il me disait souvent : je m'éclate!!!

Il a été vice président de la section Sud-Ouest de la SEVG lorsque, à la demande de Jacques Aulong, j'en ai assuré la présidence en 1997. Il m'a bien secondé jusqu'à ce que la maladie le contraigne à cesser sa fonction. Avec elle c'est une période particulièrement douloureuse sur le plan physique et davantage encore sur le plan moral qu'il a traversé. Sa famille était au centre de ses préoccupations, en pleine connaissance de la gravité de sa pathologie il se fixait des objectifs et des échéances avec la hantise de ne pouvoir les respecter. Cette perspective l'éprouvait plus que la maladie elle-même. Pour avoir été souvent à ses côtés je peux témoigner de la détermination et du courage dont il a fait preuve devant l'évolution inéluctable de la maladie et de notre impuissance à la combattre. Conscient de la situation il s'est résigné, je dois le dire, avec une certaine philosophie, à ce cruel destin et il s'est éteint paisiblement bien entouré par son épouse et son médecin traitant.

C'est avec beaucoup de tristesse que je conclus cette rubrique à la mémoire d'un ami cher à beaucoup d'entre nous.

Il était chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre nationale du Mérite.

M.G. (2<sup>e</sup>S) Guy Vialette

## Hommage à la mémoire du colonel (ER) Gérard Lucas (1933 – 2018)



Le colonel Gérard Lucas a été emporté le 14 juillet 2018, jour de la fête nationale des suites de divers problèmes de santé.

Quel symbole pour ce soldat, ce patriote, cet officier du corps technique et administratif du Service de santé exemplaire dans les responsabilités successives qu'il a exercé tout au long de sa carrière.

Il a servi dans la gestion et l'administration des diverses branches du Service de santé: en Allemagne (610<sup>e</sup> CRESS, puis 3<sup>e</sup> C<sup>e</sup> Médicale), à Metz (BRAPSSA), à Rennes (CHA A. Pare puis DRSS) à l'HIA Begin à Saint Mandé au poste de gestionnaire avant de rejoindre la DRSS de Saint-Germain-en-Laye comme dernier inspecteur administratif en région.

Né le 10 mai 1933, engagé volontaire en 1952, sous-officier au Service de l'intendance, il réussit le concours unique des services en 1961, et choisi le Service de santé de l'armée de terre à l'École de Lyon. Il accède à l'épaulette en 1963, année de la fusion des Services de santé des trois armées. Il sera promu colonel le 1<sup>er</sup> septembre 1988.

Très consensuel, Gérard Lucas comprend vite la place qui sera la sienne dans le dispositif complexe d'un grand service devant fédérer des compétences très diversifiées toutes, au service de l'individu avec le souci de la qualité, de la performance et de la rigueur. Loin des clivages caricaturaux ayant meublé pendant des générations la cohabitation des divers corps du service dans des jeux de rôles ou sur des incompréhensions réciproques, il s'était parfaitement intégré à ce milieu hétérogène, en y apportant ses compétences et son intelligence administrative pour assurer la bonne marche du service et permettre à ses divers interlocuteurs de pouvoir remplir leurs objectifs, et en milieu hospitalier, d'œuvrer pour le bien-être du patient.

C'est tout naturellement, et grâce à ses qualités, qu'après son départ à la retraite, il se met au service de la SEVG prenant les fonctions de trésorier de la section Ouest aux côtés du MGI Sauvaget, fonctions qu'il a assurées pendant de nombreuses années.

Sa passion pour le football, l'avait aussi amené à prendre en charge la direction du club local de Saint Dolay, sa petite ville du Morbihan, et à accompagner et encadrer les jeunes générations du club, en fervent convaincu des vertus formatrices des activités sportives.

Je garderai le souvenir de son accueil si chaleureux à Begin alors que j'étais appelé à prendre sa suite. Je salue ici, à cette occasion la gentillesse son épouse, gravement malade mais qui avait si affectueusement accueilli la mienne.

Gérard Lucas était chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la médaille d'honneur du SSA en argent.

Yves le Marchant de Trigon

## Hommage à la mémoire du médecin colonel (ER) François Magerand (1923 – 2018)

François Magerand est né à Fontainebleau le 31 janvier 1923.

En 1943, il est reçu troisième au concours d'entrée de l'École du Service de santé des armées à Lyon. La France est en guerre; il n'y a pas de cours, il est affecté à la gare régionale des communications de Dijon. De 1944 à 1945, il est médecin auxiliaire à la 1<sup>er</sup> armée en Allemagne puis en Autriche. En mai 1945 il devient médecin aspirant, il retourne à l'École du Service de santé des armées et fin 1948, il est reçu docteur en médecine.

En 1949, première affectation au 11<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins à Barcelonnette dans les Alpes-de-Haute-Provence.

En octobre 1950, désigné pour l'Extrême-Orient il est affecté à la place de Marseille en attente d'embarquement. Un mois plus tard, affecté au Maroc au premier régiment de tirailleurs marocains (RTM). Il embarque en décembre 1950 avec un détachement du premier RTM à Oran sur le SS Argentine en direction de Haï Phong. Son séjour en Indochine commence le 30 décembre 1950. Les deux années suivantes, au sein

du premier RTM, il est cité à l'ordre de la division le 9 janvier 1952. En août 1952 il est nommé médecin chef du 301<sup>e</sup> bataillon vietnamien avec lequel il participe à la bataille de la Rivière Noire le 7 novembre 1952, dans la province de Lai Chau. C'est au cours de cette bataille qu'il est fait prisonnier et il fait l'objet d'une nouvelle citation à l'ordre de la division. Promu médecin capitaine le 1<sup>er</sup> janvier 1953 alors qu'il est encore prisonnier. Il sera libéré le 6 septembre 1954, après 20 mois de captivité. De cette période de captivité, il gardera des liens d'amitié indéfectibles avec ses camarades d'infortune. Libéré, après son rapatriement en métropole il est affecté à Baden-Baden au sein des Forces françaises en Allemagne (FFA) comme médecin-chef du 13<sup>e</sup> régiment du génie à Trêves.

Chevalier de la Légion d'honneur le 21 août 1956, année où il participe à l'expédition du canal de Suez, à Port-Saïd. Dès 1957 à 1960 il suit les cours d'assistantat en électroradiologie à l'hôpital militaire d'instruction du Val-de-Grâce, médecin-commandant en 1960, il réussit le concours d'électroradiologiste des hôpitaux de l'armée le 16 août 1960.

En 1961 il retourne en Allemagne comme chef du service d'électroradiologie de l'hôpital militaire André Genet à Trêves. Il est promu lieutenant-colonel le 16 août 1965.

De 1968 à 1970 il est chef du service d'électroradiologie de l'hôpital Émile Fournier à Landau.

Promu médecin chef de première classe en 1969, il exerce les fonctions de médecin chef de l'hôpital André Genet à Trêves de 1970 à 1972. En 1972, affecté à la direction du service de santé de la troisième région militaire, il rejoint la Métropole, il est nommé médecin-chef de l'hôpital des armées Broussais à Nantes. Il y prendra sa retraite militaire en 1976.

Il entamera alors une carrière civile en tant que médecin-radiologue à la médecine du Travail (qu'il quittera à sa retraite en 1988).

Ses éminents mérites rappelés ci-avant lui valent d'être nommé au nom du président de la République, officier de la Légion d'honneur le 7 octobre 2017.

## Hommage à la mémoire du médecin général inspecteur (2<sup>e</sup>S) Charles Laverdant (1927 – 2018)

*Nous sommes là aujourd'hui en l'église de Notre Dame du Val-de-Grâce car nous venons de perdre un grand personnage du Service de santé des armées. Un personnage est une personne importante par son influence nous dit le dictionnaire. Le médecin général inspecteur Laverdant a eu une influence indiscutable sur la médecine militaire.*

*Nombre de ses élèves sont présents ici en hommage à leur maître. Pour moi il fut le directeur de l'École d'application dont j'étais élève et je ne pouvais imaginer à ce moment-là que je me retrouverai un jour à cette place, fier de pouvoir lui rendre hommage au nom du Service de santé des armées.*

*Nous sommes très heureux de pouvoir lui dire ici, dans ces lieux magiques qui sont le cœur de notre cher Service, le cœur de cette institution qu'il a si remarquablement servi, toute notre reconnaissance.*

### Un grand médecin !

Le MGI Laverdant est entré à l'École du service de santé militaire de Lyon en 1947. Visiblement peu séduit par la capitale des Gaules il a eu l'opportunité, dès sa seconde année de médecine, de venir à Paris. Il a ainsi, très tôt dans son parcours, pu « hanter » le cloître du Val de Grâce, pour reprendre ses termes. Ne doutons pas qu'il en fût inspiré !

C'est à portée de vue de cette magnifique coupole qu'il a construit un savoir encyclopédique qui reste ce



qui est le plus souvent évoqué lorsque l'on parle du professeur Laverdant.

C'est entre le Val et Bégin, mais aussi au-delà de la Méditerranée, lors de trois séjours algériens (c'étaient les OPEX des médecins militaires de cette génération !)

qu'il a fait ses armes. Sa passion pour la médecine l'a amené à avaler les étapes de sa formation médicale sans retard ; assistantat, médicat, agrégation du Val-de-Grâce...

Le respect qu'il avait pour ses maîtres militaires est certainement à la hauteur de ce dont ils lui ont fait don par leur enseignement, au lit du malade comme dans les « planches » de préparation des concours qui balisaient nos parcours. Il en a rendu compte dans la brillante leçon inaugurale qu'il prononça ici même en 1975.

S'il fut admis titulaire de la chaire d'épidémiologie et de prophylaxie, c'est à la gastro-entérologie que reste attaché son nom. Il a été l'un des premiers à développer dès 1970 l'endoscopie digestive et par ses nombreux travaux scientifiques en particulier sur l'ulcère gastro duodénal, l'amibiase et les bilharzioses hépatiques ou l'hépatite virale, il est devenu une référence dans la spécialité. Il a ainsi créé une véritable école de gastro-entérologie militaire dont la renommée a diffusé bien au-delà de nos frontières.

Interniste dans l'âme, il a dirigé à partir 1981 la clinique médicale du nouvel hôpital du Val-de-Grâce, service qui a grandement contribué à la notoriété de l'établissement. Et ce n'est pas par hasard que nombre de personnalités françaises et étrangères ont alors pris leurs habitudes, si je peux dire, dans le service du professeur Laverdant.

Si ses successeurs ont brillamment poursuivi l'œuvre initiée, nul doute qu'il fût extrêmement affecté par la fermeture de l'hôpital voilà 2 ans !

### **Un grand professeur !**

Le professeur Laverdant a eu tôt le plaisir de l'enseignement. Un besoin de transmission sans doute inscrit dans la dynamique impulsée par les maîtres qui l'avaient enseigné. Sa pratique médicale n'a jamais été solitaire. Il l'a toujours inscrite dans l'échange

- que ce soit dans les services qu'il a dirigés.

« Toute visite était une extraordinaire leçon dont on sortait meilleur », me disait il y a deux jours une infirmière qui avait eu l'honneur de servir sous ses ordres.

- que ce soit durant les réunions scientifiques qu'il organisait et qui permettaient de rassembler les médecins des hôpitaux des armées, à Lyon notamment, l'occasion offerte à ces jeunes praticiens de venir présenter leurs travaux pour en discuter.
- que ce soit enfin durant les réunions de bibliographie, celles-là plus confidentielles, entre agrégés, le lundi soir m'a-t-on dit, autour d'un bon casse-croûte et dont ceux qui en furent les invités puis titulaires gardent un souvenir aussi ému qu'indélébile !

Un de ses élèves et principal collaborateur durant de nombreuses années a décrit ainsi le professeur Laverdant ;

« Homme de dialogue, recherchant les conseils, admettant les objections, capable de changer d'avis, il sait provoquer et alimenter cette forme de discussion qui enrichit ! »

Sans doute était-il sous le charme de son esprit brillant qui exigeait aussi beaucoup de travail et de loyauté.

### **Un organisateur avisé et visionnaire !**

Remarquable clinicien, le professeur Laverdant a toujours été attentif, tout au long de son parcours, à se donner les moyens de ses ambitions. Il a su créer l'outil de travail qui lui était nécessaire pour le rayonnement du Service de santé !

- que ce soit lorsqu'il a créé un département de gastro-entérologie dans le service des maladies infectieuses dont il était l'adjoint, ici dans l'ancien Val.
- que ce soit lorsqu'il a créé le premier service de gastro-entérologie militaire à l'hôpital Begin
- que ce soit enfin lors de son retour dans le nouvel hôpital du Val-de-Grâce pour développer le service de médecine interne dont on a dit l'influence qu'il a eue... bien au-delà du monde militaire et médical !

Le MGI Laverdant a été un pionnier. Soucieux du devenir du SSA il a su aussi en organiser le fonctionnement RH, comme nous disons aujourd'hui ! Il s'est toujours efforcé de prévoir l'avenir en suscitant les orientations et les affectations des uns et des autres en fonction des qualités de chacun et du bien du Service. Sa proximité clinique avec ses élèves lui permettait un repérage de jeunes prometteurs, d'orienter leur devenir, et de créer au total une véritable communauté médicale capable de travailler ensemble au profit du patient.

L'enseignement était sa vie de même que la sélection des futurs enseignants. Il était dès lors une évidence que sa place fût ici même à l'École du Val de Grâce !

### **Un grand directeur d'École !**

Pour le MGI Laverdant, L'École a sans nul doute été un aboutissement, le lieu idéal d'expression des qualités de médecin, d'enseignant et d'organisateur que je viens d'évoquer.

Il a, m'a-t-on dit, désiré passionnément diriger cette École. Dans ces lieux, il n'y a compté ni ses heures ni ses efforts pour faire régner l'ordre, la méthode et la rigueur qui avaient pu parfois être un peu négligés auparavant. Très soucieux de pédagogie, sans cesse préoccupé de l'aménagement des programmes, il a là aussi toujours eu à cœur d'élever la médecine militaire à un niveau d'excellence qui force le respect. Professeurs et élèves peuvent témoigner de son exigence en ce domaine. Mais derrière cette image

de rigueur, il savait aussi associer à l'enseignement une forme de plaisir et des moments de convivialité comme les voyages d'études effectués au centre d'entraînement commando de Bonifacio nous en laissent le souvenir !

Durant sa présence à l'École, son souhait de mise en perspective de l'évolution de l'enseignement de la médecine militaire s'est traduit par la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire des chaires et des hommes qui les ont animées, la structure vivante de l'École, en somme !

### **Un bâtisseur !**

Le MGI Laverdant a en effet toujours porté très haut la mémoire du Service de santé. Après la construction et le transfert de l'hôpital dans ses nouveaux locaux, il a été nécessaire de restructurer l'édifice conventuel et de commencer d'importants travaux. Le directeur de l'École qu'il était alors, soutenu en cela par son directeur central, a beaucoup inspiré et animé le programme de rénovation, avec passion et pugnacité. On en voit aujourd'hui le résultat magnifique ! Mais c'est au musée que le MGI Laverdant a porté une attention toute particulière. Musée qui avait été délaissé depuis de trop longues années et qu'il a contribué à relever.

D'ailleurs, une fois retiré du service, c'est lui qui a fondé en 1990 l'Association des amis du musée du SSA afin de poursuivre son développement et permettre son rayonnement autant que celui du Service. Avec cette association, le comité d'histoire est un des pôles mémoriels importants de notre Service de santé, héritage que ses successeurs s'emploient désormais à faire fructifier de travaux mémoriels sur l'histoire de la médecine aux armées.

### **Un académicien actif !**

Le MGI Laverdant a été enfin élu à l'Académie nationale de médecine, en 1987, alors qu'il dirigeait l'École ! Quelle fierté ce fût que de savoir siéger un de nos anciens, l'un des nôtres, en un tel lieu !

Mais je vais laisser le médecin général inspecteur Giudicelli qui fût son élève et qui a suivi le même chemin vers la rue Bonaparte parler bien mieux que je ne pourrais le faire de la riche activité que le professeur Laverdant a déployée dans cette noble institution...

Monsieur le médecin général inspecteur, lorsque vous avez quitté le service actif, il avait été inscrit dans l'ordre du jour que vous a lu votre directeur central ;

« Personnalité qui incarne les plus nobles vertus de la médecine militaire, sa carrière exemplaire restera une des plus hautes références pour les officiers du Service de santé des armées ».

Monsieur le médecin général inspecteur Charles Laverdant, vous avez contribué à faire ce qu'est

aujourd'hui la médecine militaire française, à faire ce que nous sommes puisque nos maîtres avaient été pour nombre d'entre eux, vos élèves. Vous êtes arrivés ici il y a près de 70 ans, et vous y avez beaucoup œuvré ! Il y a au Val-de-Grâce une part de vous-même qui contribue à donner à ce lieu cette richesse indicible à laquelle nous sommes, nous médecins des armées, si viscéralement attachés.

Nous vous en sommes très reconnaissants !

MG Humbert Boisseaux  
Directeur de l'École du Val-de-Grâce



Le médecin général inspecteur Laverdant a été élu membre de l'Académie nationale de médecine le 7 avril 1987.

Pour ses élèves, comme pour beaucoup de médecins des armées, ce fut une circonstance de joie et de fierté.

Au cours de ces trente années, il a fait preuve d'une assiduité exemplaire aux séances hebdomadaires, apportant par ses fréquentes interventions une dimension supplémentaire aux propos des auteurs de communications.

Il a accordé à la vie de l'Académie un soutien inconditionnel, en siégeant pendant plusieurs années au conseil d'administration, en participant à de multiples commissions et groupes de travail. Il était particulièrement intéressé par la pathologie infectieuse et tropicale, faisant bénéficier ses confrères de sa vaste culture dans ce domaine, culture issue de séjours en Algérie et en particulier au Sahara ainsi que de la formation conférée par le grand cours de l'Institut Pasteur.

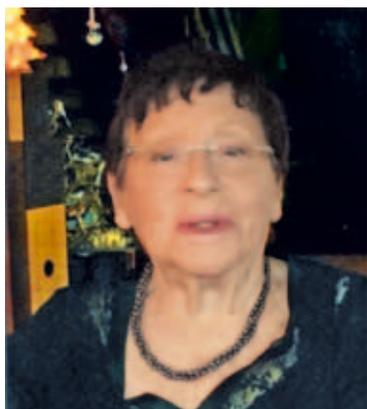
Calme et pondéré, homme de bon conseil, aimable avec tous, il a acquis au sein de notre compagnie une estime et un respect unanimes.

Son éloge sera solennellement prononcé au cours des prochains mois.

MGI (2<sup>e</sup>S) CP Giudicelli



# Hommage à la mémoire du médecin principal Denise Gabenisch (1933 – 2018)



Denise Gabenisch intègre l'École du service santé militaire de Lyon en 1954. Elle est étachée, la même année, à l'hôpital militaire Sédillot à Nancy où elle poursuit ses études universitaires. En juillet 1958, elle fait un stage d'une

courte période à l'hôpital Baudens à Oran et réintègre à l'issue l'hôpital Sédillot fin 1958. Nommée docteur en médecine en juillet 1959, elle rejoint l'École d'application du Val-de-Grâce en janvier 1960 où, durant sa formation, elle reçoit le prix Chibret pour sa thèse de médecine intitulée « *Houppes de Haidinger dans le traitement de l'amblyopie fonctionnelle avec fixation excentrique* ». À l'issue de son École d'application, elle est affectée au service médical de place de Nancy. Elle obtient un congé sans solde en 1967 et est rayée des cadres en 1974.



J'ai connu le drame de Denise Gabenisch lorsqu'elle était enceinte et déjà veuve, ayant perdu quelques mois plus tôt son mari, Jacques Gabenisch, né en 1931 et tué le 29 décembre 1959 à Frenda en Algérie, lors d'une embuscade. Il revenait d'une mission d'assistance médicale gratuite (AMG).

Denise, enceinte, est mariée le jour prévu à titre posthume le 11 janvier 1960.

Je l'ai connu dès le début de nos études de médecine militaire, mais toujours très proche. Elle est restée militaire jusqu'au bout, en tant qu'ophtalmologiste. Elle s'est installée à Hayange en 1968 où elle a exercé jusqu'à l'âge de 69 ans.

Une vraie Lorraine — et Lorrain, je suis — courageuse, humaine, persévérante, dure à la tâche et voulant

se débrouiller toute seule, d'une honnêteté et d'une fidélité à toute épreuve, d'une grande pudeur aussi. Je parle pour elle évidemment. Je ne m'arrogerais pas le droit de m'octroyer de telles qualités.

Sa beauté se retrouvait dans ses qualités de cœur, les plus belles, les plus riches: sensible, généreuse, dévouée pour les autres et, malgré les innombrables humiliations et malheurs qu'elle a connus dans sa vie, elle est restée positive, cherchant toujours à apporter le bonheur qui ne lui a pas été rendu, hélas.

Elle forme une équipe soudée, pleine d'enthousiasme durant son stage à Sathonay en 1956. Le temps passe avec des fortunes diverses, pas toujours les meilleurs, tant s'en faut.

Beaucoup plus tard, notre ami Maurice Bazot, alors directeur de l'École d'application pour le Service santé de l'armée de terre, a organisé ce qui s'est appelé des « réunions de promotion ». Les anciens qui le souhaitaient, ou le pouvaient, s'y retrouvaient. J'ai invité Denise qui n'osait pas venir toute seule lui disant que c'était l'occasion de reprendre contact avec les amis.

Je me le rappelle très bien. La première fois cela s'est passé à Dijon. Elle a sympathisé avec certains et gardé le contact avec eux et surtout avec ceux de la SEVG.

Le président de l'époque nous a entraînés dans la grande aventure de l'association, tous deux comme administrateurs. Denise comme vice-présidente du bureau de la section Est et moi comme secrétaire du bureau central du Val-de-Grâce. Nous avions l'habitude de nous téléphoner chaque semaine pour prendre de nos nouvelles. Mais en juillet 2018, nous n'avons pas pu la joindre. C'est en téléphonant à sa fille Agnès que nous avons appris le terrible drame, Denise était décédée. En quelques semaines, durant le mois de juillet, son état de santé s'était aggravé. Son compagnon, lui-même malade, n'avait pas jugé bon de nous prévenir.

C'est ainsi que se termine une amitié longue de 60 ans.

MG (2<sup>e</sup>S) A. Maillard



*Dites-vous bien que le miracle c'est vous qui l'apportez avec vous.  
L'eau de la source fait le reste.*

On entend souvent dire dans la Bretagne bretonnante, c'est-à-dire occidentale : pas de chapelle sans pardon, pas de chapelle sans fontaine. Un pardon qu'est-ce que c'est ? Non, ce n'est plus une demande d'indulgence comme on pourrait le croire. C'est une sorte de pèlerinage à un sanctuaire local, en réalité une fête mi-religieuse, mi-profane, au cours de laquelle on a coutume, on « avait » plutôt, car depuis le milieu du siècle dernier cette habitude a tendance à disparaître, de se rendre à la fontaine voisine du lieu de culte, une fontaine censée être « miraculeuse », guérisseuse, en tout cas sacrée. Elle possédait ces vertus. Les sociologues plus prudents que les « pardonners » parlent de fontaines à croyance et pratique (FCP).

Cette Bretagne bretonnante comporte à elle seule autant de FCP que le reste de la France. Toutes ces sources sont dédiées à un saint, presque toujours à un saint dit celtique ou « petit saint » canonisé de son vivant par la voix du peuple, mais de réputation bien plus grande que celle des « grands saints » universellement connus.



Les villages à fontaines guérisseuses du Finistère

## Egarec et les oreilles

Il y a quelques années, armé de mon bâton de pèlerin j'ai voulu enquêter, à ma façon, sur ces temples aquatiques. J'ai commencé par la fontaine de Saint Egarec, au village du même nom à Kerlovan mon pays

natal. La mer, invisible, est à deux pas. On entend le ressac battre la falaise par marée haute. La chapelle éponyme est de pur style ogival. Saint-Egarec est un ancien enclos paroissial, doté à ce titre d'un calvaire, toujours là, d'un reliquaire disparu, d'un mur de clôture et... d'une fontaine au-delà de l'enceinte. Allons-y.



Fontaine de Saint Egarec

C'est une excavation de pierres sèches en pleins champs. On y accède en descendant quelques marches. Je ne suis pas seul. À genoux dans un champ d'échalotes, un paysan s'active à l'arrachage des précieux bulbes. Je me permets de lui demander ce qu'il pense du culte de Saint Egarec et de cette dévotion à cette fontaine sacrée.

« Ce que j'en pense ? Les anciens disaient que la fontaine guérissait le mal aux oreilles Ah ces curés ! Ils vous auraient fait avaler n'importe quoi. Le propriétaire du champ où est cette fontaine en a eu marre un jour de voir son terrain piétiné par les touristes. Qu'a-t-il fait ? Il a bouché l'entrée. Savez-vous ce qui est arrivé ? Il est devenu sourd ».

Yves, c'est mon interlocuteur aux échalotes, ne croit pas à cette infirmité, encore moins à sa guérison miraculeuse. Car il y a eu guérison.

« Mon père m'assurait que, dès l'instant où on a débouché la fontaine, le cultivateur a recommencé à entendre ».

Un éclat de rire clôt la phrase. Ce n'est pas à Yves que l'on ferait croire des choses pareilles.

## Renan et le Baptiste

J'ai poursuivi mon étude par la fontaine de Saint-Jean-Balanant à Plouvien, à 15 kilomètres de Kerlovan. Au bord de la chaussée une façade en pignon percée d'un superbe portail ogival avec sur le tympan une belle sculpture, le baptême du Christ. Saint-Jean verse un

pichet d'eau sur la tête de son cousin Jésus. Là aussi, une fontaine sacrée à quelques pas de la chapelle. L'aimable personne d'une maison voisine qui a bien voulu me confier la clé du « monument historique » m'apporte quelques explications. C'est une construction du XV<sup>e</sup> siècle due aux chevaliers de Malte, alias les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. À vrai dire, seule la fontaine m'intéresse. La cuve en est carrée comme un lavoir, profonde comme un puits. Mais ce n'est ni l'un ni l'autre. Un toit d'ardoises en pyramide fait de cet édicule une vraie maisonnette à trois murs. L'alimentation en eau, invisible, se fait par le fond. Le trop-plein de liquide s'évacue par une rigole creusée dans la pierre. Saint-Jean, me dit la conservatrice, était invoqué pour le « mal aux yeux ».



*Fontaine Saint-Jean-Balanant à Plouvien (Finistère). On vient à la fontaine demander la guérison des maladies des yeux lors du pardon qui a lieu le 24 Juin.*

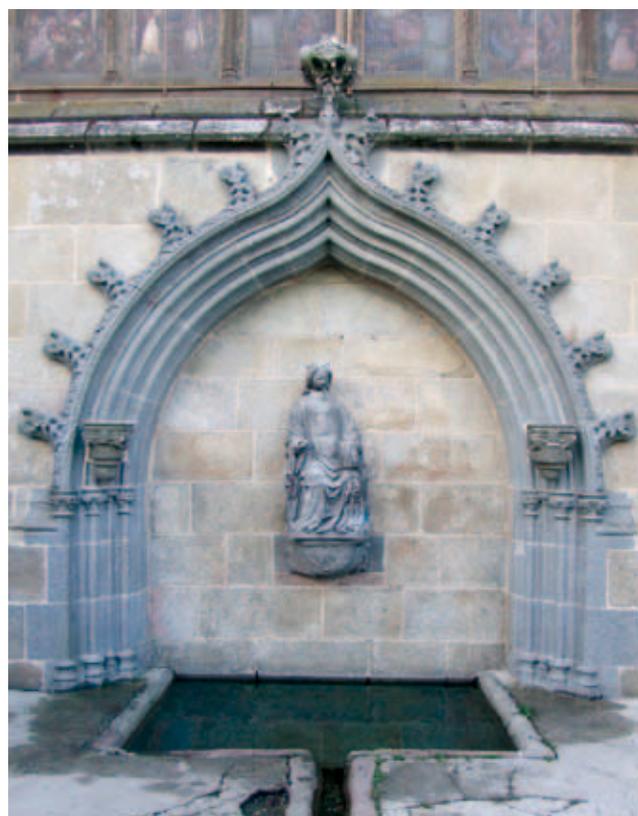
« Il y a dû en avoir des « pardonneurs » crois-je bon d'avancer, qui demandaient la guérison de leurs douleurs? » « C'est vrai. Et ils venaient de loin. On vient encore de loin, mais ce n'est plus l'affluence d'il y a cinquante ans. Et les pèlerins d'aujourd'hui n'ont plus de chapelet ni de livre de messe, mais des appareils photographiques et des guides bleus ». Je lui demande la raison de ce changement de comportement, de cette baisse de la pratique. « Les prêtres, à mon avis. Ils n'ont pas fait grand-chose pour maintenir la piété et la pratique. Je me demande s'ils ne sont pas soulagés de ce qui arrive ».

Sans s'en rendre compte, mon guide est en train d'emboîter le pas à Renan, qui, un siècle plus tôt déplorait, lui aussi, la relative défaveur de ce culte des sources saintes, surtout celles qui sont dédiées aux saints celtiques.

« Le clergé ne les aime plus, écrivait-il, sentant d'instinct que ces saints d'un autre monde sont un peu hérétiques, un peu schismatiques. On n'est pas fâché lorsque leur légende disparaît ».

Les fontaines, Renan, qui avait en son temps semé l'épouvante dans les séminaires, les fontaines, il les connaissait.

« Je naquis avant terme et si faible que pendant deux mois on crut que je ne vivrais pas. Notre servante, Gaud, vint dire à ma mère qu'elle avait un moyen sûr pour savoir mon sort. Elle prit une de mes petites chemises, alla un matin à l'étang sacré et revint, la mine resplendissante: « Il veut vivre, il veut vivre! » Cria-t-elle. À peine jetée sur l'eau la petite chemise s'est soulevée!



*Fontaine Notre-Dame de Folgoët (Finistère). Notre-Dame soulageait de tous les maux et répondait aussi à la curiosité des amoureux.*

Une autre fontaine divinatoire m'attendait au Folgoët. À l'encontre de Kerlovan et de Plouvien, tout ici est à ciel ouvert. Aucune voûte n'abrite l'eau sainte qui n'est pas sous le patronage d'un « petit saint » celtique, mais sous celui de la sainte, la première au hit-parade des élus: Notre-Dame. On peut dire que la Sainte Vierge, ainsi que sa mère, sainte Anne, sont naturalisées « bretonnes » tant elles sont invoquées, tant elles ont permis de donner nom aux sanctuaires et aux prénoms des Bretons:

« Reine de l'Arvor (!) Nous Te saluons ».

## Mieux vaut prévenir que guérir

Ces trois fontaines, Egarec, Jean et Notre-Dame n'ont fait qu'entamer une longue quête de sources à croyances et pratiques, toutes, lieux de rendez-vous de personnes en souffrance. Si le nombre des guérisseurs, protecteurs et « divinateurs » est précis, ceux des intentions des quémandeurs le sont beaucoup moins.

On m'a parlé de « pour les yeux », « pour le mal de tête », « pour la langueur », nom romantique des « poitrinaires ». J'ai entendu nommer des « maladies des enfants » des « retards » à parler, à marcher. Beaucoup de demandes pour la stérilité, la lactation insuffisante, c'est moi qui traduis. Et partout, moins sujet à l'erreur « pour une meilleure santé ».

Certaines de ces FCP allient à leurs vertus thérapeutiques une propriété prédictive d'avenir comme au Folgoët. On trouve là, au fond des cuves, pièces de monnaie et épingles, non pas signes de gratitude mais talismans pour appuyer d'une façon quasi sacramentelle la requête.

Arrêtons cet inventaire de boutiquier et passons aux choses sérieuses. Une question, ami lecteur, doit vous brûler les lèvres. Au bout du compte oui ou non ? Histoires de curés ou bienfaits réels ? Tous ces pèlerins ne venaient pas à ces sanctuaires étranges pour prier mais pour obtenir un résultat. Oui ou non ?

Que répondre ? Tout simplement, au risque de faire douter de mon bon sens, je dirai qu'ils venaient parce qu'ils étaient contents du « traitement ». Comprenne qui voudra. Les pèlerins qui vont à Lourdes et en reviennent, la plus célèbre des FCP, ne me contrediront pas. Tous répètent qu'au retour de la grotte bénie et de sa source, s'ils ne sont pas guéris de l'affection motivant le déplacement, ils « vont mieux ». Cela dit, tout le monde ne va pas à Lourdes. J'entends les rationalistes et positivistes qui tomberont sur ces lignes.

Ridicule ! Pour rien au monde ils n'iraient aux sources même pour tenter l'expérience. Jamais. Que disent-ils ces esprits forts ? Ce sont les ions, les ions ou les molécules des sels dissous qui expliquent ces guérisons aléatoires. Ou alors, qui sait, un croisement d'ondes électromagnétiques. Leurs jugements, comme en cours d'assises, reposent sur leur intime conviction. Pas l'ombre d'une démonstration ou d'une recherche de preuve. À quoi bon ! N'est-ce pas évident ? Eh bien non ! Notre eau n'est pas minérale ou thermale, bref thérapeutique. « Crénothérapeutique ». Non ! Pourquoi ? Parce que son efficacité, si efficacité il y a, n'existe qu'à la source. Vous entendez : à la source. Par ailleurs, en dehors du point d'émergence point de salut. L'action bénéfique est nulle dans le ruisseau qui coule au sortir de la cuve, nulle dans les robinets, dans les pompes, les tuyaux. En ville il n'y a pas de FCP sauf à Lourdes et pour cause. Non ! Notre eau sainte n'est pas un médicament. Elle n'est pas non plus une eau bénite. Nos fontaines ne sont pas des bénitiers. Alors quoi ? Elle est magique notre eau. Tout ce qui

n'est pas explicable est magique. Contrairement à nos eaux de cure, ici il n'y a pas de dose, de mesure, de renouvellement de prise, de cote mal taillée. Rien. On est guéri ou on ne l'est pas. Connaissez-vous un médicament qui agisse instantanément ? Écoutons un autre grand écrivain breton moins sulfureux que Renan

« Comment ne pas attribuer des pouvoirs surnaturels à une fontaine qui sourd et s'épanche dans les prés, les champs et les clairières, qui jaillit du roc même, donnant l'impression d'une fécondité intarissable, telle une mamelle toujours ruisselante qui verserait force, fraîcheur et vie? ».<sup>1</sup>

## Eau bénite et eau magique

Cette eau n'est pas bénite. Elle est quand même religieuse. Dans toutes les religions du monde, l'eau est un des plus grands symboles. Elle donne la vie, elle rend pures le corps et l'âme. Alors quoi à la parfin ? Que sont-elles ces eaux aux divines propriétés ?



Fontaine de Saint-Guesnou à Guesnou (Finistère)

La réponse est simple. Elles n'ont aucune de ces propriétés. C'est leur céleste patron qui les a. C'est lui qu'il faut invoquer Si on n'a jamais entendu parler des dogmes fondamentaux que sont la communion des saints et la vie éternelle, n'allons pas plus loin. Gageons néanmoins que rares sont les « pardonners », bons chrétiens au demeurant, qui acceptent cette savante et ésotérique explication. Alors faisons comme eux. Nous sommes entre nous, aucun théologien ne nous écoute. Fermons les yeux et rêvons. Cette eau-là que je prends dans le creux de ma main et que je porte à mes lèvres n'est-elle pas une sorte de « toast » ? Une eau d'honneur, par référence au vin d'honneur des cérémonies profanes. Je la boirai cette eau d'honneur en hommage au saint ou à la sainte qui me contemple dans sa niche, ou dans sa console au fronton de ma fontaine sainte. Je ne dirai pas « à ta santé », bien sûr, mais pourquoi pas « à ta mémoire ». À toi saint du ciel. Toi qui es là-haut, bien en cour chez le Tout-Puissant. Fais quelque chose pour moi. J'en ai bien besoin.

<sup>1</sup> A. Le Bras – Le temps des pardons

Il va sans dire que j’accompagnerai ce toast pas comme les autres d’une prière à l’intercesseur. C’est la moindre des choses. Ne serait-ce que la plus rudimentaire des prières: le signe de la croix. Je me signe et je bois.

## Revenons sur Terre

Revenons sur terre. Essayons de voir ce que faisaient ces ancêtres friands de cette eau miraculeuse. Eux qui n’ont cessé depuis le haut Moyen Âge de venir à ces bons endroits, pour guérir leurs misères ou protéger leur corps, leur esprit ou leur cheval. Pour quelle raison précise y venaient-ils? Quelle était leur intention quand ils avalaient des gorgées d’eau ou quand ils trempaient dans cette eau leurs doigts, leurs pieds ou leurs chemises? J’emprunte à la sociologue éminente, Sylvette Denèfle, ce catalogue des « motifs de consultation » qui reflètent autant d’intentions de prière, n’en doutons pas.

Nombre	Catégorie	Nature de la demande
65	Femmes	Stérilité ..... 23
		Accouchement heureux ..... 10
		Lactation ..... 32
268	Enfants	Maladies infantiles ..... 68
		Développement insuffisant ..... 82
		Retard à la marche ..... 68
		Retard à la parole ..... 30
		Destin (interrogation) ..... 20
473	Maladies (non liées à la maternité et à la protection maternelle et infantile)	Rhumatismes ..... 120
		Mal aux yeux ..... 151
		Fièvres ..... 39
		Maux de ventre ..... 38
		Maux de tête ..... 32
		Surdité ..... 13
		Divers ..... 47
167	Animaux	Protection des chevaux ..... 142
		Protection des bovins ..... 20
		Protection des porcins ..... 5

Motifs de présentation aux fontaines à croyance et pratique.

Comme on le verra, les « maux d’oreille », qui ont introduit ma propre enquête, sont rarement mentionnés, ce qui ne veut pas dire qu’ils aient été rarement ressentis. En revanche, profusion de troubles visuels? Yeux qui « font mal ». Mais ils ne sont pas en tête de liste dans la longueur litanie des maladies présentées au thaumaturge aquatique. Le peloton de tête est occupé par les cas de P.M.I. — traduisez: protection maternelle et infantile — ensemble confus et disparate (ô combien!), des doléances des épouses et des mères. On prie pour avoir une maternité heureuse avec son prologue qui est le mariage, avoir un mari et, cela va sans dire un bon mari, et son épilogue qui est l’état de santé de l’enfant.

« La demande pour les petits », nous dit Sylvette Denèfle, est d’abord propitiatoire, lors de la naissance: « qu’il vive »! Elle concerne ensuite le premier âge de la vie « qu’il grandisse, qu’il soit résistant »!

La première moitié du tableau est prise par cette P.M.I. Et l’autre? Notons en vrac: des fièvres, des « maux de ventre », des furoncles, des verrues — la peau est une indication de choix — des rhumatismes et autres douleurs articulaires. N’oublions pas dans ce « hit-parade » des doléances, bien qu’ils n’aient rien demandé, pas plus que les nourrissons d’ailleurs, de nos compagnons à quatre pattes. Ils ont autant que nous besoin de la tutelle céleste, celle de Saint Éloi, de Saint Cornely, de Saint Antoine (les cochons). On aime connaître son avenir et avant tout son mariage éventuel. Ici l’interrogation se double d’un souhait « pourvu que je me marie ».

En revanche, souhait et interrogation ne sont pas de mise, alors là pas du tout, quand il s’agit du dernier voyage. Prévoir sa mort est inacceptable, mais l’adoucir d’une façon ou d’une autre ne l’est pas. Il existe un saint dont la protection s’exerce en dehors de la fontaine, souvent même très loin Saint Diboan (bretonnants ne souriez pas). L’eau puisée sous son égide n’est pas bue mais versée sur la tête de l’agonisant (comme l’eau du pichet du Baptiste à Plouvien).

« Saint Diboan, abrégez l’agonie de votre serviteur ».

## Foi ou superstition

Laissons les théologiens, qui sont des gens de savoir et de sérieux, hausser les épaules quand on leur parle de ces croyances et pratiques qui ressemblent comme deux gouttes d’eau à de la superstition. Les protestants ont horreur des FCP.

« C’est le créateur, et lui seul qui est en mesure d’exaucer les prières des fidèles. Pas besoin d’eau, pas besoin non plus de saints ou de saintes ». Certes, certes! Ils ont cent fois raison. Et pourtant, il est prouvé, contre toute attente, que les véritables assises de l’Église, comme de toutes les religions, ne sont pas savantes mais populaires. C’est la foi de nos ancêtres (en breton Feiz non Tadou Koz) qui a maintenu et maintient notre spiritualité, entretenue par une familiarité de bon aloi avec les saints, petits ou grands. Il vaut mieux s’adresser à eux qu’à Dieu, comme on dit ou qu’on ne dit pas, ailleurs en France. Le breton a en ses saints, une confiance inébranlable qui l’aide à tenir bon dans les avatars de la vie.



## Épilogue



Fontaine de Notre-Dame-de-Grouvaneg

Plouguerneau, fontaine Notre-Dame de Grouvaneg. C'est le soir. Une brise tiède m'enveloppe qui fait trembler les cimes des peupliers dont le rideau argenté domine le toit de ciment de la fontaine. La plainte du vent dans les ramures est traversée de quelques cris de goélands et du murmure obstiné, à peine perceptible, cristallin du filet d'eau qui sous mes yeux, fuit le carré immobile et silencieux de la source sainte. Ma quête des eaux qui guérissent et qui protègent s'achève avec

celle-ci qui est bonne, m'a-t-on dit, pour les verrues. Et mes pensées volent vers les autres fontaines, celles que j'ai vues et celles que je ne verrai jamais. Je me surprends à faire moi aussi une prière, à l'image des milliers de pèlerins et de curieux qui depuis des siècles ont eu recours à l'eau protégée ou au saint protecteur pour exprimer leur gratitude ou leurs doléances.

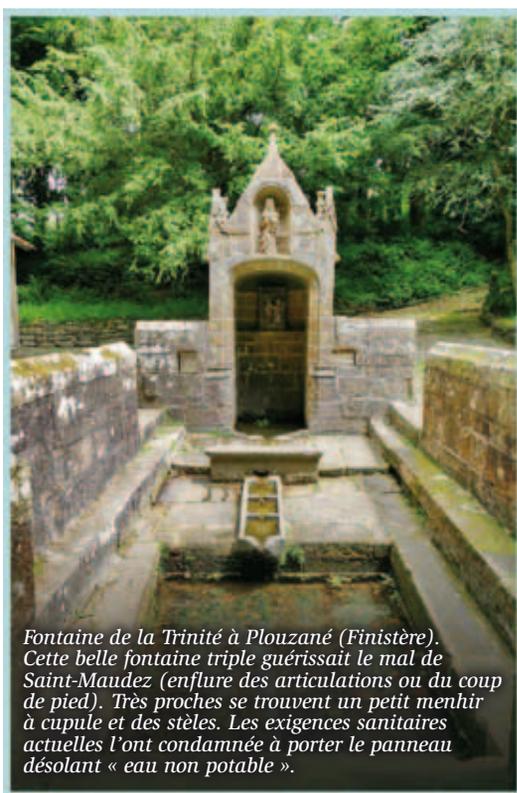
Ô mes sources guérisseuses, protectrices et divinatoires, qui avez jalonné mon pèlerinage, je sais que vos vertus de guérison, de protection sont illusoire et vos promesses fallacieuses.

Mais vous avez opéré le miracle de me faire croire à ce qu'au fond de moi-même je ne crois pas. Quand je me penche sur vos nappes d'eau silencieuses c'est mon visage que je découvre.

La grâce que je vous demande c'est de me faire trouver en moi ces ressources que je ne sais pas découvrir et qui sont les seules qui me permettront de continuer ma route.

MC. (ER) Henri-Jean Turier

*Mes remerciements à Madame Sylvette Denèfle qui a guidé mes pas dans cette longue enquête. Elle a fait l'essentiel de mon travail.*



Fontaine de la Trinité à Plouzané (Finistère). Cette belle fontaine triple guérissait le mal de Saint-Maudéz (enflure des articulations ou du coup de pied). Très proches se trouvent un petit menhir à cupule et des stèles. Les exigences sanitaires actuelles l'ont condamnée à porter le panneau désolant « eau non potable ».



Fontaine Notre-Dame-des-Trois-Fontaines à Daoulas (Finistère). Vue de la fontaine et de ses trois bassinets.

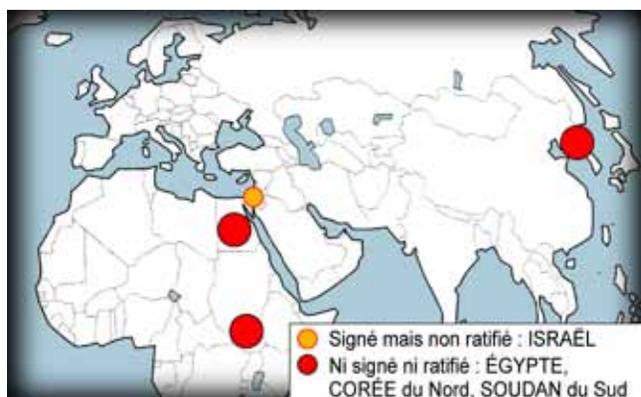


Fontaine Saint-Urfold à Bourg-Blanc (Finistère). Cette fontaine marque le lieu de l'établissement du saint ermite, fondateur de la paroisse. C'est un patronage très spécifique, donc peu répandu.

# La Convention d'interdiction des armes chimiques

## Vingt-cinq ans plus tard

Ouverte à la signature en janvier 1993 à Paris, la Convention d'interdiction des armes chimiques (CIAC) est entrée en application le 29 avril 1997. C'est le premier accord de désarmement multilatéral prévoyant l'élimination totale, selon un échéancier précis, d'une catégorie d'armes dites de destruction massive. À ce jour, elle compte 192 États parties. Israël l'a signée mais ne l'a pas encore ratifiée quant à la Corée du Nord, l'Égypte et le Soudan du Sud ils ne l'ont ni signée, ni ratifiée.



Malgré son existence plusieurs, « évènements » chimiques récents sont à noter. Sans aucune prétention d'exhaustivité, nous pouvons citer :

- Le 13 février 2017, Kim Jong Nam, le demi-frère du dirigeant de la Corée du Nord Kim Jong Un, est assassiné à l'aéroport de Kuala Lumpur à l'aide d'un neurotoxique organophosphoré identifié comme étant du VX.
- Le 4 avril 2017, la ville de Khan Cheikhoun, contrôlée par des rebelles et des djihadistes, subit un bombardement par un neurotoxique organophosphoré, le sarin. Il fait au moins 87 morts, dont 31 enfants, et plus de 160 blessés selon l'observatoire syrien des droits de l'homme.
- Le 4 mars 2018, dans le sud de l'Angleterre, l'ancien colonel du service de renseignement de l'armée russe Sergueï Skriptal et sa fille Yulia ont été victimes d'une tentative d'assassinat par un toxique chimique. Nick Bailey, un des policiers qui a participé aux secours, a présenté les mêmes symptômes. Ils ont, tous les trois, survécu mais



Sergueï Skripal n'est sorti de l'hôpital que le 18 mai. Les analyses effectuées, en particulier au laboratoire militaire de Porton Down, ont identifié un neurotoxique organophosphoré dénommé Novichok (nouveau venu en russe). La Russie a été mise en cause par le gouvernement anglais conduisant immédiatement à des tensions diplomatiques avec l'Europe. L'affaire rebondit le 8 juillet puisqu'un couple, ayant fréquenté le même parc que les Skripal à Salisbury, est victime d'une intoxication similaire. La femme est décédée d'une détresse respiratoire après huit jours de soins intensifs. Selon les premiers éléments de l'enquête le Novichok est également mis en cause. Il était probablement contenu dans un flacon de parfum retrouvé par le couple et utilisé par la victime qui a pulvérisé le produit mortel sur sa peau.

*Après un rappel sur les origines de la CIAC, nous présenterons son contenu ainsi que l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC) qui est chargée de sa mise en œuvre et du contrôle de son application. Enfin, nous verrons les limites actuelles de la CIAC et les perspectives avant de conclure.*

### Rappel historique

L'entrée en vigueur, il y a vingt et un ans, de la CIAC est l'aboutissement de nombreuses années de négociations, d'abord dans le cadre de la conférence du désarmement puis de la commission préparatoire ; elle correspond également à la création d'un régime international de désarmement chimique sous les auspices de l'OIAC. Mais le premier accord international limitant le recours aux armes chimiques remontait à 1675, date à laquelle la France et l'Empire germanique ont signé à Strasbourg un accord interdisant les balles empoisonnées. La conférence de la paix de La Haye de 1899 interdisait l'emploi des projectiles qui avaient pour but unique de répandre des gaz asphyxiants ou délétères. Malgré ces mesures, du 22 avril 1915 au 11 novembre 1918, quelque 124 200 tonnes de toxiques chimiques ont été utilisées par l'ensemble des belligérants, faisant près d'un



Bataille d'Ypres - 22 avril 1915

million de victimes dont 90 000 morts. L'horreur de la grande guerre chimique conduisit au protocole de Genève de 1925 concernant la prohibition d'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou similaires et de moyens bactériologiques. Ce protocole n'interdisait toutefois ni la mise au point, ni la fabrication, ni la possession d'armes chimiques et se limitait à en interdire l'emploi. Durant la guerre froide, le risque de guerre nucléaire était le plus préoccupant et ce n'est qu'en 1968 que la conférence sur le désarmement de Genève a commencé à se pencher sur les armes chimiques et biologiques. Les négociations en vue de la convention sur les armes chimiques ont été longues, progressant par à-coups en fonction de l'évolution géopolitique : amélioration des relations entre les superpuissances après la chute du mur de Berlin (1989), attaque chimique d'Halabja en Irak (1988) et menace chimique durant la première guerre du Golfe (1990-1991). En 1992, un projet de convention a été officiellement adopté par la conférence du désarmement. L'Assemblée générale des Nations Unies a demandé que le secrétaire général, dépositaire de la convention, l'ouvre à la signature à Paris le 13 janvier 1993. Dans un mouvement d'unité rare pour un traité de désarmement, 130 pays ont signé d'emblée. La date du 29 avril 1997 est liée au fait que la convention prévoyait une entrée en vigueur deux ans au moins après son ouverture à la signature et 180 jours après le dépôt du 65<sup>e</sup> instrument de ratification (ce fut la Hongrie). Aujourd'hui, 192 états sont membres de l'OIAC, le dernier à avoir ratifié la CIAC étant l'Angola en 2015. L'ensemble des États membres représente 98 % de la population et surtout 98 % de l'industrie chimique mondiale. Durant ces quatre années (1993-1997), la commission préparatoire s'est réunie de nombreuses fois, jetant ainsi les bases de l'OIAC qui se compose de trois organes principaux :

- la conférence des États parties ;
- le conseil exécutif ;
- le secrétariat technique.

Pays	Signature	Ratification	Entrée en vigueur
Angola	/	16 sept. 2015	16 oct. 2015
Fédération de Russie	13 janv. 1993	5 nov. 1997	5 déc. 1997
France	13 janv. 1993	2 mars 1995	29 avril 1997
Jamahiriya arabe libyenne	/	6 janv. 2004	5 fév. 2004
Japon	13 janv. 1993	15 sept. 1995	29 avril 1997
République arabe syrienne	/	13 sept. 2013	14 oct. 2013
USA	13 janv. 1993	25 avril 1997	29 avril 1997

Quelques-uns des 192 pays où la CIAC est en vigueur

En 2013, en reconnaissance des efforts considérables déployés pour éradiquer les armes chimiques, en particulier en Syrie, l'OIAC s'est vue décerner le prix Nobel de la paix.



Le directeur de l'OIAC reçoit le prix Nobel de la paix à Oslo, le 11 octobre 2013

### La Convention d'interdiction des armes chimiques (CIAC) et l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC)

La CIAC est un document de 185 pages qui se compose d'un préambule, de 24 articles et de trois annexes :

- les produits chimiques, (Annexe I) ;
- son application et sa vérification, (Annexe II) ;
- la protection de l'information confidentielle, (Annexe III).

Sans détailler chacun des articles voici cependant quelques éléments clés :

- **L'article I** (obligations générales) interdit la mise au point, la fabrication, l'acquisition, la conservation, le transfert ou l'emploi d'armes chimiques. Les États parties s'engagent à détruire les armes chimiques et leurs installations de fabrication qui se trouvent sous leur juridiction ou leur contrôle, ainsi que toutes les armes chimiques abandonnées sur le territoire d'un autre État. Point important, les États parties s'engagent à ne pas employer d'agents de lutte antiémeute en tant que moyens de guerre (on entend par agent de lutte antiémeute tout produit chimique qui n'est pas inscrit à un tableau de la CIAC et qui peut provoquer rapidement chez les êtres humains une irritation sensorielle ou une incapacité physique disparaissant à bref délai après qu'a cessé l'exposition). Leur usage à des fins de maintien de l'ordre public sur le plan intérieur n'est cependant pas interdit.

- **L'article II** (définitions et critères) définit le terme « armes chimiques » qui inclut non seulement les produits chimiques et leurs précurseurs, mais également les munitions et dispositifs spécifiquement conçus pour leur utilisation. Les produits chimiques toxiques et leurs précurseurs reconnus comme devant faire l'objet de mesures de vérification sont énumérés dans les trois tableaux figurant en annexe I de la CIAC.

Le **tableau 1** répertorie les produits chimiques qui ont été ou peuvent être facilement employés comme armes chimiques et qui sont très rarement - ou jamais - susceptibles d'être employés à des fins pacifiques.

Ces produits sont soumis à des restrictions très contraignantes, notamment : un plafond de fabrication d'une tonne par année et par État partie, un plafond d'une tonne pour la quantité totale qu'un État partie donné peut détenir à tout moment, l'obligation d'une licence et les restrictions des transferts. Une installation unique à petite échelle servant à leur fabrication à des fins médicales, pharmaceutiques, de protection ou de recherche n'est pas considérée comme installation de fabrication d'armes chimiques. La France dispose au sein du ministère des Armées de ce type d'installation permettant de réaliser des essais sur les moyens de protection, de détection et de décontamination ainsi que des recherches, à l'Institut de recherches biomédicales des armées (IRBA), sur les contre-mesures médicales.

<b>Neurotoxiques organophosphorés</b> Sarin - Soman - Tabun - VX ou A4
<b>Vésicants</b> Moutardes au soufre - Moutardes à l'azote - Lewisites
<b>Toxines</b> Ricine - Saxitoxine
<b>Précurseurs</b> Chloro Sarin - Chloro Soman...

Le **tableau 2** répertorie les produits chimiques qui sont des précurseurs d'agents d'armes chimiques ou qui, dans certains cas, peuvent être employés comme tels, mais qui se prêtent à d'autres utilisations industrielles et commerciales (insecticides, herbicides, lubrifiants...).

<b>Toxiques chimiques</b> Benzylate de 3-quinuclidinyle - Perfluoro isobutylène
<b>Précurseurs</b> Trichlorure d'arsenic - Thiodiglycol - Alcoool pinacolique...

Le **tableau 3** répertorie les produits chimiques qui peuvent servir à fabriquer des armes chimiques ou pouvant être employés eux-mêmes comme armes chimiques, mais qui sont largement utilisés à des fins pacifiques (fabrication des résines de polycarbonate et des plastiques de polyuréthane, ainsi que certains produits chimiques agricoles).

<b>Toxiques chimiques</b> Phosgène - Chlorure de cyanogène - Cyanure d'hydrogène - Chloropicrine
<b>Précurseurs</b> Trichlorure de phosphore - Triéthanolamine...

Les **Produits Chimiques Organiques Définis** (PCOD) ne sont pas répertoriés dans la CIAC et les unités de fabrication de PCOD sont appelées « autres installations de fabrication de produits chimiques ». Ces sites sont assujettis à des obligations de déclaration et de vérification si leur production globale de PCOD excède 200 t par an. Ils sont également assujettis à ces obligations s'ils contiennent des usines où sont fabriquées plus de 30 t, par an, de tout PCOD

contenant du phosphore, du soufre ou du fluor. Des milliers de sites d'usines de ce type ont été déclarés au secrétariat technique de l'OIAC.

- **L'article III** (déclarations) précise que l'État partie doit déclarer à l'OIAC (dans les 30 jours suivant l'entrée en vigueur de ladite convention à son égard) les armes chimiques et les installations de fabrication d'armes chimiques ainsi qu'un plan général de destruction.

- **Les articles IV** (armes chimiques) et **V** (installations de fabrication d'armes chimiques) ainsi que **l'annexe II** (application de la convention et vérification) contiennent des dispositions détaillées relatives à la destruction d'armes chimiques et d'installations de fabrication d'armes chimiques et à la vérification de la destruction. Initialement armes et installations devaient être intégralement détruites dans les 10 ans suivant l'entrée en vigueur de la CIAC (soit le 29 avril 2007). Ce délai a été rallongé de cinq ans et en 2011 il a été décidé qu'il devait être réalisé au plus tôt afin de prendre en compte les nouveaux retards.

- **L'article VI** (activités non interdites par la convention) ainsi que **l'annexe II** (la vérification) décrivent le régime étendu prévu pour le suivi systématique de l'industrie chimique, grâce aux déclarations et aux inspections sur place. Étant donné les éventuelles applications commerciales des produits chimiques toxiques et de leurs précurseurs, la CIAC les classe en trois tableaux, faisant l'objet de l'annexe I sur les produits chimiques. Les obligations en matière de déclaration et d'inspection varient d'un tableau à l'autre.

- **L'article VIII** concerne la création de l'OIAC dont le siège est fixé à La Haye. Depuis le 25 Juillet 2010 le directeur général de l'OIAC est le Turc Ahmet Uzümcü. L'OIAC dispose d'un site internet traduit dans les six langues officielles : anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe (<https://www.opcw.org>). L'ambassadeur de France aux Pays-Bas est le représentant permanent de la France auprès de l'OIAC.



*Symbole et bâtiment de l'Organisation d'interdiction des armes chimiques à La Haye.*

Il est assisté dans ses fonctions par un représentant permanent adjoint. Le représentant assiste à la

conférence des États parties, aux réunions du conseil exécutif de l'OIAC ainsi qu'à toutes les autres réunions liées à la mise en œuvre de la CIAC. Garante des bonnes relations avec le secrétariat technique, la représentation permanente sert également de point de contact entre celui-ci et les autorités françaises. D'autre part, la France dispose d'un des 22 laboratoires (de 18 pays) désignés et reconnus par l'OIAC. Depuis 1997, cette capacité est située au sein du ministère des Armées (Direction générale de l'armement - DGA). Ce laboratoire dispose des moyens analytiques et des compétences nécessaires à la filière de la preuve en cas de suspicion d'emploi d'agents chimiques prohibés.

### Limites et perspectives

Le Japon a connu entre la signature (1993) et la ratification (1997) de la CIAC deux attaques terroristes par la secte Aum Shinrikyo. Ces attentats perpétrés avec un neurotoxique organophosphoré de l'annexe I, le sarin, firent huit morts à Matsumoto (27 juin 1994) et douze dans le métro de Tokyo (20 mars 1995). À cette époque la CIAC n'était donc pas entrée en vigueur et l'OIAC n'était pas totalement opérationnelle; aujourd'hui elles sont bien en place et pourtant des exemples d'emploi font malheureusement partie de l'actualité, comme nous l'avons vu en introduction. Plusieurs raisons peuvent être évoquées. D'une part, les proto-états comme l'organisation État Islamique (Daech) sont par définition non-signataires de la CIAC et des autres traités internationaux. Aujourd'hui, on sait pourtant que cette organisation est en capacité de synthétiser de l'ypérite. D'autre part, la CIAC est un traité volontaire fondé sur la confiance et même si l'OIAC est très intrusive par rapport aux autres traités de désarmement, elle n'a pas de possibilités d'investigation. À ce jour elle a mené près de 7000 inspections mais elle n'inspecte que ce qui est déclaré par les États parties eux-mêmes (article III de la CIAC). Ainsi, en janvier 2016 la destruction de 100 % du stock déclaré par la république arabe Syrienne était annoncée et pourtant l'usage d'armes chimiques continue. Tout d'abord, la Syrie a commencé par utiliser du dichlore qui n'appartient à aucun des trois tableaux de la CIAC. Cependant, le fait même d'utiliser un produit chimique dans un but agressif est considéré comme une violation de la CIAC. Malgré le franchissement régulier de la « ligne rouge », la communauté internationale n'a pas immédiatement réagi militairement et, dès la fin de 2016, la Syrie a utilisé des stocks de sarin non déclarés en 2013. Cependant, à l'échelle mondiale, la CIAC et son régime de vérification sont des succès en matière de désarmement avec, en particulier, la destruction programmée des arsenaux qui avaient proliféré durant la guerre froide. Le processus a pris du retard (en particulier aux États-Unis) mais, à ce jour, plus de 90 % des stocks déclarés ont déjà été détruits, soit environ 73 000 t d'armes chimiques. Le 29 septembre

2017, le président russe a d'ailleurs annoncé la fin de la destruction des armes chimiques déclarées par son pays. Quant à la France, elle dispose d'un stock de munitions chimiques anciennes héritées de la Première Guerre mondiale. Transférées en 2001 de Vimy vers un camp militaire de la Marne, elles seront détruites de façon irréversible et totalement automatisée dans une chambre de détonation sur le Site d'élimination des chargements d'objets identifiés anciens connu sous l'acronyme SECOIA. Il aura une capacité de destruction annuelle qui permettra d'éliminer le stock existant après une vingtaine d'années d'exploitation, tout en traitant le flux annuel des découvertes. Quatre acteurs sont impliqués: le ministère de l'Intérieur, le ministère des Armées avec la DGA maître d'ouvrage du programme et exploitant, enfin ArianeGroup l'industriel en charge de la conception et de la réalisation des infrastructures et des équipements techniques. Ce programme est également une illustration de l'engagement du ministère des Armées en matière de développement durable puisqu'il est conçu pour répondre à la norme ISO 14001, référence dans le domaine du management environnemental.

Un autre point de vigilance concerne l'usage d'agents de lutte anti-émeute (lacrymogènes en particulier) dans des emplois non autorisés par la CIAC ou l'usage de substances médicamenteuses comme incapacitants psychiques à l'instar de ce qui s'est passé avec un opioïde dérivé du Fentanyl® dans le théâtre Dubrovka de Moscou en 2002. Leur usage pour des actions plus ou moins ciblées reste donc un scénario envisageable.

### Conclusion

Même si elle est non universelle (Corée du Nord...) nous devons retenir que la CIAC « couvre » 98 % de la population et de l'industrie chimique mondiales.

Maintenant que l'OIAC a permis d'assurer la destruction quasi complète des arsenaux chimiques, elle va devoir relever de nouveaux défis comme celui de prévenir le retour des armes chimiques. Il faut par exemple envisager le scénario d'un état signataire qui pourrait après une déstabilisation complète par des fondamentalistes redémarrer un programme de prolifération. Concernant la lutte anti-terroriste, ce n'est pas la destination initiale de l'OIAC, elle vient néanmoins de mettre en place des équipes capables de conseiller des pays victimes de telles attaques.

PC C.Renard



Assiette en porcelaine de Limoges série « La Grande Guerre ». Jacques-Marie-Gaston Onfray.

*Autrefois on ouvrait le bal  
La bouche en cœur et jambe arquée ;  
Aujourd'hui c'est mieux ou plus mal,  
Rosalie entre au bal masquée.*

(Rosalie était le surnom de la baïonnette du fusil Lebel des poilus).

## Les anges blancs dans l'enfer de la Grande Guerre

Anges blancs, Dames blanches, Bluebirds, selon les uniformes des pays, les infirmières de la Grande Guerre françaises et alliées sont souvent traitées dans l'histoire de la guerre de 14 d'une façon banale, quoi de plus naturel pour une femme d'être maternelle et de s'engager pour soigner les blessés ?

« *La femme est l'infirmière du foyer, pourquoi ne serait-elle pas l'infirmière de la Patrie ?* » comme le pensent de nombreux médecins. Cette manière d'envisager le rôle des infirmières pendant la Grande Guerre est semblable dans de nombreux pays comme au Canada :

« *Puisque l'histoire de la guerre était avant tout celle des soldats, des combattants, les récits de ces femmes sont presque tombés dans l'oubli, intéressant peu les historiens* ».

Le colonel François de Witt-Guizot dès 1912, dans une conférence posait la même question : « *Il semble paradoxal d'unir ces deux mots : femme et guerre* » et pourtant leur utilité apparaît dès 1914 !

### Les débuts de Croix-Rouge

En France, l'État-major et la population pensaient en août 1914, qu'à Noël, la guerre serait terminée avec un minimum de blessés. L'importance des soins n'était donc pas prévue officiellement et les hôpitaux civils devaient suffire. La profession d'infirmières en était à ses débuts. Quelques professionnelles de la santé, en dehors des communautés religieuses, commençaient à être formées dans des Écoles d'infirmières ou par la Croix-Rouge, grâce à l'exemple d'une infirmière anglaise Florence Nightingale qui s'était illustrée pendant la guerre de Crimée, opposant la Russie à la Grande-Bretagne, la France et l'Empire ottoman...



Florence Nightingale

Les hôpitaux étaient insuffisants, sales, sans beaucoup de médecins ni de médicaments, favorisant les maladies comme le typhus, d'où des morts de plus en plus nombreux parmi les blessés. Florence Nightingale, en Angleterre, cherchait à créer des Écoles d'infirmières à la fois, pour donner un vrai métier aux femmes et à la fois pour laïciser ce domaine où les religieuses dominaient. Elle obtient de s'embarquer pour la Crimée avec un groupe de jeunes filles qu'elle a préparées à travailler en hôpital et découvre les différentes blessures et l'épidémie du choléra qui tuera de nombreux soldats.

Le nom de Florence Nightingale va défrayer la chronique de l'époque, pour son nom d'abord que les Français traduisent par *le Rossignol* et les blessés, *la Dame à la lampe*, car elle-même et son équipe organisent en dehors de leur travail de jour, des rondes de nuit pour veiller sur eux et les reconforter. À son retour, elle est admirée en Angleterre (où elle sera décorée) et dans l'Empire britannique. Son expérience en Crimée et ses travaux pour moderniser les hôpitaux, former des infirmières ont des conséquences immédiates.

Beaucoup de pays dont les États-Unis, l'Empire britannique, la France s'inspirent de Florence Nightingale pour former des infirmières professionnelles, selon des règles très strictes. Ce sont avant 1914, des initiatives privées et des sociétés charitables. Léonie Chaptal, membre du Musée social, obtient son diplôme de Croix-Rouge à Paris.



Elle crée dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement, un centre d'assistance important tout en passant des examens d'institutrice et en suivant des cours de médecine à La Salpêtrière. Très intéressée par le travail de Florence Nightingale, elle la rencontre en Angleterre en 1910 et découvre les écoles d'infirmières et les dispensaires anglais. Reconnue pour son travail, Léonie Chaptal est nommée au Conseil supérieur de l'Hygiène et de l'Assistance publique en 1913 ; elle participera aux différentes formations d'infirmières françaises dans le cadre de la Croix-Rouge dès 1914 et créera une association d'aide aux prisonniers.

La situation de l'Assistance publique évolue peu à peu en France ainsi que la nécessité de formation des infirmières, mais au moment de la bataille de la Marne en septembre 1914, Paris et les départements voisins ne sont pas prêts à recevoir des blessés : manque d'hôpitaux et d'infirmiers ou infirmières. À Meaux,

le 5 septembre, le départ des édiles avec une partie de la population amène l'évêque, Mgr Marbeau à organiser avec quelques femmes de la Croix-Rouge, dont la comtesse de la Motte, des bonnes volontés et le clergé, l'accueil des blessés français et allemands dans des maisons particulières, des fermes, des écoles religieuses, et même à l'évêché. Devant la durée de la guerre et les horreurs des tranchées, la bonne volonté ne suffit pas et un appel est fait aux femmes par le gouvernement, dès le début de 1915.

La plupart d'entre elles, bourgeoises ou aristocrates ne sont guère prédisposées à ce métier mais très vite avec la publicité, c'est un véritable engouement de toutes les classes de la société. Des actrices comme Yvonne Printemps, des chanteuses comme Nelly Marlyl de l'Opéra-Comique ou des écrivaines comme Colette se lancent au service des blessés. Elles sont souvent photographiées dans les journaux *le Miroir* ou *L'illustration* et leur image sert la propagande pour rallier des femmes près du front, comme à l'arrière. Soit par crainte d'une réquisition soit par générosité et sentiment patriotique, les propriétaires de châteaux autour de Paris, puis dans toute la France, offrent non seulement leurs résidences comme hôpitaux mais s'impliquent, avec un personnel qu'ils recrutent sur place, grâce à leur diplôme de la Croix-Rouge. Le château de Fontainebleau est immédiatement réquisitionné. Madame de Prat, infirmière de la Croix-Rouge est chargée d'aider à l'organisation des salles avec le conservateur, M. d'Esparbès. Chaque ville ou village érige des centres de soins plus ou moins importants.

Mais « *Très vite la figuration s'estompe* », rapporte la duchesse d'Uzès. « *Les prestations de salons ne sont qu'une facette de cet engagement féminin* ». Les dessins humoristiques des revues *La Baïonnette*, *Le Rire* ou du journal *Le Canard enchaîné* évoquent les jeunes filles de bonne famille, poussées par leur mère à devenir infirmières pour trouver un mari.

### Une organisation se met en place au niveau de l'État

Il faut attendre début 1916 pour que Justin Godart, nommé sous-secrétaire d'État à la Santé, se préoccupe de ce grave problème des blessés.



Il nomme des médecins-inspecteurs pour vérifier le bien-fondé de cette multitude d'hôpitaux civils et militaires, répandus dans toute la France, et pour rendre compte des formations du personnel employé. Les infirmières de la

Croix-Rouge, les bénévoles et infirmières militaires se côtoient mais n'ont pas le même statut, de même que les religieuses. Celles-ci soignent et dirigeaient, en majorité, dans les hôpitaux mais, à cause de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, un grand nombre d'entre elles étaient parties pendant que d'autres, quittant l'habit conventuel, continuaient leur service. Il faut donc professionnaliser le rôle d'infirmières, l'ouvrir à d'autres classes de la société, sans étiquettes religieuses, même si environ 10 000 religieuses hospitalières restent ou reviennent en poste. À la fin de la guerre, le docteur Léon Maufrais, chargé de mission en 1918 pour inspecter les hôpitaux et vérifier les soins donnés, se plaint, dans une de ses lettres, de ces jeunes infirmières, sans doute nouvellement recrutées, moins formées et moins efficaces que les plus anciennes :

« *Des infirmières nous aident. Il y en a de 2 sortes : les infirmières militaires d'expérience, de 25 à 35 ans, dévouées, simples, affectées au service de nuit. Dans la journée nous sommes assistés par environ une quinzaine de très jeunes infirmières de la Croix-Rouge. Mais dès 18 heures elles rentrent dans leur enclos, sous la surveillance d'une espèce de dragon, la femme d'un général de cavalerie, une chamelle comme il y en a peu !* »

### Professionnalisation des infirmières

Des associations se créent dans le cadre de la Croix-Rouge. Deux sont confessionnelles, l'*Association des femmes françaises protestantes* et l'*Association de secours aux blessés*, dirigée par des catholiques. L'*Union des femmes de France* est plus politisée, avec des volontaires de toutes conditions sociales, souvent issues des partis de gauche.



Un uniforme est prévu, cape bleue, tablier, voile blancs et insignes distinctifs de leurs associations. Aux 320 000 infirmières salariées militaires recrutées, s'ajoutent donc au cours de la guerre, 70 000 bénévoles. Parmi elles, des jeunes filles (l'école se termine à 13 ans) qui découvrent brutalement les horribles blessures et la mort de corps masculins.

Certaines auront du mal à s'adapter à un tel travail, comme le dit Claire Glass, infirmière canadienne, à Étapes-sur-Mer, le 6 juillet 1915, lors de son repos de nuit :

« *Je n'oublierai jamais le bruit produit par les ambulances la nuit... Je pensais à la condition de ces pauvres hommes, physiquement et mentalement fatigués, éccœurés de la guerre, de la France, cherchant maladivement à retourner chez eux.* »

De même, des problèmes se posent avec le recrutement, de plus en plus important, de soldats coloniaux : ces blessés n'acceptent pas facilement d'être soignés par des femmes, en raison de leur religion. Un hôpital sera créé officiellement à Neuilly avec les *Amitiés musulmanes* et inauguré par le président Poincaré, le 9 juillet 1915. Son discours lui permet de manifester la reconnaissance de la France à ces hommes venus des colonies et de leur promettre de ne pas les oublier à la fin de la guerre !

« *J'adresse à tous ces braves gens le salut de la France. Ils ont aujourd'hui une part dans nos deuils et dans nos sacrifices ; ils auront une part dans la victoire ; ils devront aussi avoir une part dans la gratitude du pays.* »

Il faudra alors, si les infirmières ne sont pas acceptées, former des infirmiers. Parmi les Indochinois mobilisés, beaucoup seront affectés aux soins des blessés, appréciés pour leur douceur et leurs soins attentifs. La diversité des hôpitaux, les différences de la formation des soignants et soignantes deviennent une énorme organisation, qui évolue au cours de la guerre.

### Diversification des rôles des infirmières

Au fur et à mesure, une spécialisation s'impose pour les infirmières. Marie Curie, qui a découvert l'importance du radium, doit vaincre, au début, une certaine méfiance des médecins vis-à-vis de la radiologie. Ses premiers essais se font dès la bataille de la Marne, à Montereau, et elle finit par convaincre le corps médical. Elle organise, grâce à la générosité de mécènes, un système de voitures, les *petites Curies*, conduites par des infirmières qui se déplacent rapidement dans les hôpitaux ou derrière le front avec leur matériel de radio, d'où un progrès important dans la rapidité des opérations et des guérisons. Des ambulancières remplacent les hommes mobilisés comme le *Club des femmes chauffeuses*, créé en 1915. Des infirmières iront aider les chirurgiens aux opérations derrière le front, dans les "*auto-chir*" évitant à de graves blessés le transport souvent mortel en train ou en camion. D'autres travailleront sur des navires-hôpitaux, sur les canaux du Nord ou sur la Seine.

Mais ce dévouement a un prix, car il faut agir vite. Le manque de précautions des infirmières et les maladies des combattants, entraînent souvent pour elles, la contagion et parfois la mort, sans oublier les bombardements comme pour l'infirmière Élisabeth Jalaguiet, tuée en 1918, en service commandé.

### Relations infirmières-blessés

Les lettres et les récits de ces femmes montrent la dureté de leur travail. Elles doivent à la fois assurer le ménage et la propreté dans des conditions sanitaires souvent minimales, pratiquer des soins thérapeutiques nouveaux avec une formation très rapide et enfin aider moralement les soldats à supporter leurs blessures. Justin Godart, dès le 7 décembre 1915, adresse une note aux infirmières et aux médecins, rappelant leur rôle : guérir les infections et renvoyer au plus vite le soldat au combat, elles ne doivent pas être des « cajoleuses » en gardant trop longtemps les hommes à l'hôpital. Leur travail est particulièrement pénible et douloureux quand il faut soigner des hommes blessés pour la deuxième, ou même troisième fois, et les renvoyer au front. Si certains soldats acceptent mal cette situation, la plupart gardent de bons souvenirs de leurs infirmières. Les journaux de tranchées comme la presse civile, témoignent de la reconnaissance des soldats, elles deviennent souvent leurs marraines de guerre ou leurs épouses. Une fois guéris, ils leur envoient dessins, poèmes ou lettres de remerciements, *La Revue du Front* en 1917 : « *Et ceux qui guériront vous devront l'allégresse, de retourner combattre plus fort qu'avant...* »

### Les infirmières alliées

Les conditions d'engagement ne sont pas les mêmes pour les infirmières françaises et anglaises. Malgré leurs demandes répétées auprès de leurs gouvernements, la plupart ne bénéficient pas d'un statut militaire et n'auront pas le droit de vote, demandé en récompense de leur travail, au contraire des Canadiennes anglaises, surnommées les *Bluebirds*, à cause de leur uniforme. Elles ont le rang d'officiers et le droit de vote pour avoir été au front. Cette spécificité donne lieu à des tensions entre infirmières britanniques, canadiennes, australiennes et françaises. Les méthodes de travail différentes et les difficultés de la langue ne facilitent pas toujours de bons rapports entre Françaises et Alliées. Généralement elles soignent leurs propres blessés mais, en cas d'affluence, elles sont prêtes à travailler ensemble. Les Américaines arrivées en France en 1917, sortent souvent des *écoles Nightingale* et arrivent sur le sol français avec les troupes. Certaines portent de grands noms et n'hésitent pas à mettre leurs fortunes au service des blessés : Gloria Vanderbilt fonde un hôpital à Paris, Florence Conrad soigne sur le front à St-Quentin, Ann Tracy Morgan s'occupe des régions dévastées. En 1918, un centre de la Croix-Rouge américaine s'installe à Samois, au sud de la Seine-et-Marne, et accueille les réfugiés venant du nord ou de l'Aisne, peu avant l'Armistice. Certaines infirmières américaines resteront après la guerre pour aider les populations des villages dévastés et aider aux soins des tuberculeux.

De nombreux hôpitaux pour les Alliés s'ouvrent à Paris et dans d'autres grandes villes comme Nantes, Rouen et Lyon. Sur les 2504 infirmières canadiennes

anglaises, il y aura environ 105 tuées par les bombardements, 246 de maladies, mais le compte est encore sujet à discussion. Dès octobre 1914, le plus grand nombre d'infirmières alliées vient de l'Empire britannique. Au total de la guerre, près de 100 000 infirmières viennent d'Angleterre, d'Australie, du Canada anglais, de Nouvelle-Zélande et également du Canada français, pour la plupart formées dans les écoles *Nightingale*.

### Les infirmières militaires voyagent avec leurs troupes

#### Les infirmières alliées

Cette participation des femmes à la vie militaire commence assez tôt. Dès les conflits en Afrique du Sud en 1899 avec les Boers, 12 canadiennes seront envoyées auprès des soldats blessés mais à la reprise de la guerre, en 1901, elles seront intégrées avec d'autres, aux Forces armées canadiennes. Elles sont des milliers à se présenter pour deux raisons : protéger les soldats de leur famille et par goût de l'aventure. À partir d'octobre 14, elles partent, par l'Angleterre, sur le front nord-ouest français, méditerranéen ou russe. Si leur destination première est en France, elles sont rapidement appelées à suivre leurs combattants sur tous les fronts, malgré des conditions très difficiles. Les récits des infirmières canadiennes et anglaises montrent comment elles doivent supporter les « voyages » à partir de 1915. Bien qu'ayant interdiction de tenir un journal, par précaution, elles prennent des notes et écriront leurs souvenirs après la guerre.

En France l'arrivée des cargos se fait d'abord au Touquet où est installé un grand hôpital britannique. Le témoignage de la Canadienne anglaise Helen Lauder Fowlds, parmi d'autres, est intéressant. Elle est envoyée en février 1915, en Grande-Bretagne puis en France. En septembre 1915, elle suit les militaires britanniques envoyés sur l'île de Lemnos, dont elle garde un assez mauvais souvenir des installations sanitaires. Elle part ensuite au Caire. Avec d'autres infirmières, elle visite les Pyramides lors d'une courte permission, ce qui lui laisse une très forte impression. Du Caire, elle est envoyée à Malte puis à Salonique. Blessée dans l'évacuation d'un hôpital, elle revient à Londres où elle est décorée par le roi Georges V et sa carrière s'arrêtera là.

D'autres sont embarquées vers la Russie. Elles accostent avec les médecins à Arkhangelsk, où rien n'est prêt, avant de rejoindre, en 1915, à Pétrograd (St-Petersbourg), un pavillon du palais Dimitri. Des stations d'évacuation sont créées près du front et, de là, les blessés sont acheminés dans un hôpital fixe ou renvoyés au front. Mais à la guerre succède la Révolution. Enfermées dans leur pavillon, ces infirmières vont assister, non sans risque, aux combats de rue. À Moscou et avec peu de moyens, elles soigneront civils et militaires du tétanos et de la gangrène qui font des ravages.

### Les infirmières françaises

Sur sa demande, Marguerite Jourdan-Cauchy sera embarquée en qualité d'infirmière-major sur un cargo français *le Sphinx*. Pendant 22 mois, elle participe aux évacuations sanitaires de Salonique vers les hôpitaux d'Afrique du Nord ou de la métropole, alors que la guerre sous-marine allemande bat son plein. Des malades du typhus, choléra, variole et autres maladies doivent être soignés pendant le voyage. En 1917, on lui propose de quitter son poste en raison de l'ampleur de la guerre sous-marine mais elle refuse. Lors du désarmement du *Sphinx*, elle est affectée à une ambulance chirurgicale du front à Verdun puis à Strasbourg auprès des contagieux.

Certaines, comme elle, dans des conditions spéciales, sont ainsi considérées comme combattantes et non auxiliaires. Leur récompense est annoncée par le Journal officiel du 22 mars 1918. Le président Poincaré et Clémenceau décrètent que la remise de la croix de la Légion d'honneur sera étendue aux infirmières militaires et aux infirmières de la Croix-Rouge. Ce décret aurait dû avoir effet à partir du 13 août 1914... avec quelque retard !

### Les soins à la fin de la guerre dans les régions libérées

Mais, à la fin de la guerre, la désorganisation commence à régner à l'arrière et, près du front, réfugiés et soldats malades ou blessés se pressent dans les hôpitaux des villes libérées des troupes allemandes. Les infirmières-majors sont confrontées à des prises de décisions de plus en plus difficiles et parfois sans l'avis de gradés ou de médecins. Louise Daviot, infirmière, écrit de Vouziers à sa famille, en novembre 1918 : « *Le 11 novembre 1918, jour de l'Armistice, à 11 h 30, de loin, on a vu une délégation de militaires allemands venant vers nous. Trois officiers se sont détachés. C'était pour nous prévenir que les baraquements, où nous étions installés depuis deux jours, en suivant l'avance, étaient minés et devaient sauter à deux heures de l'après-midi! [...]* ».

Un autre témoignage : « *Nous avions beaucoup de blessés gravement atteints, qui n'avaient pu être envoyés à l'arrière, et tout un baraquement de mourants! Oh! Que nous avons tous souffert. On ne pouvait pas nous ravitailler et nous n'avions pas d'eau. Deux soldats allaient en chercher dans les trous d'obus et cette précieuse eau on la faisait bouillir pour pouvoir faire nos pansements. Transportés enfin à l'arrière suite à l'armistice, les blessés découvrent des hôpitaux remplis de malades de la grippe espagnole...* »

### En 1919 quelle reconnaissance pour les infirmières ?

Pendant la guerre, la reconnaissance des États et de l'Armée se manifeste par des décorations. En 1915, en France, certaines recevront la Légion d'honneur,

comme Mademoiselle Canton-Baccara, ambulancière héroïque. Oubliant la laïcité, des religieuses seront aussi honorées par des décorations françaises ou étrangères. À Verdun, en septembre 1917, le général Pétain remet, en remerciement de leur travail, la Légion d'honneur ou la croix de guerre à plusieurs infirmières, en les félicitant pour leur travail et leur dévouement :

« Elles ont su se montrer égales en courage aux admirables soldats à qui elles prodiguaient leurs soins. Sous les bombes, l'horreur des incendies, nos infirmières ont fait preuve d'un sang-froid et d'un mépris du danger qui resteront inoubliables. »

Trois cent infirmières des Dominions britanniques reçoivent la *British Royal Red Cross*.

D'autres, parmi les membres de la Croix-Rouge, comme Louise Daviot, reçoivent un diplôme avec une médaille : « Pour perpétuer dans sa famille et au milieu de ses concitoyens le souvenir de son honorable et courageuse conduite ». Le ministre de la Guerre, Louis Barthou, n'oubliera pas dans son discours, en 1919, de louer le rôle des infirmières : « Le sourire de l'infirmière française aura bien servi la défense nationale, mais je le dis surtout au lendemain de la guerre, il aura bien servi aussi l'unité nationale. Les hommes se souviendront : ils feront à la femme dans la paix par esprit de justice, la part qu'elle s'est faite dans la guerre par esprit de sacrifice ».

### Quel après-guerre pour toutes ces infirmières ?

Sur le plan politique, les Françaises n'obtiendront pas, malgré leur effort de guerre, le droit de vote, au contraire de toutes les autres Européennes et d'une grande partie des infirmières de l'Empire britannique. La difficulté, pour toutes, à partir de 1919, est de retrouver du travail. Des opportunités se révèlent, mais les conditions ne sont pas les mêmes car, avec le retour des combattants, toutes les places disponibles en hôpitaux, ou ailleurs, leur sont offertes. La

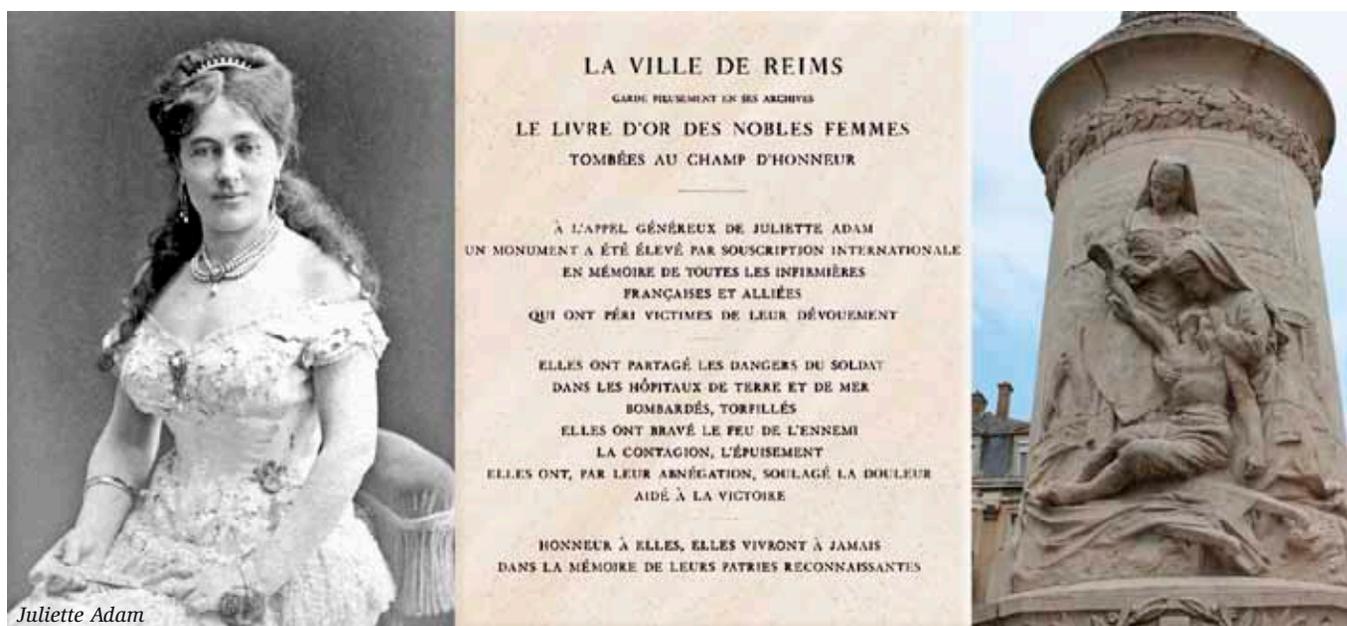
tuberculose, la création de sanas, les maladies suite à la guerre, comme la grippe espagnole, sollicitent des soins dans toute la France. Des associations américaines proposent aux infirmières françaises de travailler avec elles dans les régions dévastées. Il se crée en France, devant la multiplication des cas de tuberculose un diplôme national de visiteuses d'Hygiène et, en 1933 seulement, un diplôme d'Assistante sociale. Avec la reprise de la vie économique, des infirmières se tournent également vers le métier de secrétaire. D'autres enfin, au retour des combattants et sous l'emprise d'une forte propagande en faveur de la natalité, se marient et ont des enfants.

Il a fallu attendre le 11 novembre 1924 pour qu'un monument soit érigé à Reims en l'honneur des infirmières de la guerre, grâce à Juliette Adam, une Française, elle-même infirmière, écrivaine et féministe. Les noms des 16 pays alliés de la France qui ont aidé à soigner les blessés, y sont inscrits. Ce monument bien oublié depuis, a repris de son importance grâce au centenaire de la Grande Guerre.

Lors de l'inauguration de ce monument, Juliette Adam termina son discours par cette phrase : « De tous les pays alliés, les infirmières ont laissé dans le cœur de ceux qui ont survécu à l'horrible hécatombe, le noble sentiment de la reconnaissance. En consolant la douleur, elles ont aidé la victoire. »

M<sup>me</sup> Chantal Antier,

Docteure en Histoire internationale



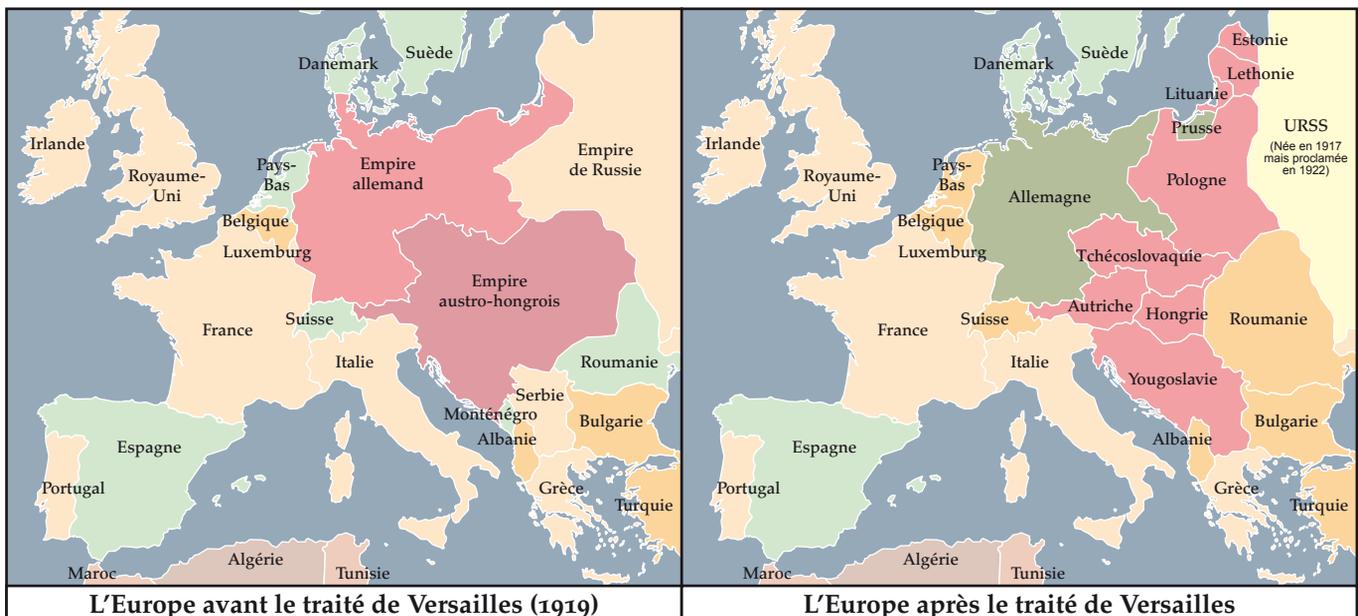
Le 11 novembre 1918, entre 5 et 6 heures du matin, les Allemands et les Français signent l'armistice dans la clairière de Rethondes. Ce texte, lourd d'obligations pour les Allemands, entre en vigueur le jour même à 11 heures. En France, l'opinion exulte et la classe politique rend un hommage presque unanime à Clémenceau et à Foch.



Les manifestations de joie se succèdent autour des édifices, pavés le jour et illuminés la nuit. Mais l'armistice ne règle en rien les questions de la paix et de la stabilité en Europe. En outre, la France sort épuisée du conflit et l'avenir du pays suscite de multiples questions.

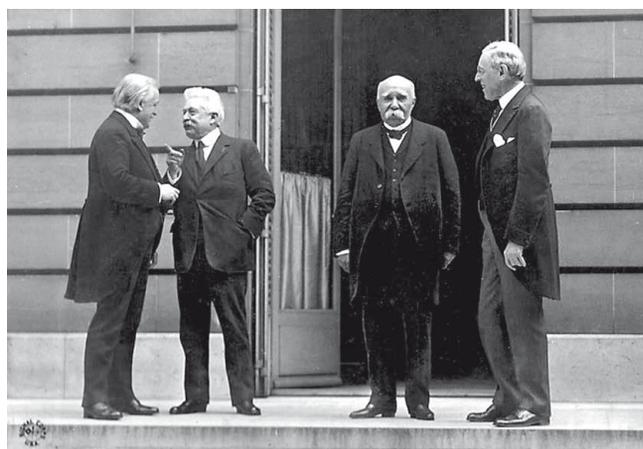
Le Royaume-Uni et les États-Unis qui tenaient à maintenir un équilibre européen doivent rapidement déchanter. En Allemagne, l'empereur Guillaume II a dû abdiquer le 9 novembre pour laisser place à la République. Mais les forces centrifuges finissent par faire apparaître dans le pays quatre autorités en conflit les unes avec les autres : le régime républicain légal, dominé par les sociaux-démocrates et les

centristes ; les soviets des spartakistes qui dominent les ports de la mer du Nord et qui s'imposent à Berlin ; le régime à la fois socialiste et séparatiste de Kurt Eisner en Bavière ; les autonomistes rhénans soutenus indirectement par la France. Un éclatement de l'Allemagne serait dommageable pour la stabilité européenne. Dans le vaste empire d'Autriche-Hongrie situé au centre de l'Europe, le fractionnement apparaît encore plus avancé au mois de novembre 1918. La disparition de la double monarchie est désormais certaine. Le dernier Habsbourg, Charles I, abandonne le trône le 12 novembre, victime de la défaite, de l'alliance avec l'Allemagne et du soulèvement des peuples. C'est au mois de novembre 1918 que la Diète de Croatie proclame l'unité des Croates, des Serbes et des Slovènes (la future Yougoslavie) ; que les Tchèques et les Slovaques s'émancipent pour préparer la naissance de la Tchécoslovaquie ; que la Hongrie proclame son indépendance en solitaire, alors que la désormais petite Autriche s'interroge sur son éventuel rattachement à l'Allemagne. Plus à l'est encore, les patriotes polonais décident de recréer l'État qui existait au XVIII<sup>e</sup> siècle en juxtaposant des territoires allemands, autrichiens et russes peuplés en majorité de Polonais. La conférence de la paix ne pourra qu'avaliser cet état de fait. Au sud-est de l'Europe, la Roumanie reprend la guerre qu'elle avait abandonnée en mars 1918. En une dizaine de jours, elle s'empare de la Transylvanie hongroise pour préparer la naissance de la Grande Roumanie. Aux confins de l'Europe, la guerre civile se poursuit en Russie entre le pouvoir bolchevik centré sur Moscou et Pétrograd, face aux armées des Russes blancs. C'est dès le mois de novembre 1918 que Clémenceau fait préparer un



corps expéditionnaire français susceptible d'intervenir en mer Noire pour appuyer l'armée blanche. La guerre en Europe n'est donc pas finie.

Que dire aussi des problèmes que doit traiter la future conférence de la paix, que les diplomates commencent à préparer dès le mois de novembre 1918? Les promesses faites aux alliés pour les conduire à entrer en guerre se trouvent en contradiction avec les idées du président des États-Unis Wilson et se heurtent aux contradictions mêmes des Britanniques et des Français. Le chef du gouvernement italien, Orlando, arrive en France le 30 novembre pour réclamer tous les territoires promis en 1915 par les alliés. Mais Wilson refuse la cession de la Dalmatie en raison du caractère ultra-minoritaire de la population italienne.



De même, le territoire de Smyrne, en Turquie, que Rome espère obtenir compte tenu du traité de 1915, se trouve convoité par les Grecs, auprès desquels Paris et Londres ont souscrit le même engagement qu'avec l'Italie. Cela promet de belles empoignées à la conférence de la paix. La situation au Proche-Orient est identique. La Turquie doit perdre tous les territoires qu'elle possède entre l'Égypte et l'Anatolie. Mais au profit de qui? L'émir Faysal, fils d'un grand féodal gardien des lieux Saints de La Mecque, vient à Paris pour discuter du grand état arabe promis en 1915



pour prix du soulèvement des tribus arabes contre les Turcs. Mais Faysal ignore qu'en 1916 les accords Sykes- Picot envisagent la délimitation au profit des Britanniques et des Français, la mise en place de deux grandes zones d'influences. La déception sera grande chez Faysal et le nationalisme arabe s'en trouvera exacerbé. Paris et Londres doivent aussi choisir entre la Chine et le Japon, deux pays qui ont rejoint la guerre contre le Reich, mais qui restent rivaux en Asie. La péninsule du Shandong au nord-est est retirée aux Allemands. Tokyo compte la récupérer, mais la Chine veut aussi reconstituer l'unité de son territoire. En novembre 1918, le Japon semble mieux placé que son voisin, mais la jeunesse chinoise est furieuse. Cela conduira aux manifestations des étudiants chinois le 4 mai 1919 contre l'influence néfaste des puissances étrangères. Nombre d'historiens considèrent que la Chine moderne est née ce jour-là.

Quant à la France victorieuse, celle qui exalte l'armistice, celle qui récupère l'Alsace-Moselle, dès le mois de novembre, celle encore qui fait de Foch et de Clémenceau des immortels de l'Académie française, elle découvre bientôt l'ampleur des problèmes qui se posent à elle. Le pays a perdu un million quatre cent mille personnes, il compte nombre de blessés et de handicapés qui vont être difficiles à réinsérer dans la vie du pays. Un cinquième des départements apparaît totalement sinistré avec de lourds frais de reconstruction. L'inflation sévit et l'armistice provoque une ruée vers les produits comme le sucre, les allumettes, les œufs ou encore l'essence. Mieux vaut prévoir. Les prisonniers qui rentrent d'Allemagne et qui arrivent gare de l'Est semblent en bien piteux état et ils sont placés provisoirement dans des centres d'hébergement en région parisienne. En outre, que signifie le droit de retour à l'emploi pour les actifs qui reviennent du front et qui trouvent leur usine détruite dans la partie nord du pays? L'épidémie de grippe espagnole continue à faire des ravages, même si le plus gros est passé. Guillaume Apollinaire en meurt d'ailleurs le 9 novembre. Les soldats indigènes qui ont combattu dans l'armée française réclament maintenant leur dû, à savoir une participation accrue à la gestion de leur colonie. Les ouvriers et employés relancent les demandes de réformes sociales, maintenant qu'ils ont participé à la victoire. Clémenceau reçoit la CGT le 13 novembre et ne ferme pas complètement la porte pour l'avenir. Paris doit aussi faire face aux Allemands qui veulent rediscuter des conditions de l'armistice et qui « pinailent » pour l'appliquer. Ils désarment leur flotte de guerre avec une lenteur déconcertante, ils ne livrent pas le nombre prévu de sous-marins, ils exigent un plébiscite en Alsace-Moselle pour connaître le vœu des habitants, ils estiment que la rive gauche du Rhin, occupée par les Français, doit tout de même pouvoir commercer avec le reste de l'Allemagne. Clémenceau rejette toutes les demandes, mais la tension reste vive. En novembre 1918, face à toutes ces questions qui assaillent le pays, les dirigeants ne répondent que

par des formules creuses du type « Union sacrée » ou « l'Allemagne paiera ».

Du fond de sa prison de la Santé où il est détenu pour collusion avec l'Allemagne et trahison, accusations infondées au demeurant, l'ancien président du Conseil Joseph Caillaux peut constater en novembre 1918 la

réalisation de sa prophétie énoncée en 1911. Dirigeant partisan de la paix, il considérait alors qu'une grande guerre européenne ne ferait pas de vrais vainqueurs, tant le chaos serait général sur le vieux continent.

M. J.-L. Rizzo  
Agrégé d'histoire



*Liesse à Paris le 11 novembre 1919*

## De celles, héroïques, dont on ne parle pas... Les grandes dames de Diên Biên Phu !

### Cela aussi, il faut le dire et le faire savoir...



Il y a celles dont on ne parlait jamais, dont on parlera si peu, les petites p..... des BMC (Bordel militaire de campagne).

La bataille de Diên Biên Phu, du 13 mars au 7 mai 1954, a fait, côté français, 16 000 morts, blessés et prisonniers,

et marque la fin de la guerre d'Indochine et le retrait de la puissance coloniale française.

Jacques Chirac a rendu hommage aux vétérans, aux « gueules cassées » et à Geneviève de Galard, infirmière-chef du camp retranché qui resta jusqu'au bout pour s'occuper des blessés et des agonisants, tandis que le colonel de Castries était retranché dans son QG souterrain et ne prit pas la peine de rendre visite aux blessés.

Geneviève de Galard était-elle seule ?

L'hommage rendu aux combattants a pudiquement passé sous silence celles qui l'aidèrent : les pensionnaires des BMC installés par une armée soucieuse du moral des troupes. Françaises, Maghrébines ou Annamites, ces très grandes dames furent, aux dires des survivants, admirables de courage, bravant le feu et la mitraille pour venir au secours des soldats. Prisonnières du Viêt-Minh, les unes, d'origine vietnamienne, ont été exécutées. Les autres ont été victimes des mauvais traitements de leurs geôliers. Aujourd'hui encore, aux yeux de certains, elles ne sont pas présentables. La morale est sauve.

Lors de la chute du camp de Diên Biên Phu, la plupart ont été capturées. Les Algériennes ont été libérées, tout au moins celles qui ont survécu au siège puis à la longue marche et à la détention. Un journaliste, Alain Sanders, rencontrant, des années plus tard, le docteur Grauwin (médecin-chef du camp), lui demande s'il a connu le sort des prostituées du BMC de la Légion, les Vietnamiennes donc, dont plus personne n'a plus entendu parler :

Docteur Grauwin : « Ces filles étaient des soldats. De vrais soldats. Elles se sont conduites de façon remarquable. Tous mes blessés, tous mes amputés, mes opérés du ventre étaient à l'abri dans ces trous souterrains. Et il fallait qu'ils pissent, qu'ils fassent leurs besoins, qu'ils fassent un peu de toilette. Ce sont ces femmes, ces prostituées transformées en « anges de la miséricorde » qui m'ont aidé, qui ont permis à nos blessés de supporter leurs misères. Elles les ont fait manger, boire, espérer contre toute espérance ».

De la suite, de leur agonie, il n'y a plus de témoins directs, simplement le récit que Grauwin a recueilli plus tard, parce qu'un commissaire politique (CP), dans un camp, a parlé de ces femmes à un prisonnier (P) :

CP : Pourquoi un commando de femmes contre nous ?

P : Il n'y avait pas de tel commando.

CP : Si, elles nous ont tirés dessus.

Ainsi donc, les filles des BMC, infirmières au plus fort de la tragédie, auraient-elles aussi pris les armes lorsqu'elles n'ont plus eu d'espérance à offrir ? Grauwin sait qu'elles ont été rossées, tabassées, affamées. Elles n'ont cessé de crier à leurs bourreaux qu'elles étaient françaises qu'à l'instant où elles ont reçu, l'une après l'autre, une balle dans la nuque.

Sur les centres de résistance « Béatrice » et « Gabrielle 2 », avaient été installés des BMC. Celui de « Béatrice », tenu par un bataillon de la 13<sup>e</sup> demi-brigade de la Légion étrangère était constitué d'une quinzaine de prostituées vietnamiennes. Celui de « Gabrielle », tenu par un bataillon de tirailleurs algériens, par autant de jeunes femmes nord-africaines.

Lorsque « Béatrice » a été attaquée, le chef de bataillon Pégot, qui commandait cette position, a aussitôt ordonné aux femmes de rejoindre le centre du camp, pour les soustraire aux combats. Lorsqu'elles parvinrent au réduit central, le colonel Castries leur ordonna de prendre le prochain avion qui décollerait et de rentrer à Hanoï. Elles refusèrent toutes et réclamèrent de demeurer au service des soldats français, comme aides-soignantes, lavandières, cuisinières ou porteuses de colis. Elles restèrent donc et, jusqu'à la fin de la bataille, déployèrent des trésors de dévouement, auprès notamment des blessés. Vers la fin, elles se transformèrent en infirmières de fortune. Avec dévouement, elles ont lavé des blessés qui se souillaient sur eux, elles ont recueilli des confidences de types qui appelaient leurs mères, elles ont changé des pansements puants.

Les Asiatiques, et même les autres, auraient pu désertir et se « refaire une vie » en face en expliquant que ces fumiers de Français les avaient arnaquées. Quel soldat de Diên Biên Phu aurait tiré sur une nana courant les mains en l'air vers les lignes viets ? Aucun. Mais elles ne l'ont pas fait.

Contrôleur général des armées Philippe de Maleissye





## Souvenirs d'anciens

### L'A.M.G. et le baudet

Le docteur de Zenata pratiquait l'Assistance médicale gratuite (AMG). À ce titre, la base ouvrait ses portes tous les matins et, après filtrage, permettait aux paysans algériens des mechtas voisines de venir se faire soigner, gratuitement bien sûr, par le service médical local.

La seule obligation du toubib était de tenir à jour un registre journalier, (car l'administration ne perdait jamais ses droits, même en Algérie française) qui permettait d'adresser à Alger un rapport mensuel, concernant le nombre de consultants et le total de chaque pathologie détaillée.

Il y avait tous les jours affluence matinale dans la tente médicale, et le toubib ne s'ennuyait pas, non plus d'ailleurs que son sergent-chef infirmier qui, possédant bien le dialecte du coin, servait d'interprète.

Ajoutons, pour la petite histoire, que le Maghrébin le plus démuné ne serait venu consulter sans apporter son obole. Tacitement, ils avaient dû convenir entre eux que l'unité de paiement la plus humble était un cornet en papier contenant 3 œufs. Le tarif, librement consenti pouvait progresser vers 6 œufs, la douzaine, le coq, la poule, le lapin, voire le cochon d'Inde. Ce qui explique que, devant la façade de la tente médicale, figurait en bonne place un poulailler de belle taille à plusieurs étages, de type mini-HLM, où vivaient en permanence, superposés, tous les animaux de basse-cour. Quant aux œufs, nous les consommions systématiquement en omelette à l'occasion des repas du corps médical de 10 heures du matin. Les aides infirmiers, issus pour la plupart de la campagne, pourvoyaient à tous les soins cuisiniers ; assommer et saigner un lapin, égorger et plumer une poule, leur étaient plus familiers que de poser une agrafe ou faire une injection sous-cutanée.

Un matin, en pleine dégustation de l'énorme omelette quotidienne, sur un tréteau dressé devant la tente médicale, que voit-on arriver, de très loin ? Un groupe de deux personnes. Devant, une silhouette en djellaba, assise sur un équidé et, en arrière, à pied, tout de blanc vêtu, une autre silhouette à la démarche incertaine.

La caravane se rapproche, et l'on distingue un homme, sur son baudet trotinant, suivi à 20 mètres d'une femme chancelante. Il met pied à terre devant la tente, à la fin de nos agapes, on attend la piétonne, et le sergent-chef infirmier interprète annonce que « la femme est malade et qu'il faut la soigner » : on s'en serait douté !

À l'examen, fièvre intense, visage hâve, et auscultation rendue pénible par la pudeur féminine maghrébine ancestrale. À l'ouverture de la bouche, surprise agréable : une belle angine érythémato-pultacée, de diagnostic et de traitements aisés, et de pronostic favorable sous

pénicilline régulièrement injectée. À l'époque les antibiotiques « per os » (voie buccale) étaient encore rares. Une injection intramusculaire perce donc une fesse très difficilement dénudée au bout de longues négociations et avec l'agrément du mari. L'infirmier explique la suite du traitement, que l'on fournit pour la semaine suivante : dans la machta, une matrone pouvait s'en charger. Dans quelles conditions ? On ne peut que les imaginer.

Salamalecs d'usage ! L'unité de paiement est offerte, et acceptée, sous peine d'offense au donateur. La fesse est camouflée depuis longtemps ! Et la caravane se prépare au départ, au grand effarement du corps médical. Car comment imaginez-vous le convoi ?

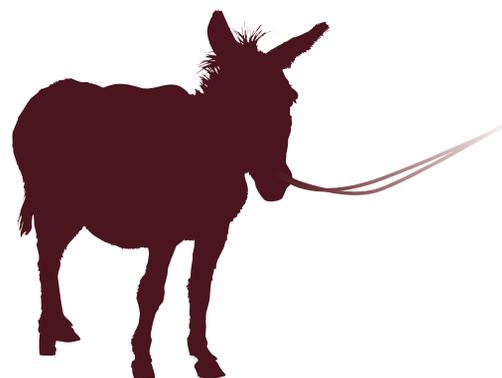
En tête à cheval sur le baudet, le mari, à l'allure altière et martiale.

Et 20 mètres derrière, à pied toujours, la femme traitée et sans aucun doute supposée guérie, ramenant péniblement mais bravement chez elle, à quelques kilomètres de là, ses 40 °C de température, sous 35 °C à l'ombre !

On n'admira jamais assez l'autorité masculine musulmane ! Des valeurs qui se perdent, sous couvert de féminisme !

Mais sachons quand même, trêve de plaisanterie, balayer devant notre propre porte et avouer qu'une Française sur dix est battue par son mari, d'après les sacro-saintes statistiques.

MP (ER) P. Mounet





## Baptême de la promotion 2017 « Médecin général inspecteur Henri Rouvillois »

Allocution prononcée le 6 octobre 2018  
par le MGI H. Foehrenbach,  
commandant les Écoles militaires de santé de Bron,  
directeur de l'École de santé des armées

En cette année 2018, année centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, le choix du parrain de votre promotion ne pouvait se porter que sur une personnalité dont le nom est indissociable de ce conflit qui aura profondément bouleversé non seulement l'Europe mais le monde entier. Les forces françaises ont payé un très lourd tribut avec 1 million et demi de morts et 3 millions et demi de blessés. Ce conflit aura dramatiquement fait mentir l'adage qui prévalait jusqu'alors et soutenait qu'en situation de guerre, les pertes humaines sont plus nombreuses du fait des maladies infectieuses épidémiques que du fait des combats. Les nouvelles armes qui ont fait leur apparition au cours de cette guerre en sont directement responsables.

Henri Rouvillois est né le 26 décembre 1875 dans un petit village de l'Aisne. Il s'en est fallu de 3 heures pour qu'il naisse le jour de Noël. D'origine modeste, il s'est rapidement montré un élève excellent et il obtient en 1894 son diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire classique mention Lettres et Philosophie ainsi que son diplôme de bachelier ès Sciences. Ayant effectué sa scolarité chez les Frères puis dans les lycées de la République, il a connu la rigueur et la discipline qui l'ont préparé très tôt à son avenir militaire.

Ses diplômes en poche, il entre à l'École du service de santé militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1895 pour y suivre quatre années de formation. S'il avait déjà choisi d'embrasser la carrière médicale, ce sont ses parents qui lui conseillent la voie militaire, plus supportable du point de vue économique. De nouveau, ses qualités d'étudiant s'imposent dans toutes les disciplines, y compris l'administration et la législation, mais avec un intérêt certain pour l'anatomie. À l'école, il fait une rencontre qui déterminera toute sa vie professionnelle future. C'est celle du médecin-major de 2<sup>e</sup> classe Célestin Sieur, répétiteur d'anatomie et de pathologie chirurgicale. Il lui transmettra sa passion de la chirurgie et ils ne se quitteront plus jusqu'à la mort de celui-ci.

À sa sortie d'école, il révèle très rapidement ses talents d'enseignant. Après une affectation au 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie à Versailles, il rejoint l'école



de Lyon comme surveillant puis comme répétiteur de médecine opératoire et accouchements. À cette période, il travaille avec acharnement et décroche une agrégation de chirurgie en 1906 à seulement 31 ans. Il rejoint Sieur qui donnera son orientation définitive à la carrière d'Henri Rouvillois en lui recommandant d'accepter une affectation au Maroc en 1911 où il deviendra chirurgien chef du corps expéditionnaire. Du millier de blessés de guerre qu'il prendra en charge pendant ces deux ans, il tirera une expérience qui nourrira ses enseignements ultérieurs et surtout sa pratique personnelle au cours des moments difficiles qui l'attendent.

1914 le trouve à l'hôpital militaire Villemin à Paris. Dès le mois d'août, il devient chef de l'ambulance chirurgicale n° 5 du 17<sup>e</sup> corps d'armée. Seul, insuffisamment équipé, il est submergé par un flot ininterrompu de blessés d'une gravité non prévue dans la doctrine qui prévalait alors. On attendait des blessés par balles, considérés comme peu graves en raison du caractère estimé peu vulnérant de ces projectiles et ne justifiant donc aucun traitement chirurgical immédiat. Une rapide désinfection, un pansement et ces victimes devaient être évacuées immédiatement vers l'arrière pour le traitement définitif. Or, contrairement à ces prévisions, plus de 90 % des blessés qui sont arrivés étaient victimes d'explosions d'obus d'artillerie. Ils présentaient des délabrements majeurs avec des blessures multiples et n'étaient pas en mesure de survivre à leur évacuation à l'arrière. Certains chirurgiens présents à l'avant ont rapidement remis en cause la doctrine et ont imposé des traitements chirurgicaux précoces à l'avant et une évacuation seulement après stabilisation du blessé. Rouvillois était bien sûr de ceux-ci.

1915 a vu la réponse du Service de santé militaire à cette situation que Pirogoff, à Leipzig, décrivait ainsi

en 1864: « la guerre est une épidémie de traumatismes nécessitant des mains secourables et des cerveaux pensants ». Avec Henri Rouvillois, ces deux nécessités étaient réunies en un seul homme. Avec Gosset, il perfectionne le concept d'un célèbre chirurgien de l'époque, Marcille. C'est ainsi que naissent les ambulances chirurgicales automobiles ou auto-chir, toutes commandées par des chirurgiens. L'auto-chir 2 est confiée à Rouvillois qui est en même temps chef d'une des quatre équipes chirurgicales. Il note que l'auto-chir ne doit prendre en charge que les blessés non transportables, c'est-à-dire les plus graves. Et cela devient possible car ces installations sont bien équipées, dotées de 3 tables d'opération, de moyens radiologiques et bactériologiques. La chirurgie de guerre devient un travail d'équipe pluridisciplinaire. Pendant la durée de la guerre, l'auto-chir 2 prend en charge 11 000 blessés graves.

En 1915, elle est installée à Houdain, à côté d'Arras, au plus près des combats, mais à la limite de la portée de l'artillerie allemande. Rouvillois a déjà compris que, plus que la gravité intrinsèque des blessures, c'est le délai avec lequel le blessé parvient au chirurgien qui est le principal déterminant de la survie. Mais avec les moyens d'évacuation de l'époque, notre actuelle



« golden-hour » durait en fait 6 heures. Le principe est cependant rigoureusement le même. Rouvillois est bien l'un des pères fondateurs de la chirurgie de guerre moderne. Mobile, l'auto-chir 2 suivra l'évolution du front. Elle sera d'ailleurs victime de bombardements à Courlandon en 1917 lors de la bataille du Chemin des Dames.

Il est impossible de relater ici l'activité d'Henri Rouvillois à la tête de l'auto-chir 2, tant elle est intense. N'ayant rien perdu de ses qualités d'enseignant, il est de plus chargé du centre d'enseignement de la 2<sup>e</sup> armée. Ayant révélé des qualités d'organisateur hors pair, il devient également chirurgien consultant de la 2<sup>e</sup> armée sans jamais cesser d'opérer. À ce poste, il est responsable de l'encadrement des jeunes chirurgiens, de la répartition des équipes chirurgicales, de la direction générale du triage et des liaisons entre les formations de l'avant et de l'arrière. Simultanément, il recueille l'observation détaillée de tous les blessés pris en charge à l'auto-chir. Il en fait de nombreuses communications à la Société française de chirurgie et il en tirera un ouvrage majeur en 1919, les « Études de chirurgie de guerre à l'auto-chir 2 » qui seront primées par l'Académie des sciences. Et pourtant, même pour Rouvillois, les jours n'avaient que 24 heures.

Son domaine de compétences chirurgicales est purement incroyable: plaies du crâne et de

l'encéphale, du cou, de la face, de l'abdomen, du thorax et des membres. Il s'attaque aussi au problème de l'infection qui tue tant de blessés, même opérés avec succès, par septicémie, gangrène gazeuse ou tétanos, Il obtient des résultats spectaculaires et sauve de nombreuses vies en appliquant la méthode de stérilisation des plaies mise au point par Alexis Carrel, ainsi que la sérothérapie antitétanique et antigangréneuse. Ses contributions au traitement des fractures par greffe osseuse et à l'immobilisation des blessés pour leur transport et le traitement des fractures sont déterminantes.

Pour ses actions, Rouvillois a été cité trois fois, une fois à l'ordre de l'armée et deux fois du corps d'armée. Pour s'en faire une idée, rapportons les paroles du médecin général inspecteur Toubert, aide-major général auprès du commandant en chef des armées en 1917, à propos de l'auto-chir 2: « son ambulance, formation modèle, a fonctionné à la suite des opérations sur l'Aisne dans des conditions particulièrement pénibles dans un hôpital d'évacuation plusieurs fois bombardé par des avions, et s'est fait remarquer par son rendement, sa discipline et sa tenue sous le feu ».

Après la guerre, il continue son activité inlassable et cela jusqu'à sa mort en 1969. Il accédera aux plus hautes fonctions du Service de santé militaire jusqu'à son placement dans les cadres de réserve en 1937. Il gardera la chirurgie au cœur toute sa vie, titulaire de la chaire de chirurgie de guerre de l'École du Val-de-Grâce en 1920, président de l'Académie de chirurgie en 1936, poste occupé en son temps par Dominique Larrey, et président de l'Académie de médecine en 1946. La République lui réservera les honneurs les plus élevés en lui conférant en 1946 la plaque de grand-croix de la Légion d'honneur. Son aura de chirurgien et de soldat s'étend à tous les domaines, militaires et civils, nationaux et internationaux, des États-Unis à la Russie soviétique.

Et pourtant, à côté de l'enthousiasme pour la chirurgie, de sa curiosité dévorante, de son énorme capacité de travail, de son honnêteté rigoureuse, les mots qui le décrivent sont générosité, proximité avec ses hommes et ses élèves, distinction et courtoisie exquise, finesse et culture, simplicité surtout. Son visage était ouvert et souriant, son regard plein de douceur et de franchise.

Élèves de la promotion Henri Rouvillois, n'oubliez jamais ces dernières paroles car ces caractères de votre parrain sont ceux de la seule, de la vraie grandeur humaine.

Le médecin général inspecteur Hervé Foehrenbach  
Commandant les Écoles militaires de santé de Bron



## Servir

Ce mot résonne sans doute en vous. C'est le sens que vous avez choisi de donner à votre vie. Le sens que vous avez choisi de donner à votre engagement.

Servir pour les autres. Servir pour la France. Pour la santé de vos patients, pour le secours de nos forces et le succès de nos Armes.

Servir dans l'urgence, servir au loin. Servir pour être le rouage qui permet à nos forces de tenir, de se régénérer, de se soigner.

Servir pour le Service de santé des armées, c'est servir deux fois. Servir la France et servir pour vos frères d'armes.

La vie qui s'ouvre devant vous n'a rien de commun. Votre carrière aura mille facettes. Chaque patient, chaque cas, chaque circonstance sera unique. Les souvenirs vous marqueront, vous forgeront. Et ici, dans le Service de santé des armées, vous comprendrez la force et la puissance du collectif.

Demain, derrière chacun de vos actes, de vos conseils, de vos diagnostics, derrière vos décisions face à l'urgence d'une attaque comme dans un bloc d'opération, vous serez les protecteurs de nos forces, les serviteurs du succès de nos Armes... ses anges gardiens, en quelque sorte.

J'ai vu vos camarades du Service de santé des armées en France. Je les ai rencontrés au Mali. J'ai vu leur qualité, leur engagement. J'ai compris leurs craintes et leurs aspirations.

Devant moi, aujourd'hui, je vois leur relève. Je la vois fière, déterminée, diverse. Militairement et médicalement, le Service de santé des armées restera toujours au meilleur niveau, je m'y engage, je vous le promets. Bien sûr, il change, car notre société change, nos Armées changent, car notre hôpital change. Mais jamais, jamais, nous ne laisserons tomber, les médecins, les pharmaciens, les dentistes et les vétérinaires qui permettent à nos forces de vivre, à nos Armes de vaincre.

Si notre système de santé change, faisons-en une force, multiplions les échanges et diversifions les parcours. Si le Service de santé des armées se transforme, faisons-le avec vous, pour vous, en gardant un œil sur vos carrières, en aidant vos familles, en affirmant clairement, comme la loi de programmation militaire le prévoit, que les moyens sont stabilisés et que le temps des coupes est révolu.

Je sais les restrictions qu'a connues le Service de santé des armées. Je sais les efforts qui vous ont été demandés. Parfois peut-être ont-ils été mal compris. Parfois même mal expliqués. Mais je sais aussi que notre défense entre dans une phase nouvelle de son histoire. Que la France sait combien elle a besoin de ses Armées ; et qu'il n'y aura aucune armée viable sans un service de santé solide. Nos armes ne pourront vaincre et protéger les Français, si elles ne bénéficient pas du dévouement, du courage et de la connaissance de ses personnels de santé.

Élèves-officiers médecins et pharmaciens, vous avez réussi la première année de vos enseignements. Une année dure, formatrice, qui a demandé pour vous du travail et un stock de plaisanteries dont j'ose à peine imaginer la teneur.

Pendant les années qui s'annoncent, vous voguerez entre enseignements théoriques, pratiques et militaires. Vous aurez la chance de profiter de cette école unique, pour vous côtoyer, vous former, vous connaître. Vous formerez dès maintenant, avec vos camarades infirmiers, des binômes que vous retrouverez sur tous les théâtres d'opérations et vous bénéficierez des enseignements remarquables de l'université de Lyon pour forger en vous, cet esprit de corps et cette conscience du collectif qui ne vous quittera jamais dans vos futures affectations.

Je compte sur vous. Nos Armées comptent sur vous, elles ont besoin de vous.

Profitez de chaque instant, saisissez chaque opportunité. Ne fuyez pas les difficultés, emparez-vous en. Ayez le goût de l'audace et sentez le parfum de l'aventure. Croyez au dévouement, pensez au sacrifice. La vie devant vous est longue... les études aussi. Mais surtout cette vie est passionnante, riche, enthousiasmante. Elle vous aidera à vous dépasser, à trouver un sens. Elle fera de vous des épaules pour soutenir vos camarades blessés, des têtes pour écouter, comprendre et conseiller ; des cœurs, pour soigner.

Alors, vous pourrez être fiers du bleu de votre uniforme comme du blanc de votre blouse. Et, pour reprendre quelques paroles qui vous sont chères, « *quel que soit le cadre, l'Afrique ou l'escadre, dans un régiment ou à bord d'un bâtiment* », vous servirez pour la patrie et l'humanité.

**Vive le Service de santé des armées !  
Vive la République ! Vive la France !**

## Le mot du président de la promotion 2017

C'est avec un honneur incommensurable et le cœur chargé d'émotion que j'ai aujourd'hui l'immense privilège de vous présenter la nouvelle promotion de l'École de santé des armées : la promotion médecin général inspecteur Henri Rouvillois.

Cela fait un an, voire deux pour certains d'entre nous, que nous attendons ce jour si spécial, marquant à la fois l'aboutissement d'un travail acharné et l'avènement d'un long chemin, du moins je l'espère, au sein du corps de santé militaire. En cela, puissions-nous nous inspirer de la prestigieuse carrière de notre parrain, décrit par ses pairs comme un chirurgien de la plus haute valeur, mais également comme un homme simple et chaleureux.

Que l'ardeur et la ténacité dont il fit notamment preuve lors de la Première Guerre mondiale en tant que commandant du célèbre autochir n° 2 nous accompagnent tout au long de notre vie future de médecin ou pharmacien militaire.

Que sa sollicitude et sa bienveillance, son dévouement et son sens du devoir nous servent d'exemple et nous rappellent l'engagement que nous prenons à nous mettre toujours au service des Hommes et de la Patrie.

Notre promotion tient à remercier ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à notre réussite, tant nos cadres du premier bataillon que nos professeurs,

nos familles, et bien sûr, nos anciens dont le soutien représente pour nous une source d'énergie inépuisable.

Par ailleurs, nous n'oublions pas nos camarades qui n'ont pas eu la chance de nous suivre en deuxième année : nous leur adressons tous nos vœux de réussite pour l'an prochain, quelle que soit la voie qu'ils suivront, en leur rappelant qu'ils pourront à tout moment compter sur notre soutien.

Quant à nous mes chers camarades, je vous souhaite d'aller là où la Patrie et l'Humanité nous appelleront, suivant les traces laissées par notre parrain et plus largement par nos anciens qui, avant nous, ont fait la fierté de l'École.

Je terminerai en reprenant les vœux formulés par notre parrain lui-même : *« Sachons être de ceux qui, selon les paroles de Claude Bernard, ne sont jamais satisfaits d'eux-mêmes dans leurs œuvres accomplies et tendent à mieux faire dans leurs œuvres nouvelles. Que ces pensées nous servent de guide pour travailler sans relâche [...] et que la foi qui nous anime nous inspire l'orgueil de la vouloir toujours plus grande et toujours plus belle ».*

Puisse-t-il veiller sur nous.

Élève officier médecin Cédric Missinhoun  
Président de la promotion « MGI Henri Rouvillois »



# Héraldique de l'insigne de la promotion 2017 « Médecin général inspecteur Henri Rouvillois »

Homologué sous le n° G. 5641



Bouclier de gueules (amarante) timbré en chef du dôme du Val de Grâce d'argent et d'une lame de scalpel de même et bordé en pointe d'argent chargé de la devise : « Les secours aux côtés du danger ».

Chargé en chef d'une tête de lion contournée et stylisée de gueules soulignée d'or brochant une étoile chérifienne mouvante du bord senestre. La pointe dextre ouverte en arrondi sur un ruban de la croix de guerre 1914-1918 surchargée d'une étoile de la Légion d'honneur.

Enté en pointe d'azur à trois étoiles d'or.

(Service historique de la Défense)

## **Les couleurs du fond**

- L'amarante, couleur symbolique des médecins militaires et du Service de santé.
- Le bleu-gris, rappelant les uniformes de la Première Guerre mondiale.
- Le nom Rouvillois en doré sur fond amarante.
- Le vert et le rouge, couleurs du Maroc.

## **La forme**

- Forme de bouclier, élançée, avec un rebord arrondi en bas afin de graver une citation.

## **La citation**

- « *Les secours aux côtés du danger* », phrase prononcée par Henri Rouvillois.

## **Les éléments**

- L'épée de l'officier tournée vers le haut.
- Le serpent rappelant le serpent d'Asclépios du caducée, emblème aujourd'hui des professions médicales.
- Les étoiles de général en doré.
- Le lion associé à l'étoile chérifienne, pour rappeler sa participation à la campagne du Maroc de 1911 à 1913.
- Le dôme du Val-de-Grâce et le scalpel, pour rappeler son poste de professeur de chirurgie de guerre au Val-de-Grâce en 1920.
- Croix de guerre 14-18 rappelant son engagement pendant la Première Guerre mondiale
- Légion d'honneur décernée en 1946 pour avoir rendu service à la France.

# VIII<sup>e</sup> Gala des Internes et des Assistants de l'École du Val-de-Grâce

Le vendredi 15 juin 2018 a eu lieu le 8<sup>e</sup> gala de l'École du Val-de-Grâce organisé par le bureau des internes et assistants. Cette année marquait le départ de la promotion Carabins rouges avec son président, l'IHA Arthur Gendrault.

Fruit d'un travail de longue haleine cette soirée aura permis aux différents internes, chefs de clinique, spécialistes et à leurs accompagnants de profiter d'un cadre enchanteur.

Une fois la veste ou le manteau déposé aux vestiaires les invités ont pu bénéficier d'une flûte de Vouvray au son d'un groupe de musiciens dans la cour Rouvillois. Parallèlement vous pouviez trouver dans le cloître notre traiteur, Erisay, qui s'est installé pour fournir à chacun de quoi égayer ses papilles.

Vers 22h, ouverture du bar où chacun pouvait acheter ce qui convenait le mieux avant de se déhancher au rythme de musiques plus ou moins contemporaines proposées par notre DJ Sonofly.

Cette soirée nous aura donné une fois de plus l'occasion de nous retrouver et de fêter tous ensemble

cette sacro-sainte communion qui fait la force de notre organisme et de nos écoles. Ces moments de rencontre sont pour tout un chacun une chance et une opportunité formidable d'arrêter le temps l'espace d'une soirée et de retrouver ses collègues de promotion.

Je tiens ici à remercier la SEVG pour son soutien, moral et financier, infaillible année après année. C'est un véritable plaisir de travailler avec vous.

D'ores et déjà nous préparons le gala de l'année 2019 qui nous réserve de nombreuses et belles surprises. J'espère vous y voir nombreux cette année encore.

Si vous avez la moindre question ou proposition concernant cet événement je vous laisse nous contacter sur l'adresse mail de notre association : [bureau.internes@gmail.com](mailto:bureau.internes@gmail.com).

Santardement,

HA M. Jacquemet  
Président de la promotion MIG E. Delorme  
Secrétaire du BIA





### Course relais Lyon-Bordeaux

Du 15 au 17 juin 2018, la promotion médecin général inspecteur Lucien Jame a relié en courant les deux anciennes Écoles du service de santé: celles de Lyon et de Bordeaux. Pour mémoire, l'école de Lyon, située avenue Berthelot, est transférée à Bron en 1981, et Santé Navale ferma ses portes en 2011. Cette promotion baptisée en 2015, alors composée de 55 élèves de troisième année de médecine, a décidé de réaliser ce projet un peu fou afin de rendre hommage à ses anciens, tout en renforçant la cohésion déjà très présente en cette jeune promotion.

Durant toute l'année, un groupe d'élève a préparé cet évènement en collaboration étroite avec les responsables de leur bataillon et le commandement de l'école, gérant ainsi les nombreuses difficultés administratives et sécuritaires qu'un tel projet pouvait soulever. Sans ce partenariat, ce projet n'aurait pu aboutir.

Le trajet fera au total 556 km, divisé en portions de 8 à 12 km, pouvant aller jusqu'à 600 m de dénivelé positif, et devant être parcourues en un maximum d'une heure. Les relais étaient composés de deux à trois coureurs, accompagnés d'un élève et d'un cadre à vélo pour assurer la sécurité routière. La continuité des relais devant être maintenue 24h sur 24h, de jour comme de nuit (malgré la distance, la difficulté et la fatigue intense), des voitures étaient chargées de transporter et de récupérer les coureurs à leurs points de relais respectifs. Pendant ce temps, la plus grosse partie du peloton était transportée en bus vers les points stratégiques d'arrêt (repas, nuit...).

Le départ est donné après une brève cérémonie des couleurs, le vendredi 15 juin à 8h30. Trois élèves s'élancent pour les premiers 10 km, le chrono est lancé, ils ont une heure.

Malgré de nombreuses embûches (un moteur qui lâche, un élève à l'hôpital, un retard conséquent dû au dénivelé important des monts du Lyonnais...), les élèves arrivent à Saint-Amant-Roche-Savigne (commune du Puy-de-Dôme), la première ville étape,

dans laquelle seuls quelques privilégiés vont pouvoir dormir, les autres devant veiller à la réussite des relais. La promotion est conviée à un vernissage au cours duquel un ancien, ayant fait le déplacement, les a rejoints.

Le samedi 16 à l'aube, les aspirants quittent le Puy-de-Dôme pour traverser le Cantal, la Corrèze et dormir dans le Lot, à Souillac. L'accueil a encore une fois été très chaleureux, le maire du village distribuant généreusement des verres de Tariquet en guise d'encouragement.

C'est finalement le dimanche aux alentours de 16h30, en ayant écourté le parcours d'un relais uniquement, que le dernier groupe arrive cours de la Marne. Nous y sommes chaleureusement accueillis par le MGI Foehrenbach commandant l'École de santé des armées, le président de l'ASNOM, le représentant régional de la section SEVG, ainsi que par d'anciens Navalais, venus nombreux assister à ce moment de partage.

D'enrichissants échanges ont été possibles entre ces générations et se sont poursuivis, lors du pot organisé par l'ASNOM, au cercle de garnison de Bordeaux. Ce fut un moment de communion rare, empreinte d'émotion dont le paroxysme fut atteint au moment d'entamer le chant de l'école.

Souvenons-nous des mots suivants qui nous ont été transmis par un de nos très vénérables anciens :

« Toute l'énergie, la bonne humeur et le désintéressement que vous mettez dans ce relais, vous saurez le mettre plus tard dans votre métier au service des autres. »

Les élèves de la promotion remercient l'ensemble des personnes qui ont participé de près ou de loin à l'aboutissement de ce projet, ainsi que tous les anciens rencontrés sur le parcours et plus particulièrement les représentants de l'ASNOM et de la SEVG qui, les premiers, nous ont soutenus.

A.M.C. Redais  
A.M.C. Delagarde

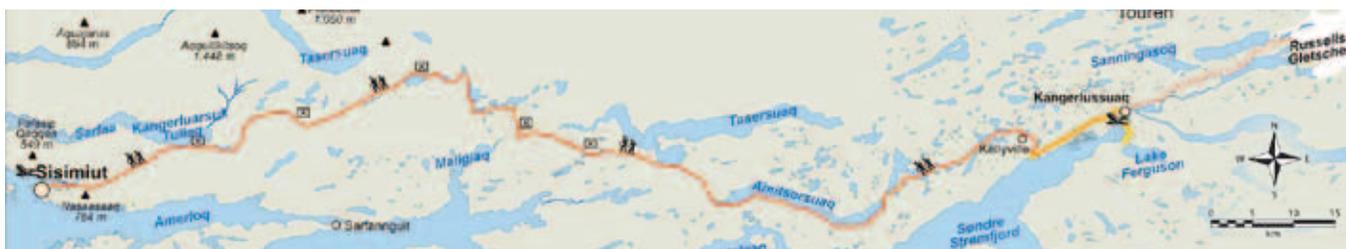






# Ça va marcher

## Retour d'expérience : l'Arctic Circle Trail



Comme chaque année, l'association *Ça va marcher*, composé de cinq Santards (élèves de l'École de santé des armées), récolte tout au long de l'année des fonds pour l'association « Petits princes » ; puis réalise un challenge sportif afin de concrétiser cet investissement. Cette année le choix s'est porté sur l'*Arctic Circle Trail*. Longer par le nord le cercle polaire au Groenland !

Après bien des déboires pour réserver les billets d'avion et se procurer le matériel, le jour j est enfin arrivé, nous embarquons à bord d'un A330 direction le cercle polaire. Nous partons pour 15 jours de marche au cœur du Groenland en plein milieu de l'été polaire où les températures avoisinent les 10 °C le jour et frôlent le 0 °C la nuit, qui par ailleurs ne dure que trois heures à cette période. Nous partons en autonomie totale, nous avons donc 12 jours de nourriture lyophilisée dans nos sacs qui pèsent entre 16 et 22 kg.

Nous avons décidé de faire le trek « à l'envers ». À cause d'un problème d'avion, nous commençons donc le trek de Simimiut, région très marécageuse avec un temps très changeant. Nous découvrons les paysages du Groenland, partagés entre montagnes et lacs, nous sommes époustoufflés devant ce calme et cet horizon à perte de vue. Nous nous habituons progressivement au poids de nos sacs et aux moustiques qui sont absolument partout dans cette région.

La deuxième partie du trek est beaucoup moins marécageuse ce qui est beaucoup plus agréable mais elle est aussi beaucoup moins montagneuse, la

traversée des grandes vallées donne l'impression de ne pas avancer, la vue n'étant pas coupée par des arbres ou le relief, nous voyons sans cesse les mêmes points de repère. Le trek touche à sa fin, nous arrivons enfin à Kangerlussuaq après 9 jours de marche.

Nous effectuons environ 20 km par jour, nous allions de hutte en hutte, des petites cabanes sommaires rouges disposées tout le long du trek. Même si nous ne dormions pas tout le temps dans les huttes, cela nous a permis d'avoir un abri lors des intempéries ou de faire sécher des affaires après un passage à gué un peu plus profond que prévu. Nous avons effectué 211 km à pieds puis nous avons continué jusqu'au glacier Russell à vélo sur 60 km, ce qui fait un total de 271 km.

Nous avons rencontré des personnes venant des quatre coins du monde, des Groenlandais bien sûr, mais aussi des Allemands, des Australiens et bien d'autres. La fréquentation du trek a plus que doublé ces dernières années, c'est peut-être le seul point négatif. Ce n'est plus le trek réputé si silencieux et exclu du monde où l'on peut entendre son propre rythme cardiaque. Néanmoins nous avons rencontré des personnes extraordinaires avec des cultures très différentes et nous avons été ravis de partager leur culture et la nôtre autour d'un repas, d'un jeu de cartes ou à la croisée d'un chemin.

Ce trek sera pour nous une expérience inoubliable tout comme cette année au sein de « *Ça va marcher* », où nous avons réussi à récolter 5000 euros au profit de l'association « *Petits princes* ».

A.M. E. Laverdan  
Promotion médecin capitaine A. Genet





### Gala AGESSA<sup>1</sup>

Cette année encore s'est déroulée le 28<sup>e</sup> gala de l'École de santé des armées le 6 octobre pour célébrer la nouvelle promotion baptisée: la promotion médecin général inspecteur Henri Rouvillois. Cette promotion a le mérite de se démarquer des précédentes par la présence d'un aspirant chirurgien-dentiste, grande nouveauté de cette année, et qui pourrait se perpétuer dans les années à venir. C'est donc avec beaucoup de motivation que l'ensemble des élèves de la promotion et les membres du bureau de l'AGESSA<sup>1</sup> ont entamé la préparation de ce gala au début du mois de septembre. Au cours de ce mois de préparation, l'école s'est vue transformée une nouvelle fois pour accueillir plus de 4 500 personnes le soir même.

Cette édition fut marquée par le choix d'une nouvelle maison de champagne, la prestigieuse maison Lanson qui a pu nous proposer diverses gammes pour le plus grand plaisir de nos invités. Elle fut aussi marquée par l'anniversaire des 10 ans de la promotion médecin capitaine Guenon, des 20 ans de la promotion médecin lieutenant Galloni et des 30 ans de la promotion médecin capitaine Balay. Nous avons aussi eu

l'honneur d'accueillir les délégations étrangères de Suisse et d'Allemagne.

Lors de cette fabuleuse soirée, les élèves ont pu célébrer avec leurs familles et amis leur réussite marquant désormais le début d'une longue carrière de médecin, pharmacien et dentiste au sein des forces armées. Ce fut aussi l'occasion de réunir comme tous les ans les jeunes aspirants médecins et leurs aînés dans un moment de partage et de fête.

Nous tenons à remercier toutes les personnes présentes à cet événement et notamment nos Anciens qui continuent à perpétuer cette tradition. Nous tâcherons de faire perdurer ce gala au fil des années et sommes fiers de la dimension de prestige et de soirée incontournable qu'il a pris. Bien que notre site soit désormais reconnu comme les Écoles militaires de santé de Lyon-Bron, nous avons pu prouver que l'esprit Santard dominait dans notre chère « boate »! Il est maintenant de notre devoir de continuer à le faire vivre et ce malgré les regroupements d'écoles.

A.M. L. Fabry

Responsable de communication de l'AGESSA

<sup>1</sup> Association de gala de l'École du service de santé des armées





## Médecin au front

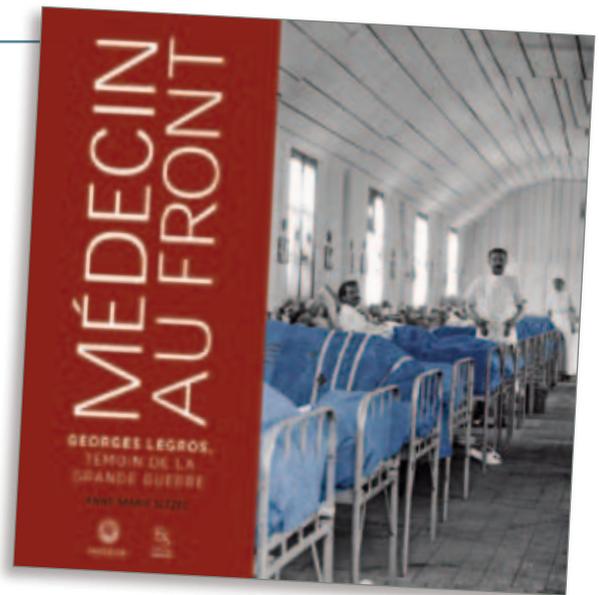
Georges Legros - Témoin de la Grande Guerre

Interview reportage

Coordonnées de l'auteure :  
Anne-Marie Slézec  
Ferrières-en-Gâtinais (45)  
Tél. : 06 74 97 82 39

Éditions SUTTON  
6, place Jean Jaurès, 37000 TOUR  
[info@editions-sutton.com](mailto:info@editions-sutton.com)  
176 pages, format 210 x 210 mm  
Illustrations noir et blanc  
Prix public : 22 €

Coordonnées de l'éditrice pour plus d'informations :  
Emmanuelle Delavalle - Éditions Sutton  
Tél. : 02 47 40 66 08 - Mel : [edelavalle@editions-sutton.com](mailto:edelavalle@editions-sutton.com)



Député, médecin, Georges Legros s'engage à l'âge de 53 ans dans le Service de santé des armées, dès 1914. Des extraits de ses notes prises au jour le jour ou de lettres écrites à ses proches permettent de relater son expérience de la Grande Guerre.

Au-delà des faits, Georges Legros n'a de cesse d'analyser son environnement. Il s'interroge sur le conflit, sur la recherche médicale. Ce sont principalement ces deux axes qu'Anne-Marie Slézec a choisi de mettre en avant dans ce recueil. Elle a également sélectionné des photographies prises sur le vif par Georges Legros.

Au fil des pages vous découvrirez un humaniste, un homme qui n'a pas combattu par le feu mais qui a lutté pour soigner les blessés et limiter leurs séquelles. Un député qui confrontait son expérience du front aux discours de la Chambre. Vous lirez que s'il s'engage par patriotisme, il n'en reste pas moins critique vis-à-vis de décisions militaires qu'il juge parfois « baroques ».

Tout cela rend ce témoignage exceptionnel.

**Président d'honneur***Excusé :*

MGI (2°S) H. BOURGEOIS

**Membres du bureau***Présents :*

Président	MGI (2°S) R. WEY
Vice-président	MG (2°S) A. MAILLARD
Vice-président/Rédacteur en chef	PGI (2°S) Y. LEMONTEY
Secrétaire général	MGI (2°S) F. EULRY
Secrétaire général adjoint	Col. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON
Trésorier	CRC2 P. LEMPEREUR

**Membres du conseil d'administration***Présents :*PC (ER) J.-L. CHARRIEAU - MC (ER) C. GAUDIOT - MGI (2°S) C.-P. GIUDICELLI - MGI (2°S) G. HAGUENAUER  
MG (2°S) A. PIERRE*Absents excusés :*MGI (2°S) A. CONTANT - MC (ER) J.J. FERRANDIS - MG (2°S) A. RICHARD - MCSHC J.-P. RENARD  
MP (ER) D. GABENISCH - L' Col. (ER) D. GEPEL - PCSHC (ER) P. LAFARGUE - Cdt (ER) E. FOUQUE**Membres invités***Présents :*Présidente du comité de la vente d'entraide - M<sup>me</sup> R. WEY  
Président des IHA - IHA M. JACQUEMET*Absents excusés :*Directeur de l'École du Val-de-Grâce - MGI J.-D. CAVALLO  
Commandant l'École de santé des armées Bron - MGI H. FOEHRENBACH

La réunion du conseil d'administration (CA) est ouverte à 14h30 : le président Wey souhaite la bienvenue à tous.

Absences excusées dont celles des élèves de la 2<sup>e</sup> compagnie de l'ESA, passant des examens.

Les membres du conseil d'administration sont informés par le président du départ de M<sup>me</sup> Laurence Grosdidier (28 février) et des détails matériels et pratiques (réglementation et délais ont été respectés) de la rupture conventionnelle – volonté commune de voir l'intéressée cesser l'activité – établie entre elle et la SEVG. L'événement, sollicité en temps voulu par M<sup>me</sup> Laurence Grosdidier, a été mis en balance avec d'autres possibilités dont le licenciement (absence de raison valable) ou maintien du statu quo. Il fut finalement adopté et mis en œuvre par le remarquable travail d'Yves Le Marchant de Trigon, ce que souligne le président.

Dès le 1<sup>er</sup> mars 2018 a été embauché à l'essai M. Maxime Israël, un jeune civil recommandé par le trésorier Patrick Lempereur qui l'a connu lorsqu'il était sous-officier à l'EVDG. Il a un salaire net de pratiquement 1300 euros, congés payés, éventuellement prime annuelle.

Le remplacement de M<sup>me</sup> Laurence Grosdidier, rétabli une cohérence positive avec les dispositions de la convention collective, qui se prolonge sur les conséquences financières de la masse salariale pour le budget de l'association.

**I. CALENDRIER 2018**

- **Vente d'entraide** : 24 au 26 mai 2018 (installation le 23 et rangement le 27 au matin), avec bureau et conseil d'administration le vendredi 25.
- **Gala des internes de l'EVDG** : 15 juin 2018.
- **Journée des anciens** : date inconnue à ce jour.
- **Baptême de promotion et gala de l'ESA** : date inconnue.
- **Messe du souvenir** : 8 novembre, 11 heures, en commun avec l'ASNOM.
- **Ravivage de la flamme** : le 1<sup>er</sup> décembre 2018, changement de date à la demande du comité de la flamme.
- **Inauguration de l'inscription à l'ossuaire de Douaumont** (Val-de-Grâce) : date pas encore fixée par la directrice centrale ; en tout état de cause : pas avant l'automne.

**II. LA REVUE**

700 numéros imprimés pour 540 adhérents ; 104 pour les élèves de la 2<sup>e</sup> compagnie de l'ESA le reste pour la DCSSA, les autres formations du service et les auteurs d'articles. « À vos plumes ! » fut l'appel du rédacteur-en-chef. Le PGI (2°S) Lemontey révèle qu'un membre du conseil d'administration lui a indiqué que dans la revue 2017, parue en mars 2018, n° 78, avec décalage d'un an comme d'habitude, ne figurait pas au conseil d'administration le nom du MG (2°S) Richard nouvellement élu : du fait du décalage, il apparaîtra dans le numéro de 2018 à paraître en 2019 ; il n'a d'ailleurs commencé à siéger qu'en novembre 2017.

### III. LA TRÉSORERIE

Enfin informatisée. Le bilan chiffré concerne les dépenses 53 338,14 € (soit 64 % du prévisionnel) et les recettes 16 730,76 € (soit 16 % du prévisionnel) - le taux relativement important des dépenses est dû au paiement de la prime de départ de la secrétaire, et le règlement au 1<sup>er</sup> trimestre des frais d'imprimerie de la revue.

L'association compte 543 membres dont 433 cotisants, les autres étant des permanents.

Le trésorier est en étroite relation avec le représentant de la banque d'Uzès et la banque postale (CCP) pour l'ajustement des virements automatiques.

### IV – VENTE D'ENTRAIDE

M<sup>me</sup> Wey, présidente du comité des dames rappelle l'excellente ambiance de l'équipe organisatrice de la vente 2018 (déjeuner fort sympathique le 8 mars, journée internationale de la femme), au cercle national des armées, et la remercie. Elle sollicite les internes des hôpitaux des armées pour une aide précieuse (dès le mercredi soir 16 heures) dans l'installation des stands. Même appel pour les élèves de l'ESA.

Le logiciel établi par M<sup>me</sup> Mireille Jammes permettra cette année pour la deuxième fois une lecture rapide, précise et juste des résultats au fur et à mesure du déroulement de la vente, ventilés par nature des moyens de paiement et par stands.

Le bridge, introduit il y a deux ans avec un prix d'inscription modeste, sera renouvelé cette année,

en augmentant le nombre de tables (plus de 60 participants attendus).

Des stands disparaissent, d'autres apparaissent.

Le mobilier de la restauration et du cloître est renouvelé, grâce à une initiative du directeur de l'EVDG, le MGI Cavallo, que M<sup>me</sup> Wey remercie de son écoute attentive.

**Lots pour la tombola** : nous avons besoin de davantage.

**Bibliothèque centrale du SSA** : visites sur inscription, uniquement le vendredi.

**Visite guidée du musée** : samedi et jeudi.

### VI. QUESTIONS DIVERSES

Le PGI (2<sup>es</sup>) Lemontey demande s'il ne faudrait pas revaloriser la cotisation : le bureau en discutera pour, le cas échéant, mettre une résolution à l'ordre du jour de l'AG (Art R24 du règlement intérieur)

*La réunion est close à 16h45 et se poursuit par un verre amical agrémenté de deux excellents gâteaux maison (l'un à la noix, l'autre au citron) de la main de Rita Wey : il faudrait bien plus de CA...*

MGI (2<sup>es</sup>) F. Eulry  
Secrétaire général

MGI (2<sup>es</sup>) Raymond Wey  
Président de la SEVG

SEVG

## CR de l'assemblée générale de la SEVG du 25 mai 2018

#### Membres du bureau

Présents :

Président	MGI (2 <sup>es</sup> ) R. WEY
Vice-président	MG (2 <sup>es</sup> ) A. MAILLARD
Vice-président/Rédacteur en chef	PGI (2 <sup>es</sup> ) Y. LEMONTEY
Secrétaire général	MGI (2 <sup>es</sup> ) F. EULRY
Secrétaire général adjoint	Col. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON
Trésorier	CRC2 P. LEMPEREUR

#### Membres du conseil d'administration

Présents :

PC (ER) J.-L. CHARRIEU - MC (ER) C. GAUDIOT - MGI (2<sup>es</sup>) C.-P. GIUDICELLI - MGI (2<sup>es</sup>) G. HAGUENAUER  
MG (2<sup>es</sup>) A. PIERRE - MGI (2<sup>es</sup>) J.-P. RENARD - L' Col (ER) D. GÉPEL - MG (2<sup>es</sup>) A. RICHARD  
MGI (2<sup>es</sup>) O. FARRET - IHA P. TEIXEIRA - AM P.L QUÉRÉ

Absents excusés :

MGI (2<sup>es</sup>) A. CONTANT - MC (ER) J.J FERRANDIS - Cdt (ER) E. FOUQUE - MCSCN (H) R. CORBEILLE  
MP (ER) D. GABENISCH - PCSHC (ER) P. LAFARGUE - MC (ER) F. RAGUENES

#### Membres invités

Présent :

Directeur de l'École du Val-de-Grâce MGI J.-D CAVALLO

Absents excusés :

Commandant les Écoles militaires de Santé de Bron MGI H.FOEHRENBACH  
Représentant de l'AGESSA AM A. VERZI  
Président de la section Sud-ouest MG (2<sup>es</sup>) G. VIALETTE  
Présidente du comité de la vente d'entraide M<sup>me</sup> R. WEY

## I. ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

À 15h le président, le MGI (2<sup>e</sup>S) Raymond Wey, ouvre la séance à l'amphithéâtre Rouvillois de l'EVDG et souhaite la bienvenue aux personnes présentes, pas très nombreuses, mais l'ensemble de ces personnes réunit les 56 pouvoirs qui leur ont été confiés.

Il informe l'assemblée que des IHA sont absents du fait de cours ou d'examens. Leur aide est précieuse pour l'installation des matériels de la vente d'entraide et la tenue du stand SEVG à laquelle participent aussi des élèves de l'ESA Bron qu'il salue aussi par la pensée, retenus à Lyon par leurs cours ou examens.

Puis il dit sa satisfaction profonde, celle du bureau et du CA pour l'implication des élèves des deux écoles auprès de la SEVG.

Il remercie les membres du CA et du bureau pour leur action et notre secrétaire Maxime Israël pour son soutien efficace et déjà remarquablement efficace.

Le président Wey souligne la tenue remarquable des élèves présents lors du ravivage dernier de la flamme le 14 octobre 2017, notée en particulier par les commissaires de l'Arc de triomphe chargés du cérémonial des ravivages.

Il précise par ailleurs que de nombreux élèves sont inscrits et enregistrés à la SEVG.

Il informe l'AG des grandes lignes de l'application au statut de notre secrétaire Laurence et de l'organisation de son départ en rupture conventionnelle (à sa demande à elle), du choc de simplification administrative qui se traduit par de multiples embûches... actuellement maîtrisées, et destinées à préparer pour le fisc le prélèvement à la source. Il précise enfin que l'inscription du « Val-de-Grâce (hôpital et école) » sur la voûte de l'ossuaire de Douaumont est réalisée, que la date de son inauguration en sera fixée directement entre président Wey et la médecin général des armées directrice centrale du SSA.

## II. RAPPORT MORAL

*Le secrétaire général MGI (2<sup>e</sup>S) F. Eulry présente le rapport moral.*

L'année 2017-18 a été riche d'événements et de points nouveaux.

**Le départ** en février, de notre ancienne secrétaire, Laurence Grosdidier que nous remercions de son action, a été compensé par l'arrivée de Maxime Israël, ancien EVAT à l'EVDG où il donna toute satisfaction. Dès le 1<sup>er</sup> mars 2018 il s'est attelé à la tâche avec détermination, nous lui souhaitons « bonne arrivée ! » comme on dit sous certains tropiques.

**Les relations avec l'ASNOM** se sont poursuivies dans un excellent esprit de fraternité qui ne demande qu'à s'accroître. L'ASNOM a présenté un membre dans notre conseil d'administration, notre ami Richard, ce qui nous réjouit profondément. Nous avons vécu en commun :

- Le ravivage de la flamme à l'Arc de triomphe où le président Wey et le président Durand de l'ASNOM invitèrent la directrice centrale du SSA, la médecin général des armées Gyax Généro, qui leur répondit favorablement, entourée d'une forte délégation de

la direction centrale. Ce fut le 14 octobre 2017 ; la participation, d'une qualité exceptionnelle, de 25 élèves de l'ESA de la promotion « Médecins de la Grande Guerre » sans épée, fut un succès.

- Les rapports avec le comité de la flamme sont assez complexes et toujours pas informatisés pour la prise de date. La prochaine est finalement le 1<sup>er</sup> décembre 2018. Pour le moment l'ASNOM et la SEVG sont seules sur les rangs...
- la messe du souvenir, église du Val-de-Grâce le 19 novembre 2017, avec la participation d'élèves de l'EVDG, internes des hôpitaux des armées, suivie du dépôt de gerbe au monument de la cour de l'église du Val-de-Grâce.
- Le partage de la galette de début d'année.

**Les liens avec les élèves de l'ESA et de l'EVDG** sont au cœur de nos préoccupations :

- Le président Wey il est allé au gala de l'EVDG (23 juin) puis s'est rendu à la journée des anciens à l'ESA (24 Juin).
- Les prix de la SEVG ont été remis aux lauréats de la journée du 23 juin à l'EVDG, puis à ceux de la Société française de médecine des armées le 5 octobre.
- Quant au baptême de promotion et au gala des élèves de l'ESA, faute d'invitation (banal problème logistique, sans gravité), personne n'y représenta la SEVG.
- Un excellent esprit règne parmi les élèves des deux écoles (ESA et EVDG). Les élèves de l'ESA ont demandé et obtenu de la SEVG des subventions pour leurs différents projets (sportifs, culturels, etc.) tous à but collectif ou d'entraide.
- Un élève ESA et un interne élève de l'EVDG viennent d'être élus avec plus de 65 % des voix à notre CA, ce qui justifie pleinement notre politique d'ouverture à ces élèves, avec la perspective d'avoir un élève élu par promotion. Un prix de sortie de l'ESA, parallèle à celui que donne l'ASNOM, est toujours en discussion (modalités, règles d'attribution, montant...) mais la décision définitive n'est pas encore formalisée.

**Vente d'entraide** s'est faite une fois encore sous la conduite éclairée et investie de la présidente du comité d'entraide, M<sup>me</sup> Rita Wey, secondée remarquablement des dames qui l'assistent avec dévouement et efficacité, ce dont nous les remercions chaleureusement. C'était les 11, 12 et 13 mai 2017, avec mise en place par les bonnes volontés et les élèves, le 10, après-midi, et démontage par les mêmes, le dimanche 14.

Les affiches et les invitations, imprimées à l'ECMSSA, sont parvenues avec un résultat remarquable dans un rapport coût/qualité sans équivalence : un prix record !

La vente de mai 2017 s'est soldée par un bilan positif, avec un chiffre d'affaires de 20000 € et un bénéfice consolidé d'environ 7000 €. La restauration fut encore un vrai succès, grâce aux innovations de l'année passée, comme l'achat de couverts, les nappes en tissus cousues, etc. L'organisation d'un tournoi est renouvelée cette année compte tenu de son succès l'année dernière. Il faut signaler et saluer l'efficacité de notre « caissière générale », M<sup>me</sup> Mireille Jammes, qui a

mis au point un logiciel de comptabilité qui, à l'instant donné, donne exactement les bénéfices engrangés. Ce fut une première, nous allons poursuivre.

La prochaine vente en 2019.

**La revue**, avec son rédacteur en chef, le PGI (2<sup>e</sup>S) Lemontey, a vu son numéro 78 (800 exemplaires commandés, 104 destinés aux élèves de l'ESA) paraître en mars 2018 et avoir du succès, comme chaque année, selon les premiers commentaires reçus. Il faut signaler quelques retours postaux malgré un annuaire à jour (erreurs ponctuelles concernant les grades de quelques intéressés ou quelques adresses ayant pu changer sans que la SEVG en soit informée). Chaque numéro n'est pas loin de coûter l'équivalent d'une cotisation, ce qui est justifié par la qualité de la présentation remarquable en tous points. Celui de cette année, plus épais qu'à l'accoutumée et moins bon marché, comporte des documents tout à fait intéressants et particulièrement fouillés par leurs auteurs, comme « Les antennes chirurgicales pendant la bataille de Dien Bien Phu » (E. Hantz) ou « Verdun: le point de vue original d'un historien américain sur la bataille de Verdun » (C. Gaudiot) et encore « Le sang: histoire d'une humeur, humeur de l'Histoire » (D. Jaubert).

Il est rappelé que nous attendons des textes relatant des « souvenirs d'Anciens » à l'intention de la revue qui les publiera, comme elle le fit cette année pour notre vice-président Armand Maillard, « Comment devenir un chirurgien de grande classe en 12 heures ».

**Comité de l'ossuaire de Douaumont**: Les démarches entreprises auprès de lui, au nom de la SEVG, par le MC (CR) Gaudiot, ont porté leur fruit: une inscription commémorative « Hôpital et École du Val-de-Grâce » figurera désormais parmi les autres, proches de celles rappelant les sacrifices de nos écoles ou organismes pendant la Grande Guerre, sous la voûte de l'ossuaire de Douaumont. Nous attendons la réponse définitive de la directrice centrale pour fixer la date de l'inauguration officielle de cette inscription. Notification lors de l'AG: Un lien fonctionnel direct entre directrice centrale et président de la SEVG permettra un accord plus facile. Concernant l'inscription du Val-de-Grâce sur la voûte de l'ossuaire de Verdun, la formule retenue par l'AG en 2017 était la suivante: « L'École d'application et l'hôpital militaire du Val-de-Grâce »

**Cotisations**: le rapport du trésorier fait le point. Les diverses relances ont porté leur fruit et les cotisations rentrent en nombre. Par ailleurs divers suivis précis et fréquents sont mis en place par notre trésorier et notre secrétaire. L'informatisation de diverses structures comme le fisc ou l'Urssaf a conduit à quelques tâtonnements actuellement réglés, par exemple avec le logiciel Ciel (mise à jour des données, prise en compte de la complémentaire santé de nos secrétaires successifs).

**Calendrier 2018**: gala EVDG le 15 juin; journée des Anciens (ESA) le 23 juin à l'ESA de Bron; gala ESA le 6 octobre; messe du souvenir le 18 novembre; ravivage de la flamme le 1<sup>er</sup> décembre. À propos de celui-ci, le président Wey informe l'AG qu'il a assisté tout récemment au comité de la flamme: le déblocage de l'informatisation pourrait être proche... Raviver

la flamme dans notre période de prédilection (début octobre) n'est pas possible en 2018, toutes les dates de cette tranche étant réservées par le ministère des Armées (Anciens Combattants).

*Le rapport moral est validé à l'unanimité.*

### III. RAPPORT FINANCIER

*Le trésorier CRC2 Patrick Lempereur donne lecture du rapport financier.*

#### 1 – Le bilan 2017

Les dépenses de l'association pour 2017 s'élèvent à 81 860,92 € répartis en:

- 50 % pour les charges de rémunération de la secrétaire;
- 20 % pour la revue (infographie, impression, expédition);
- 20 % pour le fonctionnement de l'association (fournitures de bureau, déplacements, impôts et taxes...);
- 10 % pour les aides.

Les recettes s'élèvent à 84 464,44 € provenant:

- des cotisations: 13 075 € (qui couvrent 16 % des dépenses);
- de la contribution de la vente d'entraide 2017 à hauteur de 7 000 €;
- des mouvements du portefeuille: 63 800 €;
- de recettes diverses 588 €.

Il est rappelé que les fonds propres de la SEVG et le legs Cantoni ne sont pas liés; le legs est très peu utilisé puisque ses conditions d'emploi sont restreintes.

Les comptes 2017 qui aboutissent à un résultat comptable positif de 2 600 €, ont été adressés aux commissaires aux comptes; leur rapport sera annexé au compte rendu de cette assemblée générale.

#### 2 – Le projet de budget 2018

Comme pour 2017, le budget 2018 a été construit sur un équilibre des dépenses et des recettes à hauteur de 83 000 €.

Il est à prévoir une diminution de la part des dépenses de personnel, qui pourrait servir aux aides.

Enfin il est espéré un très bon résultat positif de la vente d'entraide qui l'année dernière a soutenu l'association à hauteur de 7 000 €.

*Le quitus de la gestion financière et générale pour l'année 2017 est donné au trésorier à l'unanimité des membres présents et représentés.*

### IV. POINT SUR LA REVUE

La revue est parue à la date prévue comme à l'accoutumée, en espérant qu'elle ait répondu à vos attentes par la diversité des thèmes abordés de manière à satisfaire au mieux les lecteurs. Elle essaie également de prendre en compte les différentes composantes de la SEVG: l'amicale en elle-même, l'École du Val-de-Grâce, l'ESA de Bron et les activités de nos jeunes camarades. Afin de maintenir le niveau de fidélité, je m'adresse en tant que rédacteur, à vous tous, pour me faire parvenir des articles qui vous tiendraient à cœur pour que notre revue puisse perdurer et répondre à vos souhaits.

## V. POINT SUR LA VENTE D'ENTRAIDE

La vente d'entraide 2017 a été un excellent cru, celle de 2018 qui se déroule actuellement dans le cloître s'annonce de bon augure malgré les contraintes liées à la fermeture de l'hôpital et aux mesures de sécurité du plan vigipirate, grâce aux bonnes volontés qui font de cette vente un lieu de convivialité, d'amitié où il fait bon se retrouver tout en chinant au milieu de stands variés et de qualité.

## VII. RÉSULTATS DES ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

110 bulletins de vote d'adhérents à jour de leur cotisation ont été dépouillés dont 8 bulletins blancs ou nuls.

Il y avait 8 postes à pourvoir (concernant le MCSHC (ER) Xavier Chanudet, bien qu'élu, il n'a pas souhaité,

pour des raisons personnelles, maintenir son élection) donc 7 postes :

- 4 sortants ont été réélus  
MGI (2°S) R. Wey, MGI (2°S) F. Eulry,  
PGI (2°S) Y. Lemontey, L' Col. (ER) D. Gépél
- et 3 nouveaux postulants ont été élus avec plus de 60 % de votes :  
MGI (2°S) O. Farret, AM P.-L. Quere, HIA P. Teixeira

*La séance du jour étant épuisée,  
la séance est levée à 16h00.*

MGI (2°S) F. Eulry  
Secrétaire général  
MGI (2°S) Raymond Wey  
Président de la SEVG

**SEVG**

# CR de la réunion du conseil d'administration du 25 mai 2018

### Membres du bureau

#### Présents :

Président	MGI (2°S) R. WEY
Vice-président	MG (2°S) A. MAILLARD
Vice-président/Rédacteur en chef	PGI (2°S) Y. LEMONTEY
Secrétaire général	MGI (2°S) F. EULRY
Secrétaire général adjoint	Col. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON
Trésorier	CRC2 P. LEMPEREUR

### Membres du conseil d'administration

#### Présents :

PC (ER) J.-L. CHARRIEAU - MC (ER) C. GAUDIOT - MGI (2°S) C.-P. GIUDICELLI - MGI (2°S) G. HAGUENAUER  
MG (2°S) A. PIERRE - MGI (2°S) J.-P. RENARD - L' Col (ER) D. GÉPEL - MG (2°S) A. RICHARD  
MGI (2°S) O. FARRET - IHA P. TEIXEIRA - AM P.L QUÉRÉ

#### Absents excusés :

MGI (2°S) A. CONTANT - MC (ER) J.J FERRANDIS - Cdt (ER) E. FOUQUE - MCSCN (H) R. CORBEILLE  
MP (ER) D. GABENISCH - PCSHC (ER) P. LAFARGUE - MC (ER) F. RAGUENES

### Membres invités

#### Présent :

Directeur de l'École du Val-de-Grâce MGI J.-D CAVALLO

#### Absents excusés :

Commandant les Écoles militaires de Santé de Bron MGI H.FOEHRENBACH  
Représentant de l'AGESSA AM A. VERZI  
Président de la section Sud-ouest MG (2°S) G. VIALETTE  
Présidente du comité de la vente d'entraide M<sup>me</sup> R. WEY

*La réunion est ouverte à 16h00.*

Après que le doyen d'âge, le MC (ER) C. Gaudiot a pris la présidence, le nouveau conseil d'administration élit son bureau à l'unanimité :

- **Président**  
Médecin général inspecteur (2°S) WEY Raymond  
Spécialiste DELSSA
- **Vice-Président**  
Médecin général (2°S) MAILLARD Armand  
Médecin des Hôpitaux des Armées
- **Vice-Président - Rédacteur en chef**  
Pharmacien général inspecteur (2°S) LEMONTEY Yves  
Professeur agrégé du Val-de-Grâce

- **Secrétaire Général**  
Médecin général inspecteur (2°S) EULRY François  
Professeur agrégé du Val-de-Grâce
- **Secrétaire Général adjoint**  
Colonel (ER) LE MARCHANT DE TRIGON  
OCTASSA
- **Trésorier**  
Commissaire en chef de 2<sup>e</sup> classe LEMPEREUR  
Patrick - Commissaire

*L'ordre du jour étant épuisé, et aucune question  
n'étant posée, la séance est levée à 16h40.*

MGI (2°S) F. Eulry, secrétaire général  
MGI (2°S) R. Wey, président de la SEVG

## Président d'honneur

*Excusé:* MGI (2°S) H. BOURGEOIS

## Membres du bureau

### Présents :

Président	MGI (2°S) R. WEY
Vice-président	MG (2°S) A. MAILLARD
Vice-président/Rédacteur en chef	PGI (2°S) Y. LEMONTEY
Secrétaire général	MGI (2°S) F. EULRY
Secrétaire général adjoint	Col. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON
Trésorier	CRC2 P. LEMPEREUR

## Membres du conseil d'administration

### Présents :

PC (ER) J.-L. CHARRIEAU - PCSHC (ER) P. LAFARGUE - MGI (2eS) C.-P. GIUDICELLI - MG (2eS) A. PIERRE - MGI (2°S) J.-P. RENARD - MG (2eS) A. RICHARD

### Absents excusés :

MGI (2°S) O. FARRET - MGI (2eS) G. HAGUENAUER - Lt Col. (ER) D. GEPEL - Cdt (ER) E. FOUQUE - MC (ER) C. GAUDIOT - HIA P. TEIXEIRA - AM P.L. QUÉRÉ

## Membres invités

### Présent :

Présidente du comité de la vente d'entraide M<sup>me</sup> R. WEY

### Absents excusés :

Directeur de l'École du Val-de-Grâce	MG H. BOISSEAUX
Commandant les Écoles militaires de Santé de Bron	MGI H. FOEHRENBACH
Président du bureau des internes et assistants	IHA M. JACQUEMET
Président de l'AGESSA	AM G. NIEDOCHODOWIEZ

*La réunion est ouverte à 14h30.*

Le président Wey souhaite la bienvenue à tous. Il remercie chaleureusement.

Il excuse l'absence des membres représentant les élèves des écoles, retenus par leurs obligations de formation.

## I. CALENDRIER

– 2018 –

### • Ravivage de la flamme

Cette cérémonie initialement prévue le samedi 1<sup>er</sup> décembre dernier, n'a pu se dérouler en raison des événements à l'Arc de triomphe.

Elle devait être rehaussée par la venue de la promotion « Médecins de la Grande Guerre » de l'ESA, dont la participation avait été annulée dès le mercredi précédent.

Les élèves se faisant un honneur de leur présence active ont été très contrariés par des faits remettant en cause l'organisation d'un déplacement auquel ils s'étaient bien préparés.

Il n'est pas du tout certain, à ce jour, de pouvoir reporter cette cérémonie sur le début de l'année 2019. 2018, année anniversaire, restera, pour les deux associations SEVG et ASNOM un souvenir amer et lamentable.

Il est dommage qu'une cérémonie « expiatoire », organisée quelques jours après l'événement par la fédération Maginot (Anciens combattants), ait été si peu annoncée auprès des associations de militaires.

• **La messe du souvenir** de la SEVG et de l'ASNOM réunies, était célébrée le dimanche 18 novembre

dernier par l'aumônier, recteur de la chapelle du Val-de-Grâce.

Participaient la MGI Robert (DCSSA ressources humaines) et la MGI Fidele (de la DCSSA offre de soins) le M.G. Boisseaux, directeur de l'École, Madame la maire du V<sup>e</sup> arrondissement, une délégation d'internes de l'EVDG (dont l'IHA Teixeira, administrateur de la SEVG), une représentante des élèves de l'ESA de Bron.

• **Vente d'entraide 2018** du 24 au 26 mai 2018 fut un succès grâce au dévouement des membres du comité d'entraide et de sa présidente en particulier.

– 2019 –

• **Galette.** Elle sera partagée avec les membres du conseil d'administration et nos invités le mercredi 16 janvier à 11 h30.

• La **vente d'entraide** se déroulera les 23, 24 et 25 mai 2019.

• Pour le **conseil d'administration** de printemps, le **ravivage de la flamme**, la **messe du souvenir**, les dates restent à préciser.

• La **fête de l'ESA** et le **bal de l'école** se dérouleront le samedi 5 octobre 2019.

**Inauguration d'une inscription à la mémoire des médecins du Val-de-Grâce (HÔPITAL et ÉCOLE) à l'Ossuaire de Douaumont.**

Cette cérémonie initialement prévue sur novembre 2018 a dû être reportée en principe au printemps prochain en raison des contraintes du calendrier des internes de l'EVDG.

La date se définira au regard des calendriers et obligations des écoles, notamment de l'EVDG, sur lesquelles un compromis sera recherché avec la DCSSA.

Informés de cette opportunité pour compenser l'échec du ravivage de la flamme, les élèves de la promotion « Médecins de la Grande Guerre » de l'ESA de Bron se feraient un honneur de participer.

Pour la SEVG, dès que la date sera déterminée, une information sera faite aux administrateurs et à tous les membres pour préciser les modalités envisagées et déterminer les participations de nos membres afin de réserver un moyen de transport à disposition sur la journée depuis la gare de Verdun TGV. Il va de soi que le déplacement de nos adhérents venant en train devra être coordonné.

La journée devrait comprendre, sous la présidence de la directrice centrale du SSA et avec les délégations et drapeaux des écoles, les membres de la SEVG, la présence d'autorités civiles, militaires et religieuses locales : l'inauguration de l'inscription en fin de matinée ou début d'après-midi, une cérémonie au monument aux morts de la ville suivi d'une collation offerte par la mairie.

Sur un créneau de temps libre, fonction de leur arrivée à Verdun, les élèves pourraient visiter le musée du mémorial de Douaumont.

## II. TRÉSORERIE

- La situation de trésorerie est saine et équilibrée, grâce notamment :
  - à une rentrée correcte des cotisations sur l'année 2018 (malgré une politique de relance très active, il reste un reliquat de 150 cotisations non rentrées) et leur versement direct sur le compte de dépôt ;
  - à une diminution des charges de « ressources humaines » ;
  - à la performance de la vente d'entraide ;
  - à une maîtrise des dépenses de fonctionnement ;
  - à une relative diminution des demandes de sponsoring (gala des internes) ;
  - à la mise en place du paiement des cotisations sociales par prélèvement automatique à partir d'un document déclaratif unique, la Dsn (Déclaration sociale normalisée), évitant les fréquentes erreurs de décompte des organismes tiers.
- **L'identité bancaire de la Financière d'Uzes**, banque de placements, gestionnaire de patrimoine (et non banque de dépôt) a obligé la SEVG à réactiver pleinement le compte ouvert à la banque postale pour toutes ses opérations de trésorerie. Un protocole établi permet d'assurer les disponibilités de trésorerie à partir des comptes de placements, évitant ainsi des ponctions automatiques périodiques au détriment du portefeuille.
- Sur la **situation financière générale**
  - Une baisse de performance de la valeur du portefeuille est attendue en raison des fluctuations négatives des marchés financiers en 2018
  - Malgré une diminution des charges, cette baisse sera la cause du déficit attendu sur les résultats de l'année.
  - Le legs Cantoni est à 168 000 € avec une capacité d'emploi limitée ; mais sur ce point des recherches

sont menées pour retrouver les documents du legs et en connaître précisément les conditions d'emploi.

Pour l'année 2019, sont envisagés :

- une augmentation des charges de la revue liées au tirage d'environ 100 exemplaires supplémentaires en faveur des élèves adhérents, payant une cotisation à un taux réduit (depuis cette année tous les élèves de la promotion entrante adhèrent pour la durée de leur scolarité) ;
- un effort d'organisation des appels et rentrées de cotisations, tenté, d'une part pour anticiper autant que possible leur versement sur le début de l'année, (1<sup>er</sup> trimestre, sauf pour les élèves de l'ESA appelés à cotiser à la rentrée d'octobre), d'autre part le maintien de la personnalisation d'un certain nombre de lettres de relance, attention très bien accueillie et productive mais qui représente un travail très important et lourd, pour lequel un appel à des administrateurs volontaires est sollicité par le bureau.

## III. REVUE

Le « bouclage » du N° 79 est pratiquement terminé et la revue sera au rendez-vous dans les délais, avec un tirage un peu plus important tenant compte des adhésions des élèves de l'ESA.

Le PGI Yves Lemontey remercie les rédacteurs et auteurs qui ont fourni les articles, et les adhérents ayant apporté leur collaboration pour la relecture, des avis éclairés, l'apport de précisions historiques, chronologiques ou techniques permettant une bonne compréhension et cohérence des textes.

Le PC J.-L. Charrieau confirme son engagement d'aide à la relecture

Un échange s'est organisé à propos du décès du MGI Charles Laverdant, pour la publication d'un article à sa mémoire.

Il est convenu que les éloges prononcés à l'EVDG et à l'Académie nationale de médecine seraient publiés dans la revue, avec l'accord de leurs auteurs<sup>1</sup>.

Le fait qu'il ait été ou non membre adhérent de la SEVG, est sans restriction bien au contraire<sup>2</sup>.

## IV. INTERVENTION DE LA PRÉSIDENTE DE LA VENTE D'ENTRAIDE

M<sup>me</sup> Wey souligne le déroulement très positif de la vente d'entraide qui aura bénéficié d'une excellente ambiance et cohésion de l'équipe, et de l'aide remarquable des services de l'école.

Le bénéfice de la vente, 8400 € a permis au comité de verser un chèque de 7500 € au profit de l'association, le solde étant réservé à l'avance de trésorerie et pour la réalisation de quelques équipements pour la restauration.

Les stands « brocante et bibliothèque », alimentés par des dons, représentent un bénéfice net.

Le tournoi de bridge est une heureuse initiative à succès, procurant une recette significative avec peu de frais d'organisation et qui profite également à la restauration pendant les pauses.

<sup>1</sup> Accords confirmés depuis la réunion du CA.

<sup>2</sup> Extrait de l'art. 1<sup>er</sup> des statuts de la SEVG définissant les buts de l'association : « [...] commémorer le souvenir des officiers du Service de Santé des Armées disparus et d'honorer ceux qui ont contribué à la gloire de ce service ou qui sont morts victimes du devoir [...] » (Art 1 des statuts de la SEVG).

À cette vente, honorée de la présence de nombreuses personnalités du monde militaire et civil local, participait une délégation des élèves de l'ESA et des internes de l'EVDG.

## V. QUESTIONS DIVERSES

- Le MGI Renard, propose l'organisation d'un concert à l'occasion de la vente d'entraide, susceptible d'attirer vers la vente un nouveau public. Cette proposition, si elle suscite quelques interrogations sur sa faisabilité et son potentiel d'attractivité, mérite en effet une réflexion notamment sur le meilleur moment (matinée, soirée? jeudi, vendredi, samedi?...). Le MGI Eulry se propose de solliciter M. Desabres, organiste titulaire<sup>3</sup>.
- Le MGI Giudicelli, se dispose à apporter son aide au bureau chaque fois que de besoin.
- Le MGI Renard demande s'il serait possible d'organiser un déjeuner de cohésion des membres du conseil d'administration à l'issue de la messe du souvenir (par exemple au Cercle national des Armées). Le bureau en retient favorablement l'idée.

## VI. OUVERTURE DE L'ASSOCIATION POUR DEMAIN

Le président fait état de sa réflexion sur l'ouverture de la SEVG aux élèves et anciens élèves de l'EPPA laquelle faisant partie intégrante des Écoles du SSA entre dans le périmètre des statuts de notre

<sup>3</sup> Accords confirmés depuis la réunion du CA.

association. Cette question doit être posée et entraîner un vrai débat au sein du Conseil avant d'être proposée en assemblée générale. Ce sujet mérite d'être examiné avec attention à la fois pour reconnaître l'importance des personnels paramédicaux que pour l'avenir de l'association.

Aujourd'hui chacun sait que médecins et infirmiers sont engagés en Opex ensemble et partagent les mêmes risques. Devant cette évolution comme des possibles reconnaissances statutaires potentielles des personnels de soins à la faveur de leurs niveaux universitaires, peut-on continuer à ne pas admettre dans nos rangs les ressortissants d'une École du service en raison d'une mention restrictive de l'article 1 des statuts<sup>4</sup> qu'il suffirait de modifier?

Un premier échange très positif entre les membres du CA présents a permis de cerner ce sujet qui sera inscrit à l'ordre du jour du prochain Conseil d'administration et de recueillir les avis des élèves membres du CA.

*La réunion est close à 16h et se poursuit par un verre amical.*

MGI (2<sup>e</sup>S) F. Eulry  
Vice-président de la SEVG

MGI (2<sup>e</sup>S) R. Wey  
Président de la SEVG

<sup>4</sup> Cf. les articles 1 et 3 des statuts de la SEVG.



ACTIF	2016	2017	PASSIF	2016	2017
<b>ACTIF IMMOBILISÉ</b>			<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
Immobilisations corporelles	–	–			
Immobilisations financières	–	–	Fonds associatif	1 041 297,08	93 9861,88
Prêts d'honneur	416,52	–	Provisions fonds social	–	–
<b>Total (1)</b>	<b>416,52</b>	<b>–</b>	Résultat exercice	- 52 943,73	2 603,52
<b>ACTIF CIRCULANT</b>			Provisions risques et charges	–	–
Stock objets divers	6 685,00	6 685,00	<b>Total (4)</b>	<b>1 094 240,81</b>	<b>942 465,40</b>
Stock livres	2 860,00	2 860,00	<b>DETTES</b>		
<b>Total (2)</b>	<b>9 545,00</b>	<b>9 545,00</b>			
<b>DISPONIBILITÉS</b>			Charges sociales	–	–
Valeurs mobilières	889 378,30	756 100,96	Impôts	–	–
Legs Cantoni (V. Mob.)	152 811,76	164 917,52	Revue + Lettres	–	–
Liquidités	42 089,23	11 901,92	<b>Total (5)</b>	<b>–</b>	<b>–</b>
<b>Total (3)</b>	<b>1 084 279,29</b>	<b>932 920,40</b>	<b>TOTAL (4+5)</b>	<b>1 094 240,81</b>	<b>942 465,40</b>
<b>TOTAL (1+2+3)</b>	<b>1 094 240,81</b>	<b>942 465,40</b>			

PRODUITS	2017	Prévisionnel 2018	CHARGES	2017	Prévisionnel 2018
Cotisations et abonnements	13 075,51	14 000,00	Salaires + charges sociales	40 828,40	41 242,00
Revenus du portefeuille	63 992,15	15 000,00	Frais administratifs	4 546,17	4 500,00
Remboursement prêts d'honneur	–	–	Revue avec affranchissement	15 223,74	15 000,00
Recettes occasionnelles diverses	396,78	1 000,00	Impôts	5 209,79	5 200,00
Recettes au profit œuvres sociales	7000	8 000,00	Œuvres sociales	8 010,00	9 500,00
Revenus CCP et S.G	–	250,00	Vie de l'association	6 997,27	6 200,00
Dons	–	2 500,00	Assurance	1 045,55	1 100,00
<b>Total produits</b>	<b>84 464,44</b>	<b>40 650,00</b>	<b>Total charges</b>	<b>81 860,92</b>	<b>82 742,00</b>
<b>Excédent</b>	<b>2 603,52</b>	<b>258,00</b>	<b>Déficit</b>	<b>–</b>	<b>–</b>

# ANNUAIRE ALPHABÉTIQUE

MÉDECINS - PHARMACIENS - VÉTÉRINAIRES - O.C.T.A.S.S.A. - MEMBRES ASSOCIÉS

## A

### AGIUS Marie

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### AGÜERO Christopher

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### AICARDI Chiara

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### ALKAHWAJI Arwad

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### ALLARD Philippe

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1968]

7, rue de Chateaufort - 92160 ANTONY

### ALLOUCH Léo

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### AMOURETTE Christine

[R/T/PC - Stage: Val 1980]

IRBA DEI - 1, place du G<sup>al</sup> Valérie André - BP 733  
91223 BRÉTIGNY-SUR-ORGE

### ANDRÉ Valérie

[2<sup>e</sup>S/A/MGI - Stage: Recrutement direct]

Grand Croix L.H. - 27, rue Lasserre  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

### ANGUE Michel

PERMANENT

[R/T/Col. - Stage: Val 1965]

14, rue Racapé - 44300 NANTES

### ANNE Didier François

PERMANENT

[A/T/MP - Stage: Val 1983]

28, av. du Château - 69003 LYON

### ANTOINE ép. CHAMBRE Isabelle

PERMANENT

[R/T/MP - Stage: Val 1984]

24, rue de la Cité - 69003 LYON

### ARBISA Angèle

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### ASTRIÉ Gabriel Charles

[A/T/MC - Stage: Val 1990]

5, place Gailleton - 69002 LYON

### ASTRIÉ Pierre-Matthieu

[A/T/M - Stage: Lyon 2009]

7, bd de Strasbourg - 83000 TOULON

### ASTRUC Robert

[R/T/MP - Stage: Val 1957]

40, rue de Fleurance - 31400 TOULOUSE

### ATTALI Gilles

[R/T/MC - Stage: Val 1952]

1, av. du Maréchal Foch - 78400 CHATOU

### AUBERGET Jean Louis

PERMANENT

[R/T/MC - Stage: Val 1974]

20, rue Fonmorigny - 58000 NEVERS

### AUCLAIR Jacques

[R/T/MGI - Stage: Val 1972]

218, route de Vitrac - Fleurignac  
16110 TAPONNAT

### AUDRY Maurice

[R/T/MC - Stage: Val 1957]

28, rue Jean-Jacques Rousseau  
67800 HOENHEIM

### AULONG Claude

[R/T/MC - Stage: Val 1952]

13, rue Albert I<sup>er</sup> - 64100 BAYONNE

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

### AVRILLIER Théo

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### AYAX Célien

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

## B

### BAECHLÉ Jean-Pierre

[R/T/MC - Stage: Val 1980]

5, allée Vergers du Brussillay

69260 CHARBONNIERES-LES-BAINS

### BALTAZARD Charlotte

[A/T/AM - Stage: Lyon 2013]

331, av. du Général de Gaulle - 69500 BRON

### BANDINI Charles

[R/T/MC - Stage: Val 1953]

27 bis, rue Miollis - 75015 PARIS

### BARATTE Bernard André

[R/-/VBC - Stage: LYON]

205, av. du 8 Mai 1945 - 30490 MONTFRIN

### BARBAUD Raymond

[R/T/M - Stage: Pharo 1955]

34 bis, av. de la République - 45300 PITHIVIERS

### BARBIER André

[R/T/MC - Stage: 1956]

18, allée Fleurie - 92260 FONTENAY-AUX-ROSES

### BARDOT Christian Guy

[A/T/Lt Col. - Stage: Val 1982]

LE CLOS DE LA ROSE - 97, impasse Michalieu

38460 ANNOISIN-CHÂTELANS

### BARGOIN Laurent Jean-Luc

BIENFAITEUR

[ER/T/MC - Stage: Val 1989]

15, rue des Bournas - 19200 USSEL

### BARONNE DE COURCEL Martine

[Associée]

7, rue de Médecis - 75006 PARIS

### BARROIS Claude

[R/T/MCSH - Stage: Val 1960]

4, allée des Pinsons - 77950 RUBELLES-MAINCY

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

### BARS Jean-Louis

[R/T/MC - Stage: Val 1970]

76, rue Sébastopol - 29200 BREST

### BARTHES Françoise

[Associée]

1, rue du Clos Feuquières - 75015 PARIS

### BASTIEN Jean Désiré

[2<sup>e</sup>S/A/MGI - Stage: EASSAA 1951]

19, av. de Verdun - 92170 VANVES

### BATISSE Roger P

[R/T/MC - Stage: 1959]

29, rue Claude Delarosa - 42000 SAINT-ÉTIENNE

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

### BAZOT Maurice René

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: 1961]

175, rue des Pyrénées - 75020 PARIS

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

Anc. Dir. de l'EASSA - Ancien Prof.

### BEASSE Alain Jacques Charles

[2<sup>e</sup>S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1971]

8, route de Corn-Vras - 56450 SAINT-ARMEL

### BECKER Albert

[R/T/MC - Stage: Val 1976]

2, rue de la Libération

57410 ROHRBACH-LES-BITCHE

### BENATIER Jean Gilbert

PERMANENT

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1957]

11, rue du Bosc - 34830 CLAPPIERS

### BENZENOU André

[R/T/MC - Stage: Val 1955]

7, rue du D<sup>r</sup> Germain Sée - 75016 PARIS

### BÉQUET Daniel François

[1<sup>er</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1974 Ste-Anne]

78, bd Arago - 75013 PARIS

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

Inspecteur du Service de Santé pour la Marine

### BERCIAUD Patrick Yvon

PERMANENT

[A/T/MC - Stage: 1981]

2, rue du Lavoir - 69450 St-CYR-AU-MONT-D'OR

### BERGAMINI Didier

PERMANENT

[A/T/MP - Stage: Val 1985]

5, allée Adèle - 17690 ANGOULINS-SUR-MER

### BERGE Pierre

PERMANENT

[R/T/CDT]

Pourmabon Coët-Bugat - 56120 GUÉGON

### BERGER Emma

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### BERTHELON Michel Paul

[A/T/MC - Stage: Val 1978]

59, route de Schirmeck - 67200 STRASBOURG

### BERTIN Frédéric

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### BESANCON Louis

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

### BESSES Richard Claude André

[A/T/MC - Stage: Val 1989]

67, bd du Général Leclerc - 51100 REIMS

### BEUVE Albert

[R/T/Col. - Stage: Val 1955]

12, rue François le Camus - 27400 LOUVIERS

### BIARD Louis

PERMANENT

[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1960]

Route d'Eyzahut Souspiere

26160 LA BEOUVE DE MAZENC

### BLANC Mailys

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BLANC Pierre Félix**

[2°S/A/MG - Stage: EASSAA 1955]  
Le Bois de Cessieu - 258, route de Ruy  
38110 CESSIEU

**BLANCHARD Maurice**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
10, allée des Bleuets - 01960 PERONNAS

**BLANCHARD Julia**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BLANCHON Hubert**

PERMANENT  
[R/T/Med. - Stage: Val 1960]  
401, chemin des Vernières - 73200 MERCURY

**BLONSKI Maxime**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BLOTTIAUX Emmanuel André Louis**

PERMANENT  
[R/T/MP - Stage: Val 1995]  
79, av. du Recteur Pineau - 86000 POITIERS

**BLUZE Édouard**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BOISSY Jean-Marc**

[A/T/MP - Stage: Val 1999/2000]  
15, montée des Écureuils  
69450 St-CYR-DU-MONT-D'OR

**BOLZER ép. CHARNIN Florence**

[R/T/MP - Stage: Val 1988]  
115, av. de Paris – Résidence Louis XIV  
78000 VERSAILLES

**BOLLEY Baptiste**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BON Jean Claude**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
3 C, rue du Carré du Roi - 34000 MONTPELLIER

**BON Roger**

[R/T/PCCSHC - Stage: Val 1954/1955]  
12, rue de la Paix - 94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BONHOURE Guy François**

[R/T/MP - Stage: Val 1961/1962]  
Le Bourg - 51, chemin des Tilleuls  
01430 LANTENAY

**BONNARDOT Pierre**

[R/T/MP - Stage: Val 1956]  
1, rue du Général Leclerc - 89140 SERGINES

**BONNE Louis Paul**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1984]  
16, rue Paul Doumer - 29200 BRESTHIA  
Clermont Tonnerre - 29240 BREST NAVAL

**BONNET Daniel**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
Rés. « Les Hespérides »  
140 bd de la Croix Rousse - 69001 LYON

**BONNET Laetitia**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BONSIGNOUR Jean-Pierre**

[2°S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1969]  
117, av. Joseph Vidal - 13008 MARSEILLE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Dir. INI.

**BORDERIES Claire**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BORNET Yves Paul**

[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
20, rue Autel de la Patrie  
18200 St-AMAND-MONTROND

**BORREDON Paul**

[2°S/A/MGI - Stage: Air 1963]  
169, av. de Paris – Appt 606 - 92320 CHÂTILLON  
Professeur Agrégé

**BOUASSRIA Yassine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BOUCHARD Martine**

[Associée]  
276, rue Philippe de Commynes - 45160 OLIVET

**BOUCHAUD Louis**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BOUCHAT Joseph**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
45, rue Saint-Lambert - 75015 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BOUCHÉ Bernard**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
91 bis, av. Aristide Briand - 94230 CACHAN

**BOUCHIAT Alain**

[R/T/MC - Stage: Val 1960/1961]  
18, Hameau du Rucher - 57420 CUVRY

**BOUDIN Cyrille**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BOUFFIER Victor**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BOUGEARD Ewen**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BOUR Élodie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BOURBOTTE-SALMON Florian**

[Aspirant Médecin - Stage: Lyon 2007]  
47 bis, rue Maryse Bastié – 69008 LYON

**BOURGOIS Hubert**

PRÉSIDENT D'HONNEUR  
[2°S/T/MGI - Stage: Val 1962]  
28, rue Poliveau Bât. M - 75005 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BOUSQUET**

PERMANENT  
[R/A/MC - Stage: EASSAA 19--]  
78, rue de la Fédération - 75015 PARIS  
Professeur Agrégé du S.S.A.

**BOUTET Bernard François**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
11, rue Nationale - 37320 CORMERY

**BOYER Pierre**

[MC/Med – Stage : Val 1956]  
53, route d'Orléans – 18230 St DOULCHARD

**BOYOT Pierre**

[2°S/A/MGI - Stage: EASSAA 1963]  
10-14, rue Caffarelli Rés. Castelet  
31000 TOULOUSE

**BRAUD Marie-Emmanuelle**

[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2005-2008]  
16, rue Lecourbe - 25000 BESANÇON

**BREMOND Maryvonne**

[Associée]  
Pen Er Sablen - 56170 ÎLE-D'HOUAT  
Maître de recherches du S.S.A.

**BRIOLE Guy Élie**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1971]  
107, av. Michel Bizot - 75012 PARIS  
Professeur Agrégé HIA Val-de-Grâce  
Ancien Directeur de l'École du Val-de-Grâce

**BRION Richard**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1974]  
23, rue des Framboisiers - 69630 CHAPONOST  
Ancien Médecin Chef de l'HIA Desgenettes

**BRIOTTET Jean**

[R/T/MC - Stage: 1956]  
22, av. du Stade - 31130 QUINT-FONSEGRIVES

**BROCH Alain**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1967]  
21, route de Bardejean  
34240 LAMALOU-LES-BAINS

**BROCHARD Cyrille**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BROGNIART Clémentine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BROS Lucas**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BROSIO Manon**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BRUNETTI Gérard Philippe**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1974]  
CPEMPN Card. Vasc. HIA Percy  
92141 CLAMART Cedex

**BRUYERE René**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
11, rue de la Valentine Les Orchidées  
07300 TOURNON-SUR-RHÔNE

**BUCH benoît**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**BUFFAT Jacqueline**

[associée]  
Mas La Coulette Salières – 729, rue des 3 Fontaines  
13123 ALBARON

**BUISSON Philippe André**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1977]  
Lieu-dit KERPRIAT – 22460 SAINT-THÉLO

**BUISSON Yves**

[R/T/MGI - Stage: Pharo 1973]  
15, rue Armand Carrel – 75019 PARIS

**BURKHARD Anne**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**C****CADIOT Alain Hubert**

[A/T/MP - Stage: 1987]  
18, allée du Noyer - 71530 CRISSEY

**CADIOU ép. MILARD Régine**

[R/T/CDT]  
32, rue du Stand - 57700 HAYANGE-KONACKER

**CAEL Fernand**

[R/T/PCC - Stage: Val 1949]  
38, rue S<sup>ic</sup>-Colette Im. Baccarat  
54500 VANDŒUVRE-LES-NANCY

**CALIMAS Antoine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CAMPANA Jean-Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
2, av. de Dourdan - 91530 SAINT-CHÉRON

**CARLE Serge**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
2, rue Paul Éluard - 18000 BOURGES

**CARLE Tom**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CARRE Axelle**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CARRET Louis Paulin**

[R/A/MC - Stage: Air 1958-1959]  
Chemin des Institutrices  
83200 LE-REVEST-LES-EAUX

**CARSIN Alain**

[2<sup>s</sup>/T/PCCS - Stage: Val 1969]  
15, chemin du Pradigou - KERZAVID - 29217  
PLOUGONVELIN

**CASANOVAS Armand**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
32, rue François Servent - 66000 PERPIGNAN

**CAUMARTIN M**

PERMANENT  
[R/T/MCSN - Stage: Val 1953]  
5, Grande Rue - 45630 BEAULIEU-SUR-LOIRE

**CAUVY Philippe Henri**

PERMANENT  
[A/T/MP - Stage: Val 1985]  
31, rue Achille Viadieu - 31400 TOULOUSE

**CAVALLINI Jean-Luc**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1995]  
7, place Valladier - 57000 METZ

**CAZALS Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
38, av. du Château - 94300 VINCENNES

**CHAIROPOULOS Constantin Georges**

5, platia Eleftherias - Papagos - 15669 ATHÈNES  
(GRÈCE)

**CHANARD Alain**

PERMANENT  
[R/T/MP - Stage: Val 1984]  
48, rue Fleury - 36000 CHÂTEAUX

**CHANCERELLE Yves**

PERMANENT  
[A/T/PCSCN - Stage: Val 1979]  
22, allée des Tulipes  
69720 St-BONNET-DE-MURE

**CHANTELOUBE Micheline**

[2<sup>s</sup>/T/MGI - Stage: Val 1957]  
66, boulevard des Belges - 69006 LYON  
Ex Commandant de l'École du S.S.A. de LYON

**CHAPEAUX Tanguy**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHAPELLE Rémy**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHARBONNIER Noémie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHARDON Emmanuelle**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHARIERAS Jean-Louis**

[R/T/MCSN - Stage: Val 1967]  
49, rue Frantz Malvezin Rés. le Neuilly  
33200 BORDEAUX

**CHARLES Émilien**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHARPENTIER Agathe**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHARPENTIER Manon**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHARRIEAU Jean Luc**

[R/T/PCC]  
49, rue de CHÂTENAY - Flandre N° 3  
92160 ANTONY

**CHARROT François Bernard**

[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
2, allée de Diesbach - 92500 RUEIL-MALMAISON

**CHARTIER Roland**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
33, av. du Général de Gaulle  
51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

**CHARVILLAT Lucien**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
1, rue des Anémones - 71000 MÂCON

**CHAU HOAI MANH**

PERMANENT  
[R/T/MP - Stage: 1957]  
17, allée des Frères Lumière  
77600 BUSSY-St-GEORGES

**CHAZOULE Jacky**

[R/T/CDT]  
6, rue du 15<sup>e</sup> Tirailleur Algérien  
24000 PÉRIGUEUX  
Ancien Trésorier SAVL

**CHEDRU Jean**

28, rue Philibert Caux - 76420 BIHOREL

**CHEMIN Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
LESPINE - 11, route de Campagne  
09350 DAUMAZAN/ARIZE

**CHEOUX-DAMAS Simon**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CIEUTAT Marie-Aurélia**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CHOLLET Yves**

PERMANENT  
[R/T/MP - Stage: Val 1938]  
17, rue d'Argentré - 61500 SEES

**CHOLLEY Jean**

4, rue Jean Zay - 78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE

**CHOUKROUN Georges Marc**

PERMANENT  
[2<sup>s</sup>/T/MG - Stage: Val 1976]  
22, chemin des Coustalats - 64800 COARRAZE

**CHOVET Marcel**

[2<sup>s</sup>/TM/MGI - Stage: Pharo 1955]  
64, rue Molière - 69003 LYON

**CHUMBI FLORES Jacques**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CIRIBILLI Jean-Marc**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Pharo 1982]  
390, av. 1<sup>re</sup> DFI - 83220 LE PRADET

**CLARENCON Didier**

[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
22 bis, chemin de la Carronnerie  
38700 LA TRONCHE

**CLAVÉ Paul**

PERMANENT  
[A/T/CDT - Stage: Val 1979]  
130, quai Ségur d'Aguesseau - 46000 CAHORS

**CLAVE Paco**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CLÉMENT Philippe Julien**

[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
67 Bis, av. de Paris - 94160 SAINT-MANDÉ

**CLERE Jean Michel**

PERMANENT  
[A//MCSCN - Stage: Val 1978]  
25, rue Marius Lacroix - 17000 LA ROCHELLE

**CLERVOY Patrick**

[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
260, chemin de l'Oratoire  
83200 LE REVEST-LES-EAUX

**CLOCHARD D'USSEL Renaud**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CODANDAMOURTY Solenne**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**COGNET Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
le Mont de Neyrat - 24100 BERGERAC

**COLLIN Andrée**

[Associée]  
4, av. de Nouralène  
17670 LA COUARDE-SUR-MER

**COLLIN-AWEDIKIAN Djivan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**COLLOS Jean**

PERMANENT  
[R/T/Med. - Stage: Val 1949/2]  
21, rue Dauphine - 75006 PARIS

**COMTE Ulysse**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CONDETTE Alexis**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CONRAD Anne Marie**

(Associée)  
1, square de Monté Cristo - 78160 MARLY-LE-ROI

**CONTANT André**

[2<sup>s</sup>/T/MGI - Stage: Val 1959]  
5, rue Georges Politzer  
78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE  
Vice-Président SEVG

**COQUEMONT Cyril**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**COUSIN Colleen**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**COULIN Iris**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CORBILLE Richard Alain**

[ER/A/MCSCN - Stage: EASSAA 1975]  
Bel Air - 35830 BETTON  
Chirurgien des Hôpitaux des Armées

**CORNELOUP Eymeline**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**COSNIER J**

PERMANENT  
[R/T/Med. - Stage: Val 1952]  
6, rue Auguste Comte - 69002 LYON  
Professeur à la Faculté de Médecine

**COTTEN Louis**  
[ER/T/MC - Stage / Val 1956]  
23, bd de la Liberté - 59800 LILLE

**COTTEZ ép. GACIA Sophie**  
[A/T/MP - Stage: Val 2002]  
11, bd Élysée Petit - 13013 MARSEILLE

**COUETOUX Louis-Marie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**COUTILLARD Paul**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**COURT Louis**  
BIENFAITEUR  
[2<sup>s</sup>S/A/MGI - Stage: ESSA 1953-1959]  
Les Échelettes - 63880 LE BRUGERON  
École d'Application SS de l'Air 1961  
Maître de Recherches - Anc. Dir. CRSSA

**COURTIOL Alain Pascal**  
[A/T/Med. - Stage: Val 2001-2002]  
47, rue Saint-Fargeau - 75020 PARIS

**COUZINET Simone**  
[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
6, rue Charles Fourier - 75013 PARIS

**COVAIN Yves Pascal**  
PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
9, rue Cambronne - 75015 PARIS

**CRÉACH Olivier**  
[R/T/PCC - Stage: Val 1957]  
4, rue du Bois de Kerestat - Le Ruguel  
29680 ROSCOFF

**CRÉACH ép. THIOLET Catherine Sophie**  
[A/T/MC - Stage: Val 1987]  
87, av. Denfert Rochereau - 75014 PARIS

**CRENON Tom**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**CRISTAU Pierre**  
[2<sup>s</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1956]  
28, rue Faÿs - 94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**CROCQ Louis**  
[2<sup>s</sup>S/T/MG - Stage: Val 1954]  
32, rue du Lycée - 92330 SCEAUX  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Inspecteur Général du SSA

## D

**DA SILVA Clara**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**d'ANDIGNÉ Éric**  
PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1995]  
58, bd Saint-Germain  
75005 PARIS

**DABAUVALLE Dominique-Marie**  
[Associée]  
12, bd Massena - 75013 PARIS

**DALY Jean Pierre**  
PERMANENT  
[2<sup>s</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1968]  
44, rue Diderot - 94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur de l'EASSA du Val-de-Grâce

**DAMASIO Raymond**  
[R/T/MC - Stage: Val 1946/1]  
8, av. Frémiet - 75016 PARIS

**DANVY Thorsten**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DARGIER Raphael**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DASSÉ Yann**  
[A/T/PC - Stage: Val 1984]  
27, av. du Général de Gaulle  
94700 MAISONS-ALFORT

**DASSÉ Marie-Pierre**  
[A/T/MC - Stage: Val 1986]  
27, av. du Général de Gaulle  
94700 MAISONS-ALFORT

**DAVID Louis**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**de FIRMAS de PERIES Jean Louis**  
[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
345, route de Lagardelle - 31600 EAUNES

**de FLEURIAN Pascal Marie**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1980]  
96, montée des Princes d'Orange - 84100 ORANGE

**DE GUNTEN Arnaud**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DE LAMBILLY Camille**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**de VILLENEUVE Louis**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1978]  
Les Eynauds - 38150 VILLE-SOUS-ANJOU  
Clinique St-Charles - 38150 ROUSSILLON

**DEBARREIX Mélanie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DEBONNE Jean-Marc Louis**  
[A/T/MGA - Stage: Val 1982]  
4, place Duplex - 75015 PARIS  
Ancien Directeur Central

**DEBONNIERE Christian**  
[1<sup>re</sup>S/T/MGA - Stage: Val 1953]  
Villa TOSCANIA - Appt 221  
4, rue Rhin et Danube - 33120 ARCACHON  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**DEBRUGE Jean Marie**  
[2<sup>s</sup>S/T/MG - Stage: Val 1956]  
70, bd du Maréchal Leclerc - 33000 BORDEAUX

**DECOUSSY Hervé Pierre**  
PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
6 bis, rue Église St-Germain - 60200 COMPIÈGNE

**DECLERCK Pélagie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DEFUENTES Gilles**  
[A/A/MP - Stage: ESSA 1995]  
Parc de l'Épargne - Rue Amiral Emeriau  
Les Dahlias 13 - 83000 TOULON

**DEGLISE Patrice Lucien**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1976]  
15, rue de l'Église  
31520 RAMONVILLE-ST-AGNE

**DEGROISE Vanessa**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DEGRYSE Sacha**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DEJONGHE Jean-Michel**  
PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
École Troupes Aéroportées Camp l'Astra  
64082 PAU Cedex

**DELAGE Chloé**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DELAGARDE Cécile**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DELMARRE Fiona**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DEMARIA Pierre**  
5 Rue de Rivoli - 75004 PARIS

**DENEPOUX Roland**  
[Associée]  
35, rue Georges Mandel - 33000 BORDEAUX

**DEPARIS Xavier Robert**  
[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
30, av. d'Aifa - 13008 MARSEILLE

**DERNAUCOURT Théo**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DERRIEN Pierre**  
[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
30, rue Jaubert - 13005 MARSEILLE

**DESERT Annette**  
[Associée]  
LES HESPERIDES - 14, rue du Capitaine Dreyfus  
35000 RENNES

**DESJACQUES Jean**  
[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
82, chemin de Gery - Villa Tournesol  
26200 MONTÉLIMAR

**DESPIAU-PUJO Francis**  
[R/A/MC - Stage: Air 1954]  
58, av. du Maréchal Juin - 65100 LOURDES

**DESSERTVRES Sacha**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DEVEAUD Gauthier**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**D'HARCOURT Pierre**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DIARD Jean-Pierre**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1981]  
10, allée du Chêne - 78610 LES BRÉVIAIRES

**DIDELOT Francis**  
[A/T/MCSHC - Stage: Val 1976]  
5, av. de Malabry - 92290 CHÂTENAY-MALABRY

**DI GIOIA Diane**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DIEVERLANGE DE BELLEVUE Noémie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DISTINGUIN Claude**  
[Associé]  
Lieu-dit « Le Clos du Prieur » - 24310 BRANTÔME

**DISSARD-ENGRAND Colombe**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DJOUHRI Myriam**  
[A/T/AM - Stage: Lyon 2014]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DORGES Capucine**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DOLIVET Jean**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
22, rue Pablo Néruda - 69170 TARAR

**DOMERGUE André**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1939]  
66, rue Saint-Hilaire  
94220 LA VARENNE-SAINT-HILAIRE

**DONNOU Jean**  
[R/T/Med. - Stage: Val 1960]  
42, av. de la République - 29600 MORLAIX

**DORANDEU Frédéric Michel**  
[A/T/PC - Stage: Val 1989]  
91, allée Edmond Delfour - 91070 BONDOUFLE

**d'ORNANO Pierre**  
[R/T/Col. - Stage: 1957]  
22, rue du Mont Valérien - 92210 SAINT-CLOUD

**DOSSER Jacqueline**  
[R/T/MC - Stage: Val 1960/1961]  
BP 4316  
98847 NOUMÉA Cedex (Nouvelle Calédonie)

**DO TRAN Antoine**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DOULCET Yves**  
[A/T/MC - Stage: Val 1984]  
2, rue Abadie - 65000 TARBES

**DOUVEAU Jean-Pierre**  
3, rue Jean Moulin - 78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE

**DRAPÉ Anne-Marie**  
4, rue du Congo - 75012 PARIS

**DREVET ép. HUBERT M**  
PERMANENT  
[R/T/Med. - Stage: Val 1954]  
30, rue de Longchamp  
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

**DRIEU Michel**  
[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
20 bis, route de Montesson - 78110 LE VESINET

**DROJDENA Eugénie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DRONIOU Jean**  
[2<sup>e</sup>S/A/MGA - Stage: EASSAA 1962]  
24, av. du Col. Fabien  
78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE  
Insp. Gén. du SS des Armées  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**DROUILLARD Isabelle Catherine**  
[A/T/PHC - Stage: Val 1991]  
63 ter, rue des Arts  
94170 LE PERREUX SUR MARNE

**DUBOIS Roger Jean-Pierre**  
[2<sup>e</sup>S/T/GEN - Stage: Val 1968]  
186, chemin de la Craque - 34200 SÈTE

**DUBREZ Bernard**  
[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1966]  
Chez M. et M<sup>me</sup> ROTH - 79, rue Jean Bauchez  
57050 PLAPPEVILLE

**DUCOLOMBIER Alain**  
[A/T/MC - Stage: Val 1974]  
92, avenue Aristide Briand - 92160 ANTONY  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**DUCOURET Gateau**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DUCROHET Charlotte**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DUFRESNE René**  
[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
2, place de Genève - 73000 CHAMBÉRY

**DUFOUR Maël**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DUPART Anne-Laure**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DUPIN Michel Jean**  
PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
49, cours Vitton - 69006 LYON

**DUPOND Marie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DUPUY Jean-Marie**  
[A/T/MC - Stage: Val 1978]  
5, rue Chateaubriand - 35400 SAINT-MALO

**DURAND Jean Yves**  
[R/T/Med. - Stage: Val 1960]  
1, allée de la Sauvageonne - Chemin de Miribel  
69720 St-BONNET-DE-MURE

**DURASSIER Max**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1977]  
17, rue Georges Carpentier  
66700 ARGELÈS-SUR-MER

**DUROSOIR Luc Jean-Charles**  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1963]  
Les chênes - 324 route d'Autarribre  
40300 BELUS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Dir. adjoint IP Paris

**DUSSARRAT Maëlle**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**DUTHU P**  
PERMANENT  
[R/T/- Stage: Val 1928]  
10170 MERY-SUR-SEINE

**ECHEVARRIA Patxi**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**EDOH Margaux**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**EHRHART Jeanne**  
[Associée]  
44, cours Gambetta - 69007 LYON

**EID Amine**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**EL KAROUI MohaMed. Fayçal**  
[Associé]  
204, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS

**EL DORAICHI**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ENJALBERT Odile**  
[Associée]  
8, rue Goya - 33600 PESSAC

**ENTINE Fabrice Albert Stéphane**  
[A/T/Med. - Stage: Val 2005]  
1, av. de l'Europe - 92300 LEVALLOIS-PERRET

**ESCAFIT Henri**  
[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
LE CLOS CHAMPIROL - 81, av. Albert Raimond  
42270 SAINT PRIEST EN JAREZ

**ESQUIVIÉ Dominique Marie**  
PERMANENT  
[A/T/MCSCN - Stage: 1980]  
7, rue des Mathurins - 92221 BAGNEUX Cedex

**ESSIOUX Henri**  
[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1958]  
5, av. Saint Masmès  
94210 LA VARENNE-St-HILAIRE

**ESTRAILLIER Paul**  
[2<sup>e</sup>S/T/MG/MCSCN - Stage: Val 1953]  
2, villa Médicis - 92270 BOIS-COLOMBES

**ETIENNE Serge Henri**  
PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
130, av. F. Mistral - 83110 SANARY-SUR-MER

**EVE Julien**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**EULRY François Jean-Louis**  
[1<sup>er</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1973]  
161, rue de Sèvres - 75015 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Médecin Chef de l'HIA du Val-de-Grâce  
Vice-président de la SEVG

---

**FABRE Jean**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
44, rue la Quintinie - 75015 PARIS

**FABRE Guy**  
[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1964]  
47, bd Gustave Garrisson - 82000 MONTAUBAN

**FABRE Carole**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**FANCHIN Claude**  
[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
2, place de l'Église - 03440 BUXIÈRES-LES-MINES

**FARRET Olivier**  
[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val et Saint-Anne 1973]  
5, rue Maurice Lauzière  
94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

**FAURET Yves**  
[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
10, rue F. Donnet - 33780 SOULAC-SUR-MER

**FAUVEL Hervé**  
[R/T/MC - Stage: Val 61/62]  
1, rue des Olympiades - Appt 278 - Bt MEXICO  
33700 MÉRIGNAC

**FAVEUR Adama**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**FERRANDIS Jean-Jacques**  
[R/T/MC - Stage: Val 1974]  
6, place du Puits - LE SAUZAY  
44190 CLISSON

**FERRER Marie-Hélène**  
[A/T/MP - Stage: Val-Air 2006]  
2, allée des Jonquilles  
91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE

**FERRIERE Pierre-Jean Roger**  
[2<sup>e</sup>S/T/MCSCN - Stage: Val 1970]  
Les Troènes 190, av. Franklin Roosevelt  
83130 LA GARDE

**FEYFANT Adrien**  
[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
23, rue de Prague - 93160 NOISY-LE-GRAND

**FLAUDER Michel**  
[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
7, chemin de la Passerelle – 78125 St-HILARION

**FLIN Christian Philippe**  
[A/T/MP - Stage: Val 1990]  
366, bd des Anglais – 83700 St-RAPHAËL

**FLOCH Jean-Joseph**  
[2°S/T/MG - Stage: Val 1966]  
« Le Catalan » - 39, rue Jules Garnier – BP 3449  
Baie des pêcheurs  
98846 NOUMÉA (Nouvelle Calédonie)

**FONTAINE Charles**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**FONTAINES Maylis**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**FOUQUE Éric**  
[R/T/CDT]  
116, impasse du Menuisier  
34290 ESPONDEILHAN

**FRANÇOIS Paul Christian**  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1953]  
Rés. ORPÉA - « Le Clos des Bénédictins »  
6, enclos des bénédictins - 18000 BOURGES

**FRAYSSE Julie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**FREMONT Dominique**  
PERMANENT  
[R/T/Med. - Stage: Val 1981]  
1512, route de Saint-Didier – La Juvénole  
84200 CARPENTRAS

**FRERE Émilie**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**FRITZ Robert Louis Albert**  
[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
1, rue Charles Pêtre – 57000 METZ

**GARONNAT Pierre**  
[R/T/PC - Stage: Val 1956]  
24, rue de la Mairie  
69410 CHAMPAGNE-AU-MONT-D'OR

**GARRETA Léon Robert**  
[2°S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
13, rue François Villon – 75015 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur - Anc. Insp. SS Terre

**GASPERI Jacques**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1942]  
52, av. de Gascogne – 31170 TOURNEFEUILLE

**GAUBERT Yves**  
[R/T/MC - Stage: Val 1947]  
25, av. des Pyrénées – 65430 SOUES

**GAUDIOT Claude**  
[R/TM/MC - Stage: Pharo-Val 1956]  
Rue des Sartelles – 55100 VERDUN

**GAUTIER Sterenn**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GAUTHIER Muriel**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GAVENDA Mathis**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GAY Alain**  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1967]  
333, bd Denis Bodden  
06210 MANDELIEU-LA-NAPOULE

**GENTIL Nolwenn**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GÉPEL Daniel Robert**  
[R/T/LC - Stage: Val 1971]  
1, rue Jules Ferry – 92370 CHAVILLE  
Ancien trésorier de la SEVG

**GÉRART ép. PONS Sandrine**  
[A/T/MP - Stage: Val 2005]  
41, allée François Nardi – Lieu-dit « Baudouvin »  
Les Terres Bleues – 83160 LA VALETTE-DU-VAR

**GEROME Maurice**  
[R/T/MC - Stage: Pharo 1953/1954]  
25 A, route du Lac – 65100 LOURDES

**GILBERT Georges Robert**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: 1978]  
Rue de la Fontaine  
30700 St-QUENTIN-LA-POTERIE

**GIRARD Françoise**  
[Associée]  
16, rue Pierre Nicole – 75005 PARIS

**GIRARD Victor**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1946]  
1, route de Versailles – 78430 LOUVECIENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**GIROUD Maurice**  
PERMANENT  
[2°S/T/MG - Stage: Val 1956]  
13 bis, rue Roger Salengro – 69500 BRON  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**GIUDICELLI Claude-Pierre**  
[2°S/T/MGI - Stage: 1962]  
122, bd Murat – 75016 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur  
Ancien Insp. C<sup>al</sup> du Service de Santé

**GOASGUEN Jean**  
[2°S/T/MG - Stage: Pharo 1960]  
12, rue Charles Pozzi – 66000 PERPIGNAN

**GOIGOUX Jacqueline**  
[Associée]  
18, av. du Beau Site – 92310 SÈVRES

**GONCALVES Mélody**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GONNARD Jean-Baptiste**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GOYFFON Max**  
[2°S/T/MCSCN - Stage: Val 1960/61]  
71, rue du Théâtre – 75015 PARIS

**GRAFFEUIL Serge**  
[A/T/PCC - Stage: Val 1981]  
2, rue Gallieni – 78300 POISSY

**GRAMAIZE Louis**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GRANGIER René**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
24, av. des Frères Lumière – 69008 LYON

**GRANIER Armand**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GRANIER Bruno**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GRAVIER Christophe**  
[R/T/- Stage: Val 1965]  
311, rue des Fêches  
88200 DOMMARTIN-LÈS-REMIREMONT  
Expert C A Nancy

**GREARD Gilbert**  
PERMANENT  
[A/A/MC - Stage: EASSAA 1978]  
1, chemin Vert – 27930 GAUVILLE-LA-CAMPAGNE

**GROSCLAUDE Bernard André**  
PERMANENT  
[2°S/T/MG/MCSCN - Stage: Val 1970]  
9, rue Degas – 75016 PARIS

**GROSDIDIER Laurence**  
[Réserve – Secrétaire de la SEVG]  
63 Route de la Garenne – Bat. A – 1<sup>er</sup> ét.  
92140 LE PETIT-CLAMART

**GRUEL Manon**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GUENOUN H**  
PERMANENT  
[2°S/T/MGI - Stage: Val 1959]  
le Val Midi BATILLY – 61150 ÉCOUCHÉ

**GUETTE Christian Daniel**  
PERMANENT  
[A/T/MP - Stage: Val 1989]  
Département Expertise Médicale  
Bd J. Mermoz BP 25 – 35998 RENNES ARMÉES

**GUIAVARCH René Louis**  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1964]  
10, rue Jules Ferry – Appt B 2  
29870 LANNILIS

**GUIDON L**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1931]  
4, rue Jean Jaurès – CASABLANCA (Maroc)

**GUILLOREAU Alain**  
[1<sup>er</sup>S/T/MGI - Stage: 1965]  
20, rue des Bouleaux – 94470 BOISSY-St-LÉGER

## G

**GABENISCH Denise**  
[R/T/MP - Stage: Val 1960]  
34, chemin des Mages – 57160 SCY-CHAZELLES

**GACIA Olivier**  
[A/T/MP - Stage: Val 2002]  
11, bd Élysée Petit – 13013 MARSEILLE

**GAILLARD Christophe**  
[A/T/Med. - Stage: Val 2001-2002]  
2 bis, rue Daniel Melchior – 83000 TOULON

**GALLIOU Georges Jean**  
[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
2, allée des Noisetiers – 92140 CLAMART

**GALTIER Baptiste**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GARCIA Jean François**  
[1<sup>er</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1980]  
3, rue Huysmans – 29200 BREST

**GARELLO Claude Victor**  
[R/A/MP - Stage: EASSAA 1962]  
40, rue J.-J. Rousseau – 33500 LIBOURNE

**GARLIN Jacques**  
[2°S/T/MG - Stage: Val 1954]  
3, allée Clos Gagneur Rés. du Lac  
93160 NOISY-LE-GRAND

**GARNIER Élise**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**GUY Arthur**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**H****HAGUENAUER Gérard**[2<sup>s</sup>/T/MGI - Stage: Val 1960]22, la Roseraie - Porchefontaine - Rés. La Roseraie  
78000 VERSAILLES**HAINAUT Jean André**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1956]

15, allée d'Honneur Bât. C - 92330 SCEAUX

**HALPERT Jean Pierre**

[R/T/MCS - Stage: Val 1962]

27, av. de Paris - 94300 VINCENNES

**HAMDI Yasmin**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HAMEL Pierre**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HANN Gilbert Jean**

[R/T/Col. - Stage: Val 1969/70]

**HANTZ Ernest**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]

Rés. Le Chambord - 10, rue Laveran - 57070 METZ

**HARDELIN Julien**

[R/T/MCS - Stage: Val 1964]

29, rue de Gesvres - 44300 NANTES

**HAU Roger**

PERMANENT

[R/T/Col. - Stage: Val 1954]

21, rue Cuvier - Rés. Le 6e - 69006 LYON

**HEBERT Laurent Georges**

[A/T/Med. - Stage: Val 1995]

15, rue de la République  
54550 SEXEY-AUX-FORGES**HEBRARD de VEYRINAS Gaëtan**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2013]

331, av. du Général de Gaulle - 69500 BRON

**HÉRAUT Louis-Armand**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]

2, allée des Chevaliers - Rés. Grand siècle  
78000 VERSAILLES**HERMELIN Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]

24, av. des Sulkies - 44300 NANTES

**HERRANZ Claire**

[A/T/Lt. - Stage: Val 2014]

86, rue Olivier de Serres - Bat. C - 75015 PARIS

**HEMEURY François**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HENO Maurine**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HERGESHEIMER Baptiste**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HINAULT Marcel**

PERMANENT

[R/T/Col. - Stage: Val 1957]

Rés. « Les Florales » - Bât D  
156, chemin des Gais Coteaux  
83190 OLLIOULES**HIRSCH Claire**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HISTACE Bruno**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1980]

1, rue Dupetit Thouars - Rés. Lafayette  
49100 ANGERS**HOAREAU Anne-Florence**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HOFFMANN Clément**

[M- Stage: Val 2009]

103 bis, rue de Paris - 92190 MEUDON

**HOUSSIAUX Barbara**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**HUMBERT André**

[R/T/LT - Stage: Val 1951]

36, rue Proudhon - 25000 BESANÇON

**HUARD Claire**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**I****IMFELD Cécile**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**ISSARTEL Thomas**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**IVANOFF Bernard**

PERMANENT

[R/T/PCC - Stage: Val 1967]

2 bis, rue de Kerispert  
56470 LA TRINITÉ-SUR-MER**J****JACQUES Henri**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1966]

12, allée Beauregard - 83420 LA CROIX-VALMER

**JACQUES-SEBASTIEN Cloé**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**JACTEL Léonore**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**JACQUIN Michel André**

PERMANENT

[A/T/MP - Stage: 1989]

Centre Méd. Princ. - 2, rue du G<sup>al</sup> Vandenberg  
Casernne Gazan - 06606 ANTIBES Cedex 1**JAMART André**

[R/T/MC - Stage: Val 1950]

17, route de Brissac - 49610 MÛRS-ERIGNÉ

**JAME Pierre**

[R/T/Med. - Stage: Val 1951]

22, av. Niel - 75017 PARIS

**JAMMES André Louis Léon**[2<sup>s</sup>/T/MG - Stage: Val 1966]109, rue du Petit Château  
94220 CHARENTON-LE-PONT**JANCOVICI René Jean**

PERMANENT

[2<sup>s</sup>/M/MCSHC - Stage: Toulon 1975]15, av. Mozart - 75016 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce**JAY Ysaline**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**JANNIN Pierre**

[R/T/PCC - Stage: Val 1952]

23, av. Rockefeller - 39100 DOLE

**JOLY Jean**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1956]

29, rue Amiral Courbet - 21000 DIJON

**JOSIPOVICI Marie Claude**

[Associée]

124, av. Saint-Exupéry - 92160 ANTONY

**JOUVENCEL Amaury**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**JULIEN Henri**[2<sup>s</sup>/S/T/MG - Stage: Val 1969]

37, rue du Ranelagh - 75016 PARIS

**JULLIOT DE LA MORANDIÈRE Pauline**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**JUNIERE Jacques Claude**

PERMANENT

[A/T/MC - Stage: Val 1969]

324, rue Lecourbe - 75015 PARIS

**K****KEIL Louis**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**KERMAREC Jean**[2<sup>s</sup>/S/T/MGI - Stage: Val 1956]2, square Jasmin - Rés. St-Augustin Parly 2  
78150 LE CHESNAY  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur**KERNEN Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]

106, bd de la Croisette - 06400 CANNES

**KIGER Jean**

PERMANENT

[R/T/PCC - Stage: Val 1937]

15, bd Jules Ferry - 75011 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce**KOCIUBA Morgane**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**L****LABBE Louis**

PERMANENT

[R/T/CDT - Stage: Val 1954]

2, rue du 8 Mai  
77310 ST-FARDEAU-PONTHIERRY**LABARTHE Alexandre**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**LACOSTE Jean François**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1960]

229, av. Marceau - 83100 TOULON

**LAC-BARRIERE Cécile**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**LAFARGUE Paul Marcel**

[R/T/PCCSHC - Stage: Val 1966]

15 B, av. de la Providence - 92160 ANTONY  
Professeur Agrégé du S.S.A.  
Ancien Professeur  
Membre Acad. Nat. de Pharmacie**LAGARDE Zélie**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON**LAGRANIERE Adrien**

[Aspirant Médecin]

ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LAFON Maurice**

[R/T/PCCSCN - Stage: Val 1967]  
Rés. « le Pré » 2400, av. Joseph Gasquet  
83100 TOULON

**LAFONT Bernard Jean**

[1<sup>er</sup>S/T/MGA - Stage: Val 1973]  
Directeur Central du S.S.A. B.P. 125  
00459 ARMÉES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**LAGRAVE Guy**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1953]  
27, bd du C<sup>al</sup> Vautrin - Rés. LE BOSQUET  
06400 CANNES

**LALÉVÉE Maurice**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1954]  
16, rue de la Source - 57000 METZ

**LANNEAU Pierre**

[R/T/Med. - Stage: Val 1959]  
8, rue Chambellan - 21000 DIJON

**LANOIRE André**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
11, rue Bellot des Minières - 33190 LA RÉOLE

**LAPELERIE Jean**

[R/T/MP - Stage: Val 1938]  
5, rue Fontainieu St-Barnabé - 13012 MARSEILLE

**LAPEYRE Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1950]  
47, av. des Corbières  
11490 PORTEL-DES-CORBIÈRES

**LAPEYRE Yves**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1964]  
IMBELPECH - 46310 FRAYSSINET

**LARMANE IRIGOIN Colette**

[Associée]  
14, rue de Rabat Villa Holzarte - 64000 PAU

**LAROCHE Patrick**

PERMANENT  
[R/T/Med. - Stage: Val 1983]  
Ferme d'Arbouville - 78120 RAMBOUILLET

**LARROQUE Pierre Claude**

PERMANENT  
[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1967]  
71, bd Arago - 75013 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
EASSA - 75230 PARIS Cedex 05

**LARTIGAU Georges**

[R/T/MP - Stage: Val 1956]  
2, bd d'Aragon - 64000 PAU

**LASZLO Mose**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LAURENT Corentin**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LAURENS Viencent**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LAUTIER Boris**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LAUZU Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
22, rue Édouard Baudrimont  
31400 TOULOUSE

**LAVANDIER Guy**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
Le Romilly II - 97, rue Raymond Poincaré  
33110 LE BOUSCAT

**LE BERRE Jean Sébastien**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1978]  
29, rue Duguesclin - 69006 LYON

**LEBRET-MICHOUBAZY Laurène**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LE BOT-DUBREZ Marguerite**

[Associée]  
Lieu-dit « La Ville Main » - 22150 SAINT-CARREUC

**LE CAILLE Vanille**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LE CLAIRE Hugo**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LEGAY Marion**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LEGRAM Wiam**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LEGUAY Bérénice**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LE HUNSEC Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
68, rue Stehelin Rés. Parc Aliénor Appt. 127  
33200 BORDEAUX

**LELY Paul**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LE MAO Guillaume**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1961]  
29, rue de Brest - 35000 RENNES

**LE MARCHANT DE TRIGON Yves**

[R/T/Col. - Stage: Val 1969/1970]  
5, allée de l'Ivraie Rés. La Fontaine  
78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX  
Secrétaire général de la SEVG

**LE MEILLOUR Jacques**

[R/T/MP - Stage: Val 1962]  
5, rue Ducouédic - 56100 LORIENT

**LE MONZE Gérard**

[R/T/MC - Stage: Val 1975]  
3, rue Bertrand d'Argentré - 29200 BREST

**LE MOT Jean**

[R/T/MG - Stage: Val 1972]  
10, rue René Coty - 37300 JOUÉ-LES-TOURS

**LERONSOUX Margaux**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LE TAT Thomas**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2013]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LE VAN François**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1977]  
7, lotissement les Sarriettes - 83136 ROCBARON

**LEBAT Pierre**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LE BELLEC ép. RENARD Yvonnik**

[ER/T/MC - Stage: Val 1982]  
Villa Alicia - 9, rue Ernest Bizet  
78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE

**LEDEUIL ép. TIKHONOFF Jacqueline**

[R/T/MP - Stage: Val 1960]  
4, rue Antoine Cléricy - 77210 AVON

**LEGENDRE Maurice**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
35, rue des Champs Viaux - 21121 DAIX

**LEME Cyril**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LEMONTEY Yves**

[2<sup>e</sup>S/T/PGI - Stage: Val 1967]  
270, av. de Verdun - 45160 OLIVET  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Vice-président de la SEVG  
Rédacteur en chef de la SEVG

**LEMPEREUR Patrick**

[CRC2 - Stage: Val 1994]  
17, rue Descartes - 75005 PARIS  
Trésorier de la SEVG

**LÉON Claude**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1975]  
127, rue Marc Rigal - Bat. B - Appt 413  
34070 MONTPELLIER

**LEPAGE Jacques Pierre Marie**

[2<sup>e</sup>S/M/MG - Stage: Pharo 19]  
29 bis, rue de la Cadoule - 34740 VENDARGUES

**LEQUES Bernard Paul**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
55, rue Pierre Duhem - 33000 BORDEAUX

**LEROY Jean**

PERMANENT  
[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1967]  
19, rue Hippolyte Flandrin - 69001 LYON

**LESCAR Raphael**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LEVARDON Emma**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LÉVÈQUE Christophe**

[A/T/MC - Stage: Val 1989]  
6, rue Marie et Pierre Curie  
92260 FONTENAY-AUX-ROSES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**LÉVÈQUE Jean-Noël**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
35, rue de Poitiers  
17340 CHÂTELAILLON-PLAGE

**LIENHART Hubert**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: EASSAA 1964]  
21, route de Gambais - 78113 BOURDONNÉ

**LINES Jean-Baptiste**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LINON Pierre-Jean**

[Réserve - Col.]  
36, rue des Fontaines - 92310 SÈVRES  
Président (h) du G.O.R.S.S.A.

**LONGIN Charlotte**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LOUISOT Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
5, rue de la Louvière - 70140 MONTAGNEY  
Professeur à la Faculté de Médecine  
Biologiste des Hôpitaux

**LOPEZ Gwendoline**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LOSFELD Aloha**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LOUIT Clément**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LOUIS Camille**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**LUCAS Gérard**

[R/T/Col. - Stage: 1962]  
Saint-Malo - 56130 SAINT-DOLAY

**LUIGI René**

[2°S/-/VBGI/VBCSHC - Stage: Compiègne 1967]  
Villa Vanille – 21, rue de Cuques  
13100 AIX EN PROVENCE  
Ancien Inspect. Tech. Sces Vét. Biol. des Armées  
EASSA Val-de-Grâce

**LUNG YUT FONG Julianna**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**M****MAAS Jean**

[2°S/T/VBGI - Stage: 1958]  
53, av. des Naudières – 44800 SAINT-HERBLAIN

**MABILLE Philippe**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
7 bis, rue Peligot  
95880 ENGHEN-LES-BAINS

**MACAREZ Rémi**

[A/M/MC - Stage: Ste-Anne 1987-1988]  
6, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

**MACHUT Clarisse**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MAGERAND François**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
25, rue du Calvaire de Grillaud  
44100 NANTES

**MAILLARD Armand**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1961]  
82, bd de Port Royal - 75005 PARIS  
Vice-président SEVG

**MAILLARD Hervé**

[Associé]  
4, clos du Port – av. Louis Lesavre  
13600 LA CIOTA

**MAILLARD Paul-Armand**

[Associé]  
15, av. Cabias – 69004 LYON

**MAILLARD Sophie**

[Associée]  
17, rue du Petit Sauvage – 52100 SAINT-DIZIER

**MAILLARD DEWINTER Véronique**

[Associée]  
126, Markgravelei – B 2018 – 201 ANTWERPEN  
Belgique

**MAILLE Alice**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MAITROBERT René J**

[R/T/MCSCN - Stage: Pharo 1955]  
12, rue Poussin - 93250 VILLEMOMBLE

**MALAFOSSE André**

PERMANENT  
[MCS HC - Stage: Val 1960]  
10 bis, av. des Gobelins - 75005 PARIS

**MANGEANT Pauline**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MARAMBAT Georges**

[R/T/Med. - Stage: Val 1959/1960]  
33, rue Chanzy - 40100 DAX

**MARBOT Philippe**

[Associée]  
27, rue Sœur Bouvier – Terr. du Levant  
69005 LYON

**MARCHAND Norelene**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MARECHAL Erel**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MARGAIN James**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MAROTEL Claude**

PERMANENT  
[A/A/MCSCN - Stage: EASSAA 1980]  
5, square des Tilleuls  
92350 LE PLESSIS-ROBINSON

**MARSOL Claude Armand**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
3, rue des Boissières - 21240 TALANT

**MARTIN Andréa**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MARTHIENS Jacques**

[R/T/CDT - Stage: Val 1954]  
451, route du Lavoir - 40180 SAUBUSSE

**MARTINI Laurent François**

[R/T/MC - Stage: Val 1973]  
8, rue de Las Flourettes - Herminis  
11000 CARCASSONNE

**MASNEUF Loren**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MASSOIS Charlotte**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MASSON Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1960/1961]  
19, rue du Père Maunoir - 35000 RENNES

**MASSOUD Alice**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MASSY DE LA CHESNERAYE Claude**

8, rue Jean Zay - 78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE

**MATHIEU Félix**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1953]  
27, rue Boulay Paty - 35200 RENNES

**MATHIOT Pierre André**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
10, rés. Quoity - LESSY  
57160 MOULINS-LÈS-METZ

**MAUGER Bernard**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
Le Parc de S<sup>ie</sup> Foy - 43, chemin de la Croix Pivort  
69110 SAINTE-FOY-LÈS-LYON

**MAUNAND Madeleine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MAURE Ulysse**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MAURICE Christian**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1961]  
3, place Conty-Maignant - 37160 ABILLY

**MENNECART Thibaut**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MERCURY Antoine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MESDON Erwan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MESSE Jean Marc**

[A/T/PC - Stage: Val 1978]  
228, allée Alphonse Laveran – 45160 OLIVET

**METGES Pierre**

[2°S/A/MGA - Stage: EASSAA 1964]  
19 bis, bd de la République - 78000 VERSAILLES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur Central du S.S.A.

**MEYRAN Michel**

PERMANENT  
[2°S/TM/MGA - Stage: Pharo 1970]  
89 rue des Pyrénées - 75020 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur Central du S.S.A.

**MICHEL Alain Christian**

[A/T/MC - Stage: Val 1976]  
147, bd Auguste Blanqui - 75013 PARIS

**MICHEL Claude Georges**

[2°S/T/VGI]  
26, rue Vendôme - 69006 LYON

**MILLET Pierre Robert**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1966]  
23, av. de Castelnau - 34090 MONTPELLIER

**MILLEROT Lilan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MILON Lucas**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MINABERRY Sylvie Marie**

[A/T/MC - Stage: Val 1991]  
18, rue Daniel Stern - 75015 PARIS

**MINÉ Jean Joseph**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
45, av. Bosquet - 75007 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur - Anc. Conseiller d'État  
Anc. Directeur Central S.S.A

**MINGANT Euriell**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MINGANT Nolwenn**

[Aspirant Médecin - Stage: Lyon 2012]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MINVIELLE Madeleine**

[Associée]  
24, rue Préceinte Rés. Godard H  
33110 LE BOUSCAT

**MISSINHOUN Cédric**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MIQUET Antoine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MOLINIÉ Claude**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1963/2]  
2 bis, rue de l'Égalité - 94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur

**MONJAUZE Guillaume**

[R/T/MP - Stage: Val 1966]  
31, rue Gambetta - 16700 RUFFEC

**MONTABONE Henri**

[R/T/MCSHC - Stage: Pharo 1953]  
13, av. de Delphes - 13006 MARSEILLE

**MOREAU Léo**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**MOREL Fernand**

[R/T/CDT - Stage: Val 1971]  
13, jardin Guillaume Bouzignac - 37000 TOURS

**MORIO Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
Bel Air - 35190 TRÉVÉRIEN

**MOSE Laszlo**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2013]  
331, av. du Général de Gaulle - 69500 BRON

**MOULLEC Roger**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1954]  
Kervran - 29770 PRIMELIN

**MOULY Juliette**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**N****NAHON Jacques**

BIENFAITEUR  
[R/T/MC - Stage: Val 1929]  
2, square d'Urfé - 75016 PARIS

**NATALI François Joseph**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1975]  
Penisola « Rose Mousse »  
20118 COGGIA-SAGONE (Corse)

**NENY Emma**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**NGUYEN Laurie**

[A/T/AM - Stage: Lyon ?]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**NIALON Justine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**NICOLAS Max**

[2°S/R/A/MP - Stage: Lyon 1947]  
9, rue de Cruveiller - 24600 RIBÉRAC

**NIEDOCHODOWIEZ Guillaume**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**NIOLAT Laurie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**NORMAND Arthur**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**NOTTET Jean-Bertrand**

[R/T/MG - Stage: Air]  
44, impasse des Teppes - 74930 REIGNIER-ESERY

**NUNEZ Édouard**

PERMANENT  
[R/T/MP - Stage: Val 1977]  
26, rue des Rossignols La Martinerie  
87480 St-PRIEST-TAURION

**O****OLLIVIER Jean Pierre**

PERMANENT  
[R/T/MCSHC - Stage: Val 1970]  
6, rue de la Cure - 75016 PARIS

**OTT Damien Lucien**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
10 Grande rue - 21430 MARCHESSEUIL

**OUFKER Safwan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**OURYOUX Camille**

PERMANENT  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1954]  
26, rue J. Anquetil - 84200 CARPENTRAS

**P****PAGLIANO Gérard Francis**

[2°S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1968]  
« Le Grand Hôtel C » - 10, av. Félix Faure  
06000 NICE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur Adjoint EASSA du Val-de-Grâce

**PAPIN Yves**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
26, av. Gaillardin - 45200 MONTARGIS

**PARFAIT Thibault**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PASCAL Bruno Alain**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
349, rue Paradis - 13008 MARSEILLE  
H.I.A. Alphonse Laveran - Chef de Service  
« Service d'Information Médicale »

**PASQUIER Christian**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1957]  
120, route de Chartreuse - 38700 CORENC  
Maître De Recherches - Anc. Directeur du CRSSA

**PASSELANDE Noélie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PASTEUR Jean**

PERMANENT  
[Associé]  
22, rue Ballu - 75009 PARIS

**PATS Bruno Jean**

[A/A/MGI - Stage: EASSAA 1976]  
9, rue Chef de Ville - 92140 CLAMART

**PAUCHON benoît**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PEJOUAN Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
10, rue du Pont Neuf - 29250 SAINT-POL-DE-LÉON

**PELÉ Marie-Claire**

[Associée]  
1, av. Guynemer - 33138 LANTON

**PELLEGRINI Gabriel**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
50, av. Marc Desbats - 33600 PESSAC

**PELLET B M**

PERMANENT  
[R/T/MP - Stage: 1960]  
Rue d'Auvergne - 34200 SÈTE

**PERIGNON Charles**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2012]  
331, av. du Général de Gaulle - 69500 BRON

**PEROT Manon**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PERRIGNON Camille**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PERLES René Dominique**

BIENFAITEUR  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1958]  
47, allée Mi Regali - 83110 SANARY-SUR-MER

**PERNOD Renée**

[Associée]  
39, rue de l'Église - 75015 PARIS

**PERRIGNON Camille**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PERRIN Thibaut**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PERROT Bernard**

PERMANENT  
[R/T/MED]  
9, rue François 1<sup>er</sup> - 52100 SAINT-DIZIER

**PERROLLAZ Éloïse**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PETIT Alexis**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PÉZY Pierre**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2011]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PHARABOZ Christian**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1975]  
17, rue des Épinettes - 94410 SAINT-MAURICE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Professeur HIA Bégin - 00498 ARMÉES

**PHILIPPE Quitterie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PHITSANOUKANE Salomé**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PIECHON Alain**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1964]  
122, rue Hortensias Hts de Viougues  
13300 SALON-DE-PROVENCE

**PIERRE André François**

[2°S/M/MG - Stage: Val 1970 - Toulon 1971]  
2, allée des Acacias - 78310 MAUREPAS

**PIERRON Bertrand**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PILAUD Mélanie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PILOD Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1946]  
164, bd de la Plage - « Les Hespérides »  
33312 ARCACHON Cédex

**PINASA Tiphaine**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2012]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PINCZON DU SEL Sylvain**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PINGUET Marien**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PIOT Philippe**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
166, av. Ledru-Rollin - 75011 PARIS

**PIRAME Yves**

[R/TM/MC - Stage: Pharo 1955]  
78, côte St-Laurent - 82200 MOISSAC

**PLANTECOSTE Romain**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**POIGNANT Maxime**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**POINSARD Cyprien**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**POIROT-BOURDAIN Isaure**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PONCELET Jacques**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1950]  
71, av. Anatole France - 54000 NANCY

**PONCY René Léon**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1957]  
22, rue de l'Érable - 78720 DAMPIERRE  
Ancien Insp. SS Terre

**PONS Émile**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
Les Hespérides de l'Esplanade  
51, allée Jean de Beins - 34000 MONTPELLIER

**PONS François**

[A/T/MGI - Stage: Val 1979]  
72, allée de la Clairière - 91190 GIF-SUR-YVETTE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Directeur de l'Enseignement et de la Formation  
du SSA

**PONS Frédéric**

[A/T/MP - Stage: Val 2005]  
41, allée François Nardi  
Lieu-dit « BAUDOUVIN »  
Les Terres Bleues - 83160 LA VALETTE-DU-VAR

**POTHIN Matthieu**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**POUDEVIGNE Olivier**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**POULY Marie-Albane**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PRAT Georges**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1955]  
23, av. Pdt Kennedy - 91300 MASSY

**PRIEUR Jean**

[R/A/MC - Stage: 1932/2]  
Villa Les Roches - 63, bd de la corne d'or  
06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

**PRIVAT benoît**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PROBST Thomas**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PROST Maxime**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PRUDHON Claude**

[R/T/MC - Stage: Val 1946]  
7, rue de Bruxelles - 69100 VILLEURBANNE

**PUIDUPIN Marc**

[A/T/MC - Stage: Val 1988.]  
14, rue Dumont - 69004 LYON

**PUJALTE Julie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**PUJOL Jean**

[R/TM/Col.]  
61, rue du Coq - 13001 MARSEILLE

**PUSEL Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
16, rue du Goujon - 67000 STRASBOURG

**PY Robert**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
Le Neptune - 7, rue Eugène Süe - 42300 ROANNE

**QUERE Pierre-Louis**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**QUEVEDO Lucie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**QUINIOU Pierre-Yves**

[A/T/Med. - Stage: Val 2006- Pharo]  
919, corniche Marius Escartefigue - Bat. B - 1<sup>er</sup> Et.  
83200 TOULON

**QUILLY Baptiste**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**QUINOT Bernard**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
19, rue Donizetti - 44500 LA BAULE

**QUINTANE Georges Michel Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
93, chemin des Vignes  
38110 St-DIDIER-DE-LA-TOUR

**QUÉRÉ Pierre-Louis**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**R****RADIGUET DE LA BASTAIE Patrick**

[R/T/MP - Stage: Val 1955]  
Rue de la République « La Prairie » C2  
91290 ARPAJON

**RAGUENES François**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
18, rue de Pont à Mousson « Les Jardins de la  
Vacquinière » - 57000 METZ

**RAINGEARD Dominique**

[A/T/MC - Stage: Val 1976]  
37, rue Leydet - 33800 BORDEAUX

**RAMALINGOM-SELLEMOUTOU Rémy**

[A/T/Lt - Stage: Val 2011]  
14, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 94160 SAINT-MANDÉ

**RAUD Valentin**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROGARD Célia**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**RAVALEC J**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
2, rue des Goulets - 35760 SAINT-GRÉGOIRE

**RAYMOND Jean-Baptiste**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2012]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**RAYNAUD Fiona**

[Médecin - Stage: Lyon 2007]  
2, rue Deurbroucq - 44000 NANTES

**RAYNAUD Sixtine**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**RAYNOUARD Ysée**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**REDAIS Claire**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**REISS Jean-Pierre**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1987]  
23, rue Saint Martin - 70000 VESOUL

**REMY L**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1935]  
67, rue Voltaire - 37500 CHINON

**RENARD Jean-Luc Paul**

[A/A/MCSCN - Stage: EASSAA 1978]  
Villa Alicia - 9, rue Ernest Bizet  
78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE  
HIA Val-de-Grâce - 75230 PARIS Cedex 05

**RENARD Jean-Paul**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1979]  
4, place du Puits de l'Ermitage - 75005 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
HIA Val-de-Grâce  
Ancien Secrétaire Général SAVL

**RENAUDEAU Claude Henri**

[A/T/PCSHC - Stage: Val 1976]  
11, rue Massue - 94300 VINCENNES  
Ancien Inspecteur Technique des Services  
Pharmaceutiques des Armées  
Îlot du Val-de-Grâce

**RENAULT Jean Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1968]  
9, chemin de Birabens - 64121 MONTARDON

**RENAULT René**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1946/3]  
32, av. de l'Observatoire - 75014 PARIS

**RESPAUD Gérard Louis**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1972]  
LE HÉRON - 330, rue J. Ph. Rameau  
383000 TOULON

**REVOL Jacques**

PERMANENT  
[R/T/PCC - Stage: Val 1959]  
47, rue Edgar Quinet - 93350 LE BOURGET

**REVOLTE Guy**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
l'Ermitage - Brandillou Nord - 24600 RIBÉRA

**REY Violette**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**RIBEYRE Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
4, rue Bois la Dame - 25200 MONTBÉLIARD

**RICHARD Alan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**RICHARD Alain**

[2°S/T/MG - Stage: Bdx 1953]  
4, square Poussin - PARLY  
78150 LE CHESNAY

**RICQUE Valérie**

[R/Mitha - Réserve]  
53, rue de la Grange aux Belles  
75010 PARIS

**RIGNAULT Daniel**

PERMANENT  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1959]  
18, rue G. de Lafenestre  
92340 BOURG-LA-REINE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**ROBET Yves**

[A/T/PCC - Stage: Val 1977]  
65, rue du Bourdon - 57000 METZ  
H.I.A. Legouest METZ

**ROBERT Oriane**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROBERT Philémon**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**QUEGUINER François Xavier**

[A/T/PCC - Stage: Val 1979]  
25, rue Erard - 75012 PARIS

**Q**

**ROBERT-VAN HOUTTEGHEM Tristan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**RODRIGUEZ Lucas**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROCHAT Guy**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1962]  
Rue Coppenrath - 98716 PIRAE - TAHITI  
(Polynésie française)  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur

**ROIIRON-MONTARNAL Julie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROLLAND Gaëtan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROLLET Camille**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROMANI Bernard Charles**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
80, rue du Chanoine Loevenbruck  
54500 VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

**ROSATI Florian**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROUANET de BERCHOUX Philippe Charles**

PERMANENT  
[A/T/MG - Stage: Val 1985]  
1 bis, rue Victor Basch  
94130 NOGENT-SUR-MARNE

**ROUCH Marcel**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
6, allée du Val d'Eole  
31320 AUZEVILLE-TOLOSANE

**ROUCHOUZE Bryan**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROUFFILANGE Louis**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2012]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ROUGIER Jean-Pierre**

[R/T/PCC - Stage: Val 1955]  
Villa LOUAME - 3832, Corniche - BOULOURIS  
83700 St-RAPHAËL

**ROUGIER Yannick**

[R/T/MC - Stage: Val-Air 1970-1971]  
14, rue des Lucioles - 87100 LIMOGES

**ROUVIER Jean Noël**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
82, rue des Orangers  
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES

**ROYON Edgard**

[R/T/MP - Stage: Val 1975]  
40, rue de la Rivière 38230 TIGNIEU-JAMEYZIEU

**RUST Cécile**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**S****SABARDU Ophélie**

[Aspirant Médecin - Stage: Lyon 2012]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SABATE FERRIS Alexandre**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2012]  
331, av. du Général de Gaulle - 69500 BRON

**SABY Gérard**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
4, les Hauts de Manosque - 04100 MANOSQUE

**SAC Gabrielle**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SAIGALT Michel**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1957]  
8, allée Berlioz - 94800 VILLEJUIF

**SALLERAS Jean-Pierre**

PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1976]  
Palais d'Orchidée D49 - 2 bis, av. du Soleil levant  
83400 HYÈRES

**SALIOU Louis**

[2°S/T/PCG]  
4, allée de Tregastel - 35700 RENNES

**SALIOU Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1965]  
7, square Dunois - 75013 PARIS Cedex 13  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**SAMAWAK Camilla**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SARDA Robert**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
8, rue du Larboust - 31500 TOULOUSE

**SASTRE Quentin**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SAUVAGET Roland**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1953]  
5, rue de Brest - 35000 RENNES

**SARDA Alexandre**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SARRETTA Lisa**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SASSUS Marie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SAVELLI André**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
10, rue des Fraisières - Rés. Les Andalouses  
34070 MONTPELLIER  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**SAVORNIN Claude**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1972]  
41, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**SCALA Juliette**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SCHMIT Jean Marie**

[2°S/T/PCGI - Stage: Val 1956]  
2, place Gambetta - 78000 VERSAILLES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur Anc. Insp. Pharmaceutique

**SCHMITT Paul**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2013]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SCHOULZ Daniel**

PERMANENT  
[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
26, rue du Moulinet  
78610 LE PERRAY-EN-YVELINES

**SECLIN M**

PERMANENT  
[R/A/MC - Stage: EASSAA 1952]  
71, rue de Patay - 45000 ORLÉANS

**SENCE Étienne**

[Aspirant Médecin]  
19, chemin de brie - 94440 VILLECRESNES

**SERNA Xavier**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SEVAGEN Clémence**

[A/T/AM - Stage: Lyon 2012]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SEVIN Paul**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SEYNAEVE Alain**

[A/A/MC - Stage: Val 1975]  
191, allée des Lauriers Roses - Imm. Côte d'Azur  
83000 TOULON

**SIEGEL Céline**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SOTTY Charlotte**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**SOURDOIS Paul**

PERMANENT  
[2°S/T/COM. GEN - Stage: Val 1961]  
39, rue Max Mousseron Les Abibas  
34000 MONTPELLIER

**SOUSTRE L**

PERMANENT  
[R/T/MP - Stage: Val 1962]  
4, allée du Turc « La Hume »  
33470 GUJAN-MESTRAS

**SOW Khadidjatou**

[Élève aspirant Médecin - Stage: Lyon 2007]  
12 bis, rue Jules Michelet  
29200 BREST

**SPENGLER Oscar**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**STEPHAN Thierry René**

[R/T/MC - Stage: Val 1987]  
9, rue Lino Ventura - 18000 BOURGES

**STIEB Éric**

PERMANENT  
[R/T/Med. - Stage: Val 1985]  
29 bis, rue de Cronstadt - 75015 PARIS

**STRAZZULLA Dominique**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
17, rue Vernier - 75017 PARIS

**STUPP François**

[2°S/T/PCG - Stage: Val 1952]  
56, rue Camille Margaine - 51800 Ste-MENEHOULD

**T****TAFANI Christian**

[R/M]  
8, place du Monument  
35560 BAZOUGES-LA-PÉROUSSE

**TALON Denis**

[Associé]  
66, avenue de la Grande Armée - 75017 PARIS

**TALLON Jean Paul**

[R/T/Col. - Stage: Val 1956]  
49, rue de Créqui - 69006 LYON

**TAURIN Élodie**

[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**TERREAUX Berty**  
[R/T/Lt Col. - Stage: Val 1968]  
1, rue Carnot  
70180 DAMPIERRE SUR SALON

**TERRIN Morgane**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**THEPENIER Cédric**  
[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2007]  
77, rue de l'Avenir - Appt 142 - 92170 VANVES

**THERON Marc**  
[2<sup>es</sup>/T/MG - Stage: Val 1955]  
EHPAD - Château de Montières  
162, rue Baudoin d'Ailly - 80000 AMIENS

**THIEBAUT Jean-Jacques**  
[R/T/MC]  
5 bis, rue du Capitaine Maréchal - 54200 TOUL

**THIERIOT Mailis**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**THIERRY Jacques Marie**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1979]  
57, rue Charly 32, hameau des Tilleuls  
69230 St-GENIS-LAVAL

**THOUARD Mélanie**  
[A/T/AM - Stage: Lyon 2011]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**THOUMAS Thérèse**  
[Associée]  
12, rue Robert de Thorigny  
76130 MONT-SAINT-AIGNAN

**THUNER Jonathan**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**TITON Pierre**  
[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
154, rue de Ceinture - 72200 LA FLÈCHE

**TODISCO Mirabelle**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**TOLEDANO Paul**  
[2<sup>es</sup>/T/MG - Stage: Val 1947/1]  
14, quai de la Croisette - 94000 CRÉTEIL

**TORTEL Jean-Luc**  
[R/T/MP - Stage: Val 1957]  
118, av. J. Jaures Bât. A1 - Le Belvedere  
75019 PARIS

**TRANNOY Philippe**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
2, rue Petite Croix - 76400 FÉCAMP

**TREVEDY E**  
PERMANENT  
[R/T/Col. - Stage: Val 1965]  
7/9, rue A. Garnon « Les Cariatides »  
92330 SCEAUX

**TRIFOT Michel Jean**  
[R/A/MC - Stage: Val-Air1975]  
30, rue A. Schweitzer - 69740 GENAS

**TRILLAT Hubert Pierre**  
[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
19, rue de Rome - 59130 LAMBERSART

**TURIER Henri Jean**  
[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
11, rue Émile Augier - 29200 BREST

**UNTRAUER Lionel Marc**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1983]  
12, place de Karlsruhe - 54000 NANCY

**ULM Justin**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VALLERY Laura**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VALLETOUX François (Madame)**  
[Associée]  
7, rue Maurice Ravel - 69740 GENAS

**VAQUETTE Jean-Pierre**  
[A/T/MC - Stage: Val 1989]  
29, rue des Écoles - 40100 DAX

**VAQUETTE Marie-Frédérique née REVOL**  
[R/A/MC - Stage: Val 1987]  
29, rue des Écoles - 40100 DAX

**VELUT Gabriel**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VENET Claire-Ségolène**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VERDAGUER Sauveur**  
[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
Hameau de Noailles Villa 41 - 33400 TALENCE

**VERGEAU Bertrand Marie Clément**  
[R/T/MCSHC - Stage: Val 1971]  
75, rue de la Concorde - 94700 MAISONS-ALFORT

**VERGER Baudoin**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VERGNAS Jacques**  
[R/T/MP - Stage: Val 1958]  
8 A, cour des Jacobins - 18000 BOURGES

**VERGOS Maurice**  
[1<sup>er</sup>S/M/MGI]  
Chemin Rouve - 83330 LE BEAUSSET  
Ancien Directeur de l'École du Val-de-Grâce

**VERZI Adrian**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VESVAL Paul**  
[R/A/MC - Stage: EASSAA 1951]  
4 bis, quai Bellevue St-Rémy  
71100 CHALON-SUR-SAÛNE

**VIALETTE Guy**  
[2<sup>es</sup>/T/MG - Stage: Val 1963/1964]  
13, rue des Renardeaux - 33700 MÉRIGNAC

**VICTORION Thomas**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VIDAL Dominique Marie Gérard**  
[A/T/PCSCN - Stage: Val 1976]  
1623, route de Meylan - 38330 BIVIERS

**VIINCON Nathan**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**VITTORI Jean François**  
[R/T/Lt Col. - Stage: Val 1973]  
70, rue Syracuse - Appt. 44 - Bât. Colisée  
83110 SANARY-SUR-MER

**VOILQUE**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
SONCOURT - 52320 FRONCLES

**WALKOWIAK benoît**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**WAGUET J**  
PERMANENT  
[R/T/MC - Stage: Val 1965]  
20, rue des Bernardins - 75005 PARIS

**WANNIN Georges**  
[2<sup>es</sup>/T/MG - Stage: Val 1967]  
13, rue Nicolai - 69007 LYON

**WEY Raymond Daniel**  
[2<sup>es</sup>/T/MGI - Stage: Val 1975]  
5, rue Eugène Renault - Les Agates 143  
94700 MAISONS-ALFORT  
Président de la SEVG

**WILLIAUME Raymond G**  
[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
7, rue des Chanoines - 85400 LUÇON

**YVER Paul-Augustin**  
[A/T/AM - Stage: Lyon 2013]  
331, av. du Général de Gaulle - 69500 BRON

**YVERT Jean Pierre**  
PERMANENT  
[A/T/PCG - Stage: Val 1969]  
64, bd Maréchal Joffre - 92340 BOURG-LA-REINE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**ZAKARIA Hikima**  
[Aspirant Médecin]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ZECH Romane**  
[Aspirant Médecin - Stage: Lyon 2011]  
ESA - 331, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle - 69500 BRON

**ZERBIB Stéphane**  
[Associé]  
45, av. de Friedland  
75008 PARIS

**ZIANE Djilali**  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1962]  
42, rue du Bourbonnais - Le Parc Montel  
69009 LYON



**Nous souhaitons que les adhérents nous  
communiquent leur adresse électronique (courriel)**

À envoyer (avec le bulletin de vote) **uniquement** en cas d'absence à l'assemblée générale:

SEVG - 1 place Alphonse-Laveran - 75230 PARIS CEDEX 05

**POUVOIR**

Je, soussigné .....

donne pouvoir à .....

pour toute décision à prendre au cours de l'assemblée générale du vendredi 24 mai 2019  
(à l'exclusion .....

À ....., le ..... 2019

Signature :

précédée de la mention manuscrite  
« Bon pour pouvoir »

## Convocation de l'assemblée générale ordinaire 2019

L'assemblée générale annuelle de notre association, se tiendra le vendredi **24 mai 2019** à 15 heures, à l'École du Val-de-Grâce (Amphithéâtre Coste).

L'ordre du jour sera le suivant :

- Allocution du président.
- Rapport moral du secrétaire général.
- Rapport financier du trésorier.
- Résultats des élections.
- Questions diverses.

Le conseil d'administration souhaite la présence de nombreux membres de l'association. Il vous est demandé de transmettre en retour, **avant le 26 Avril 2019**, le bulletin de vote, après l'avoir complété et placé dans l'enveloppe bleue de format réduit, non cachetée et sans aucune marque extérieure. Cette enveloppe sera elle-même placée dans l'enveloppe blanche qui vous est fournie et que vous voudrez bien, renseigner et affranchir.

En cas d'absence à l'assemblée générale, il vous est également demandé de faire parvenir pour la même date votre pouvoir renseigné de votre nom et prénom, signé et daté.

## Convocation du conseil d'administration le 24 mai 2019

Le conseil d'administration de la SEVG se réunira le **24 mai 2019** à l'issue de l'assemblée générale dans les locaux de l'École du Val-de-Grâce, sous la présidence de son doyen d'âge.

L'ordre du jour sera le suivant :

- Élection du président et des membres du bureau.  
*Le vote par procuration sera admis, mais limité à deux procurations par membre présent, écrites sur papier libre, datées et signées.*
- Le doyen d'âge rendra la présidence du conseil d'administration au président élu.
- Allocution du président élu.
- Questions diverses.



# Candidats au poste d'administrateur

(Par ordre alphabétique)

PC (ER) **CHARRIEAU Jean-Luc**  
MGI (2<sup>e</sup>S) **GIUDICELLI Claude Pierre**  
MA **HERRANTZ Claire**  
PCSHC (ER) **LAFARGUE Paul**  
AM **MOREAU Léo**  
MGI (2<sup>e</sup>S) **RENARD Jean-Paul**

## SEVG - Élection au conseil d'administration

(à retourner à la SEVG **avant le 26 avril 2019**, dans l'enveloppe adéquate)

Afin que soient pourvus les postes vacants, vous pouvez inscrire les noms de postulants pris dans la liste ci-dessus.

## BULLETIN DE VOTE

- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

**Le bulletin de vote accompagné ou non du pouvoir, n'est pris en considération que s'il comporte un ou plusieurs noms et si le votant est à jour de ses cotisations.**

*Cher adhérent, si vous connaissez un camarade qui désirerait nous rejoindre dans la SEVG, voici un bulletin d'adhésion.*

## BULLETIN DE COTISATION-ADHÉSION

Membre titulaire    ou     Membre associé

Cotisation annuelle: **30 euros** (revue incluse) - À régler au cours du 1<sup>er</sup> trimestre  
par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la **SEVG**

**Les adhérents de chaque section doivent régler leur cotisation annuelle directement au trésorier de leur section**

NOM: ..... PRÉNOMS: .....

Année de naissance: .....

Médecin     Pharmacien     Vétérinaire     Dentiste     Octassa

École de Formation (année de promotion)     Lyon: .....     Bordeaux: .....

École d'Application (année): .....     Val,     Air,     S<sup>te</sup>-Anne,     Pharo

Grade détenu: ..... Situation ( Active -  Retraite)

Domicile: .....

Code Postal: ..... Ville: ..... Pays: .....

Tél. personnel: ..... Portable: ..... de Service: .....

Adresse électronique: .....@.....

**N'oubliez pas de nous signaler vos changements d'adresse, afin d'éviter tout retard dans la transmission de la revue, invitations et correspondances diverses.**